QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12847

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : André Fontaine

MARDI 20 MAI 1986

Les Verts radicalisés

La radioactivité consécutive à l'accident de Tchernobyl semble bien avoir dopé les Verts ouest-allemands, la formation écologiste la plus puissante en Europe occidentale.

A Hanovre, où se tenait le congrès national du parti, comme à Wackersdorf, en Bavière, où les manifestations permanentes contre l'implantation d'une usine de retraitement ont pris, dimanche 17 mai, un tour violent, les « durs » se sont affirmes. En témoigne la résolution adoptée par la majorité des neuf cents délégués réunis dans la capitale de la Basse-Saxe, demandant le retrait immédiat de la RFA de l'Organisation atlantique ainsi que la dissolution du service de contreespionnage ouest-allemand et le désarmement de la police.

Cette radicalisation du mouvement écolo-pacifiste se traduit également par le retour sur le devant de la scène de M^{me} Petra Kelly, égérie mystique du parti, et du général Bas-tian, qui démissionna il y a deax ans du groupe parlementaire des Verts en raison de son opposition au principe de la rotation des députés.

Les éléments les pins modérés, comme l'avocat Otto Schily ou le ministre de l'envi-ronnement de Hesse, M. Joschka Fischer, dont les propos ces derniers mois pou-vaient laisser entrevoir une évolution en douceur des écologistes vers une conception plus réaliste en matière de défense et de sécurité, n'out pas en cette fois voix au chapitre.

Bien au contraîre, ce sont les choisis pour stigmatiser l'OTAN. On doit, selon les Verts, tout faire pour « affaiblir et abolir cette organisation ennemie, principale responsable de la course aux armements et des dangers que court la paix

La formation écologiste répond ainsi sans tarder à l'appel de M. Gorbatchev, dont l'habile retoursement dialectique opéré dans son discours sur Tchernobyl amalgamait les dangers du nucléaire civil et du nucléaire militaire. Venant d'un parti en hansse dans les sondages, et dont le score aux élections législatives pourrait être déterminant au mois de jauvier prochain, de telles prises de position ne laissent pas d'inquiéter.

Leur diffusion ne se limite pas en effet à la partie de la population onest-allemande directement influencée par les Verts. Elle joue également un rôle dans le débat interne au Parti social-démocrate, où s'affrontent des hommes comme le ministre-président de Sarre, M. Oskar Lafontaine. partisan d'un retrait de la RFA de l'alliance atlantique, et le enndidnt chuncelier, M. Johannes Rau, qui ne cesse de proclamer son attachement à POTAN.

Dans ces conditions, le chancelier Kohl paraît bien isolé dans sa mise en cause de l'Union soviétique à propos de l'accident de Tchernobyl. Il est pour le moins maladroit de sa part d'avoir formulé ses demandes de réparation des dégâts causés dans son pays derant un congrès de réfugiés des Sudètes. Cette compromission - la première d'un chancelier fédéral - avec des irrédentistes patentés ne pent que donner des arguments à ceux qui essaient, par nalveté ou par calcul, d'entraîner la RFA dans l'aventure douteuse du neutralisme et du pacifisme.

RAID CONTRE L'ANC SUD-AFRICAIN

4,50 F

Pretoria attaque une base des nationalistes au Zimbabwe

L'armée sud-africaine a lancé dans la matinée du lundi 19 mai des opérations de commando contre des installations du Congrès national africain (ANC) au Zimbabwe et au Botswana. Elle a frappé en plein centre de Harare, capitale de l'ancienne Rhodésie, en faisant sauter le siège de l'organisation nationaliste. La Zambie annonce de son côté qu'un « camp de réfugiés » situé à une quinzaine de kilomètres de Lusaka a été bombarde lundi matin. Les militaires sud-africains présentent leur action comme une mesure « antiterroriste » après la découverte d'un important stock d'armes soviétiques près de Johannesburg.

An lendemain du retour en République sud-africaine des «sages» du Commonwealth qui avaieut rencontré, dimanche 18 mai en Zambie, des dirigeants du Congrès national africain (ANC) pour une tentative de médiation (le Monde dn. 17 mai), Pretoria utilise de nouveau la manière forte. En juin 1985, un premier raid contre les installations des nationalistes en exil à Gaberone, capitale du Botswana, située tout près de la frontière entre les deux pays, avait fait plus d'une dizaine de morts et. suscité de vives réactions internationales. Le gouvernement américain avait rappelé pour consulta-tion son ambassadeur à Pretoria, considérant que cette action militaire « compliquait les efforts de

Non seulement l'armée sudafricaine a récidivé au Botswans mais, fait sans précédent, elle est intervenue jusqu'à Harare, capitale du Zimbabwe, à plus de 500 kilomètres de ses bases.

Le communiqué laconique publié par le général Liebenberg, chef d'état-major de l'armée sud-africaine, précise que les npéra-tions, de type commando, ont été offectuées par de « petites unités ». L'une visait un « centre opérationnel de l'ANC» en plein centre de la ville, l'autre un « lieu. de transit pour terroristes». Le correspondant de l'agence France-Presse à Harare confirme que le bureau principal de l'ANC, au 16 de la rue Angwa, à 500 mètres du commissariat central, a été sérieuement endommagé.

Plusieurs explosions ont été entendues dans la muit. Les vitres des immeubles voisins de l'objectif principal des commandos out été soufflées.

(Lire la suite page 3.)

NOUVEAUX PROJETS DE LOI SUR LA SÉCURITÉ

Le gouvernement a mis au point son plan contre le terrorisme

Le conseil des ministres du 28 mai devrait adopter plusieurs projets de loi concernant la sécurité. Parmi ceux-ci, un projet de loi relatif à la répression du terrorisme actuellement soumis au Conseil d'Etat.

Ce texte prévoit, notamment, la possibilité d'une: centralisation parisienne des poursuites, la prolongation de la garde à vue à quatre jours, des exemptions ou des remises de peine pour les terroristes ayant collaboré avec la justice et la dissolution des associations étrangères qui se livreraient, « de près ou de loin », à des activités terro-

Le projet de lui relatif à la répression du terrorisme, qui comporte dix articles énumérant diverses modifications du code pénal et du code de procédure pénale, s'ouvre sur un aven paradoxal: la difficulté qu'il y a, juridiquement, à définir... son objet, «Le concept de «terrorisme» est juridiquement incortain, aussi blen en droit international que dans notre droit interne qui n'en donne aucune définition ». Telles sout les premières lignes de l'exposé des motifs de six feuillets qui introduit le projet.

On pourrait évidemment s'en tenir à l'infraction définie par l'article 93 du code pénal, dont l'exposé des motif reconnaît qu'elle se « rapproche le plus » du concept. recherché: cet article punit de la détention criminelle à perpetuité « ceux qui auront commis un attentat dont le but aura été de porter le massacre ou la dévastation dans une ou plusieurs communes ». Mais la volonté politique et l'effet d'annonce recherché imposent que l'on aille au-delà et que l'on s'attache à délimiter plus précisément le terrorisme et sa répres-

Aussi, après avoir souligné que le terrorisme se manifeste par « des atteintes plus ou moins graves aux personnes ou aux biens (meurtres, prise d'otage, destruction par explosif, détour-nement d'avion...) qui sont déjà réprimées par des dispositions particulières du code pénal». l'exposé des motifs ajoute: «La spécificité du terrorisme lient au contexte dans lequel ces actions sont commises, au mobile idéologique qui anime leurs auteurs, à leur volonté de créer un climat

> EDWY PLENEL (Lice la suite page 6.)

d'Insécurité.

LA GUERRE CIVILE A SRI-LANKA

«Assaut total» contre les i amouis

De notre envoyé spécial

Colombo. - Trois mille à quatre mille soldats cinghalais soutenus par les petits avions Mar-chetti et par les hélicoptères de l'armée de l'air sri-lankaises, sont engagés depuis le samedi 17 mai dans ce qui paraît être la plus grande bataille du conflit ethnique de l'Ile. L'affensive, qui vise à reprendre aux séparatistes tamouls le contrôle de Jaffna, leur ville-bastion, aurait déjà fait une quarantaine de morts « du côté terroriste », selon Colombo, le unmbre des victimes civiles demeurant pour l'instant inconnu.

Il y a quelques semaines, évo-quant l'éventualité d'« un assaut total - contre la capitale tamoule du nord, le ministre de la sécurité sri-lankaise, M. Lalith Athulathmudali, avait admis que l'opération ferait «inévitablement des victimes parmi les civils ». Cepen-. dant, le commandant en chef des le Tamil Nadu indien, les Tigres opérations, le général Cyril Ranatunga, aurait donné l'ordre à ses hommes d'« exercer le maximum de prudence et de retenue vis-àvis des populations innocentes ».

Selon des informations indépendantes, recucillies par télé-phone dans la ville encerclée, l'ordre serait pour l'instant assez bien respecté, et le nombre des victimes civiles, très limité. Plus d'nu millier de voyageurs tamouls, en route samedi pour Jaffna, ont été invités par les autorités à attendre la fin de l'opération avant de s'y rendre.

Quatrième ville de Sri-Lanka par la populatinn - cent cinquante mille habitants, thus tamouls, les rares Cinghalais ayant fui les lieux depuis longtemps, - Jaffna scrait, d'après les maquisards, « régulièrement bombardée depuis samedi ». De leur quartier général de Madras, dans

EMPLOI

LES

MEILLEURS

BTS ET DUT

NUMÉRO DE MAI 1986

libérateurs de l'Eclam tamnul (TLET), principale organisation tamoule, du séparatisme faisaient état, lundi matin, de « la destruction de plusieurs écoles, bâtiments publics et résidences privées par l'armée ». Ancune confirmation indépendamment de cette assertion n'a pu être obte-

Déployée antour de la ville dans quatre directions différentes, l'offensive de la troupe scrait appuyée, au nord de la péninsule, scion les maquisards, par «plu-sieurs vedettes de guerre habi-tuellement ancrées dans le port de Trincomalce ». Ce blocus maritime vise apparemment à empêcher la guérilla tamoule, basée de l'autre côté du détroit de Palk, dans le sud de l'Inde, de venir à la rescousse de leurs camarades encerclés. Selon un commumiqué de la défense publié à Colombo, la durée de l'opération.

qui n'est encore officiellement qu'« un mouvement routinier de troupes », initialement estimée à soixante-douze heures, pourrait être « révisée », les soldats cinghalais rencontrant apparemment plus de résistance que prévu.

Bref, ce n'est pas le Blitzkrieg esperé, et la bataille pourrait durer assez longtemps. Toujours d'après Colombo, un détachement militaire d'environ un millier d'hommes, en route pour Jaffna, a été attaqué dimanche à 45 kilomètres de la ville par des maquisards fortement armés. Ces. derniers disposent de mortiers et d'un nombre impressionnant de fusils automationes AK-47; de mitrailleuses légères et lourdes ainsi que d'un stock de mines et de lance-

PATRICE CLAUDE.

(Lire la suite page 3.)

Les confidences de M. Mitterrand

A la roche de Solutré, le chef de l'Etat se pose en « arbitre » mais n'exclut pas sa démission.

PAGE 20

Tension en République dominicaine

La confusion règne après le scrutin du 16 mai. PAGE 4

Rapprochement franco-turc

Une évolution que confirme le voyage de M. Giraud à Ankara.

PAGE 3

Encyclique sur le Saint-Esprit

Pour le dialogue avec l'Eglise orthodoxe. PAGE 12

Cannes 86: . Khumour de New-York

ironie eleganie de jim Jarmush et l'angoisse insolente de Woody Allen. PAGES 10 et 11

Le Monde ÉCONOMIE

Nuages sur le nucléaire La chronique de Paul Fabra Pages 15 et 16

Débete : Spiritualité (2) ● Etranger (3 à 5) ● Politique (6 et 7) . Sports (8) ● Société (9) ● Cannes 86 (10 et 11) • Communication (12) ● Economia (17.à 19)

Programmes des spectacles (13) • Radio-tálévision (14) ● Météorologie (14) ● Mots croises (12) . Loto (12)

«OBÉRON» A L'OPÉRA DE LYON

L'enchantement au sérail

Tout est bonheur dans cet Obéron présenté à l'Opéra de Lyon : la découverte de la musique merveilleuse de Weber, dont on doute qu'elle sit jameis été mieux jouée que par l'orchestre dirigé par John Eliot Gardiner; la reconquête d'une couvre féerique, aussi difficile à monter que la Flûte enchantée, et disparue du répertoire français depuis trente ans ; enfin, une mise en scène de Jean-Claude Fall prenant le contrapied des fastes · Folies-Bergère » de Maurice Leh-Mann.

On II eu bien peur pourtant, en voyant pendant l'ouverture cas mutiples couples en robes et complets blancs unis et désensis que le metteur en scène ne s'engageët eur une fausse piste et ne traitat en allégoris intellectuelle ce conte initiatique qui a la fraicheur naive et profonde de la Flûte mozartienne : comment. Huon de Bordeaux conquerra Rezia, la fille du calife de Bagdad, com-ment ils resteront indélectiblementfidèles l'un à l'autre à travers les

protecteur, le roi des elfes, Obéron. qui a besoin de découvrir le couple parfait pour se réconcilier avec son épouse Titania, reine des fées.

Mais on est vite ressuré. Avec les plus maticiouses transpositions scéniques, Jean-Claude Fall jest fidele au grand livre d'images dont deux enfants sur la bord de la scène tournent les pages. Il utilise à merveille. les beeux décors de Gérard Didier : les murs noits dont les trois pans se relèvent et s'abaissent, l'écran où se peint au loin Bagdad avec ses minerets et ses mosquées ; la tapis vollant et la balançoire de Rezia ; les gigartesques pharaons d'Abou-Simbel où logest les sirènes et les fées pour l'exquise musique qui clôt la dedicierne acte....

il faudrait dire surtout la grâce de tous ces personnages si pleinement accordés avec une musique dont Gardiner multiplie la saveur en la Exérant de toute adhérence historique: ni postmozartienne, ni préro-CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX | mosses l'un a l'autre à mavera les un prewagnérienne. Cermantique, ni prewagnérienne. Cer-

d'Obéron, les ensembles, les chœurs des esprits, planent dans une sorte d'infini musical à côté d'adorables moments d'opérette.

Les dialogues parlés, en anglais, ont été très joliment traités comme une musique, atténuant le côté opére-comique et garda intect

On sonignera simplement ici la haute qualité d'une distribution prasque amièrement britannique, idéalement fondue dans la vision de Fail et de Gardiner. Avec, surtout, Patrick Power, un Huon frère de Tamino, Neil Jenkins, Oberon à la voix pleine de rêve, Suzanne Murphy, qui, maigré quelque défaillance dans l'air terrifiant de Rezia, a donné une image bouleversante de ce personne transfigure par une musique divire. Et tous les autres, sans oublier les chœurs de l'Opéra de Lyon.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 20.

tion avec l'Opéra de Montpellier.

هكذا من الأصل

SPIRITUALITÉ

«L'Esprit souffle où il veut », une phrase de l'Evangile qui remonte à la surface en ce lendemain de Pentecôte. Pierre Marcilhacy nous emmène sur les chemins de sa croyance, et Jacques de Montalais estime que « si Dieu est mort », la raison de vivre de l'homme est dans la quête de la lucidité.

Pourquoi je crois...

Résister au vertige du cycle construction-destruction.

per PIERRE MARCILHACY

UE le Seigneur et dame Marie sa mère, que la I'on m'a fait vivre. Ce n'est pas leur faute ni peut-être la mienne.

longue cohorte des saints et martyrs qui bercèrent mon enfance avec à leur tête Pierre, dont on m'a donné le nom, veuillent bien me pardonner : je ne comprends rien à l'époque où

Mais la permissivité générale provient-elle sculement de ce que

l'homme a perdu toutes ses illu-

sions? Dieu ayant été l'illusion

suprême, sans Lui et sans explica-

tion de la mort, notre condition

devient absurde, dit-on. La vie ne

scrait-elle vivable que grâce à des songes ? L'histoire semble le confir-mer. Mais puisque les hommes, dans

leur ansemble, se demandent qu'à

vivre, ils disposent d'un ultime

recours : celui de voir clair, celui de

liscerner par eux-mêmes les moyens

de rendre vivable la vic à laquelle ils

On objectera que c'est elle qui de

nos jours conduit certains jennes au

suicide. Mais la lucidité n'est pas la

vraie lucidité qui voit seulement le

côté négatif ou inexplicable des

choses. Quoi que l'on en dise, et que

l'on en ait dit, elle pe saurait unique-

ment en conclure que l'existence est

philosophiopement absurde. Car elle

induit anssi à éviter qu'elle le

devience pratiquement. Comment se fait-il des lors qu'elle ne soit

même pas parvenue à écarter, an

moins dans les pays riches, des

conditions de vie si souvent frénéti-

là, précisément, qui exaspèrent ou

Nons jouissons d'avantages maté-

riels que nos ancêtres ne possédaient

pas. C'est d'ailleurs leur excès qui se

retourne contre nous. Or la lucidité

met le plus souvent en évidence notre intérêt bien compris, et le cri-

minel lui-même, à moins d'être

atteint de folie, s'il en avait un peu

admettrait que son intérêt véritable n'est point de commettre son crime.

plus on ne l'étouffait pas en lui,

Il n'est que trop banai de remar-

quer qu'il serait judicieux de se com-

porter plus raisonnablement sur les

routes afin de ne pas figurer parmi

tant de morts ou de mutilés. La luci-

dité devrait convaincre les Euro-

de former un seul bloc économique.

Elle nous conduirait à estimer que la

richesse n'est guère un gage de bon-

inacceptable mais dangereuse pour

l'avenir du monde. Ou encore : nous

sommes à un tournant industriel. La

hicidité voudrait que l'on se préco-

cupe d'ores et déjà - au lien de se

du chômage, que le règne décisif de

l'informatique et des robots risque

fort d'aggraver. Que fera-t-on de soi

quand on n'aura guère plus que des

lnisirs? De sorte que la lucidité rejoint la Bible : le travail est imma-

nent à l'homme, l'en priver est donc

aberrant et lui en fournir primordial.

et même le génie se consacrent sur-

tout à l'invection et négligent l'adap-

tation. En quoi ils ne soot pas lucides. Mais tout se passe un peu

partout comme si la jucidité n'exis-

ment on seulement Dies qui vous

manque. Après tout, nous l'inven-

tames peut-être. C'est de ne nas

avoir recours à toutes nos facultés.

La lucidité nous le souffle et tout le

monde le pressent. Besuenup

d'hommes qui ne croient pas en

Dieu n'en sont pas moins hommes.

Quelquefois au sens le plus admira-

ble du terme. Ne serait-ce pas la

preuve, même si Dieu existe, one

Thumanité fut aussi créée de telle

sorte qu'elle fut capable de s'accom-

En la seule lucidité réside l'amé-

lioration d'innombrables problèmes

et conflits, personnels, nationaux ou

internationaux, si sculement on

l'invoquait partout et qu'à son tour

elle devînt un absolu. Avec elle, en

tout cas, on ne saurait prétendre

qu'il s'agit d'une illusion, d'une

invention. Car elle n'est pas exté-rieure à nous. Elle fait partie de

plir sans son side ?

tait point. Ce n'est done pas forcé-

Malheureusement, l'intelligence

er tête baissée dans l'affaire -

tiennent. C'est-à-dire la hicidité.

Je regarde, j'écoute, je lis. J'ai de la terre. Ou plutôt j'ai peur de lutté, je lutte encore pour défendre des idées ou des principes qui me sembleot justes et honorables

efforts passés, ni les déceptions on les joies. Il m'arrive sculement, si je m'arrête au bord de la route, de ne pas saisir ce qui fait courir les hommes, le pourquoi de leur agitation et ce qu'ils fuient en voulant se persuader qu'ils poursuivent quelque chose.

et je ne regrette ni la temps ou les

Je saisis d'autant moins que tous ces gens que dévorent des appétits ou des passions inassouvis paraissent rejeter les explications du monde sur lesquelles sont foudées toutes les religions. Et si certains s'en réclament c'est souvent pour s'en servir à des fins sacrificielles en attaquant la créature pour honorer le créateur, ce qui confine à l'absurdité démente. D'autres ont, d'entrée de jeu, rejeté les manifestations humaines de la croyance, et sur le long terme les effets de leurs actes sont souveot moins pervers à l'encontre de la foi et des religions que l'infiltration du poison des paradis artificiels qui, jour après jour, sont inventés par l'homme et pour lui-même. Pour lui-même, car il invente bien peu pour nour-rir ceux qui ont faim et soutenir les faibles.

Il est vrai qu'on ne voit vraiment pas pourquoi il faudrait défendre les faibles ou rassasier les affamés si on est soi-même assez fort et repus. D'autant que ce programme passe par un certain renoncement à des avantages personnels. Je ne comprends pas où va le monde tel que ses images me parviennent des quatre coins comprendre que le « chacun pour soi - est en passe de devenir une règle de vie qui, affreux paradoxe, prétend s'appuyer sur la liberté de On en vient toujours là : les

hommes doivent être libres pour conserver leur dignité et se donner eux-mêmes l'illusion d'être. . Etre ou ne pas être, telle est la question ., a déjà écrit Shakespeare, tandis que Descartes souteneit qu'il suffisait de penser pour se prouver qu'on existe. Ce qui, mélangé à la doctrine suivant laquelle l'existence précède l'essence, nous place dans un carrousel oil, comme sur les chevaux de bois, les idées et les hommes se poursuivent sans aucune chance de jamais se rattraper.

La liberté serait-elle donc une illusion? Qui ne serait tenté de le croire?

Cependant cette tentation est redoutable si on vient à y céder. Car la liberté est un besoin comme la faim et la soif, et je pense profondément qu'elle prouve la vie en même temps qu'elle la nourrit.

Abdiquer notre liberté?

D'aucuns diront que croire en Dieu n'est qu'une solution de facilité pour expliquer ce qu'on ne peut comprendre. Je ne pense pas que ce soit si facile et moins encore fournisse une réponse aux questions que doit se poser l'être humain.

D'autres diront que croire en Dieu revient à abdiquer notre liberté au profit de puissances incomnues dont nous tiendrions la science, produit fini de la curiosité et de la recherche des hommes, en poussant investiga-tions et analyses bien au-delà des portes d'Herenle du monde moderne, nous apporte la preuve que nous ne sommes que des accidents d'un immense processus de création-destruction.

Ce tourbillonnement de pensées et de résultats, doot quelques bulles explosent devant les yeux de l'ignorant que je suis, me fascine mais ne me convainc guère. Dans une certaine mesure, il tend à renforcer mon obstination à

D'abord et surtout parce que je crois pour cette raison que je veux

croire et que, ce faisant, j'exerce ma liberté, ou plutôt la part essentielle de celle-ci : celle de ma pensée ou de ce qui m'en tient lieu. Et puis, tout paysan du Danube que je sois, je me sens conforté par la constatation que je ne suis pas le seul. Bien plus, je viens d'apprendre qu'un homme de recherche, de science et de raison reconnaît qu'il y a un être dont la présence ne peut être contestée par ceux-là mêmes qui entendent démontrer son absence. Je ne lui en demande pas davantage.

Assaut total a con

. 1.450

TANK A

and the second

17 100

A second second second

10000

Action There

- 444475

4: 44 S.A. S.

te gar g

The state of the s

F. C. 180

-....

1

-

THE SAME

19.66

A Section 1

1 The 15 3

The second of the second second

7000 per 1999 per 199

And a straight of the straight

the state of the s

the second of the region of the

FRIQUE

See to See your good from the see

A Late of the late

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

The state of the s

The second second

20 mm

Control of the second section of the second section of the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second of the second

Aures States

A STATE OF THE STA

·;-----

Life Contract Contract

THE CR. CO.

C6180

2000

and the second

attaque une base d

au Zimbaban

-

-

And Control of

Contract of the State of the St

the second second from

A LA STEAMER

146

14.

1 / 1 - 1 M

and the same

La foi en quelque religion que ce soit constitun, si elle est acquise et conservée dans l'exercice de la liberté de tous et de chacun, un élément de stabilité et permet de donner un sens à ce monde que je ne comprends pas. Bien des événements historiques ou du temps présent viennent contredire cette position, et les exemples des horreurs auxquelles aboutissent les fanatismes religieux donnent à réfléchir. Mais si, comme je le pense intensément, la liberté est un besoin comme la faim ou la soif et que la liberté de croire ou de ne pas croire est le plus impérieux de tons, faut-il rappeler que l'abus de l'assouvissement des besoins matériels de la vie conduit à des dérèglements préjndiciables à la santé physique et morale des hommes. Cependant on ne saurait appliquer cela à l'exercice de la liberté, sipon dans la limite où la liberté des autres en serait offensée.

C'est un tout autre débat qui est vieux comme le monde et qu'on ne saurait aborder sans succomber au vertige, si par préala-hie on considère que l'univers est le résultat d'un simple cycle de construction destruction.

Les découvertes incessantes de la science nous obligent à concevoir la notion de l'infini intersidéral. L'infini de l'existence et de la puissance de Dieu n'en est que le corollaire.

Je n'ai pas en le privilège de Le rencontrer. Il me suffit d'avoir la certitude do sa présence pour comprendre qu'il est et d'en retirer une sorte de paix intérieure dont je souhaiterais que le monde puisse la partager, ne scrait-ce que pour admettra à titre de dogme des temps modernes que la vie et la liberté ne peuvent être dissociées. A l'époque où notre univers terrestre vit sous la menace des effets de la rupture de l'atome, e'est sans doute un peu fou. Il nous reste néanmoins la liberté d'espèrer.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE.

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par memageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1889 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1806 F

Par voie aérieuse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine an moine avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

Venillez atoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'huprimerie.

Reproduction interdite de tous articles

tauf accord evec l'administration

354 F 672 F 954 F 1 200 F

La lucidité comme absolu

Si Dieu existe, l'humanité a été créée de telle sorte qu'elle fût capable de s'accomplir sans son aide

N en revient toujours au cri mort. • C'est à partir de ce moment-là, dit-on volontiers, que tout s'est progressivement dégradé. Or, à l'occasion du dernier synode des évêques, le cardinal Lustiger a pu faire ce remarquable mais terri-fiant constat: • La désacralisotion n'a pas été une libération. Elle n'a pas délivré l'homme de l'idolâtrie. La cité séculière, qui se dit désacralisée, réinvestit en permanence la puissance d'adoration de l'homme à travers toutes les formes de son désir : le sexe, la drogue, la volonté de puissance, la complicité avec la mort dans le sulcide ou l'homicide, l'accumulation de richesses, la violence... Tous les objets du désir de l'homme deviennent des absolus qui

Cette description ne signifie certes pas qu'il n'y eut point de vices, d'horreurs, de folies, et jusqu'à la tête de l'Eglise, dans les siècles passés. Néanmoins, c'était surtout le privilège, si l'on ose dire, des privilégiés. Et, en somme, lls n'étaient pas nombreux. D'ailleurs, le plus souvent, si l'on examine comment ces hommes-là deviareut prépondérants, on découvre la force, mais aussi son abus. Et puis il y cut le mercantilisme, bénésique à bien des égards, et méritoire, mais flanqué de ses abus, lui aussi.

Les masses, pendant ce temps-là, se contentaient de vivre... nu de survivre. Les masses, sans même parler des esclaves, étaient les machines de leur epoque. Longtemps, il est vrai, cette situation-la fut plus ou moins inéluctable. Cependant, hormis razzias ou famines, ces hommes étaient surement moins malheureux, pour la plupart, que certains de nos chômeurs ou de nos contemporains viotimes de dépression. Mais le même état de choses aura duré, avec les ouvriers de l'industrialisation. jusqu'à la fin du dix-neuvième sièpar JACQUES DE MONTALAIS (*) ele. Ce qui, eo pays chrétien, était devenn indéfendable.

Aujourd'hui, la différence avec ce long passé est double. D'abord, autrefois, il y avait des valeurs admises dans le moment même où on les enfreignait, bref, des commandements. Dieu existait encore. Seuls quelques bravaches osaient le nier publiquement. Quand on agissait mal, on le savait.

Maintenant, et c'est la seconde différence majeure, grâce à l'aisance généralisée que mille techniques ont rendu possible, les privilégiés qui trop souveot outrepassaient impunément leurs drolts - ces droits acquis, cette égalité des droits, comme on dit aujourd'hui, sans que l'on parle jamais de devoirs, - ces privilégiés sont devenus légion.

Incontournable

Aussi, Dleu étant mort, qui désormais son verdict? Le pape, à ce point de vue, voyage en vain. On craint le tribunal, bien sûr, quand on le craint encore. Mais il agit surtout de l'eviter. Tandis que Dieu était incontournable.

Et, en effet, où en sont ces - choses vagues -, ces - fictions - dont parlait Paul Valéry - - le sacré, le juste, le légal, le décent, le lauable - - assise sur laquelle, selon hi, toute civilisation repose? Plus grave encore, peut-être, on en est arrivé, comme en Iran, à travestir Dien et à exercer eo son nom la tyrannie, tandis qu'en pays chrétiens, comme en Amérique du Sud ou à Pretoria, on couvre les injustices les plus flagrantes et les plus

(*) Ancien rédacteur en chef de la

COURRIER DES LECTEURS

Libéralismes

In lie dans le Monde du 8 mai 1986, à la même page : - M. Monory souhaite que les entreprises financent les universités » et que - M. Pandraud envisage un finance ment privé pour les commissariats ». Voilà un rapprochement qui ouvre des horizons insoupçonnés. On péens qu'il est devenu vital pour eux pourrait déjà mettre les commissariats dans les universités pour ratiobeur, ni même d'équilibre. Inverso-ment, elle indique que la misère de tant de peuples est non seulement procher les étudiants de débouchés promis à un bel avenir, tout en assurant le contrôle d'une couche de la population a priori suspecte. Mais pourquoi ne pas aller plus loin encore ? L'administration des impôts n'est pas réputée pour sa productivité. Il scrait judicieux de la privatiser en revenant au système des fermiers généraux qui seront certainement plus efficaces. L'administration des prisons devrait être confiée à la mafia (américaine ou italienne au choix) qui possède à la fois les fonds nécessaires et un know-haw precieux. Quant & l'armée, comment de s'est-on pas encore rendn compte que des milices privées seraient infiniment pius efficaces que nos divisions de bidasses récalcitrants. Le libéralisme c'est aussi le « mercenariat » - à condition que la concurrence soit maintenue, bien entendu !

> CHARLES LENEN. professeur de droit à l'université de Dijon.

a l'ai une petite

(...) J'ai une petite fille qui a toujours été élève d'une école publique. Elle est en cinquième. Elle a obtenu les félicitations du conseil de son lycée. Elle a douze ans. On lui apprend, en arabe, la profession de foi musulmane. Elle ne sait rien, par contre, du judaïsme ni du christianisme. Et elle ignore ce qu'est la Bretagne!

J'ai une nièce. Elle a toujours été élève d'une école publique. Elle est en quatrième. Elle ne sait rien de l'histoire de France (ma petite fille un peu moins que rien). Mais on lui apprend le nazisme_!

> HENRI ANTONIL (Avocut

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gerant: directeur de la publication Anciens directeurs:
Hubert Beave-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985) Durie de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F Principaux associés de la société Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général ; Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



stenary, 75007 PARIS

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA ; Merue, 4,20 dir.; Turbie, 400 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 ach.; Relgique, 30 fr.; Caneda, 1,75 \$; Côto-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 8 kr.; Espagne, 130 pen.; G.-B., 55 p.; Grice, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Inste. 1700 L.; Libye, C.402 DL; Liesenbourg, 30 £; Morvigs, 8 kr.; Paya-Ses, 2 fl.; Portugel, 110 een.; Sénégal, 335 F CFA; Saède, 9 kr.; Suisse, 1,80 £; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$; Youquelavie, 110 ad.

« MÉMOIRES DE MARIE, FILLE D'ISRAËL » de Jacqueline Saveria-Huré

Faire parler la mère de Dieu

N un temps où la tâche n'était pas facile - mais quand, depuis 1967. l'a-t-elle été ?, - Francis Huré fut un excellant ambassadeur de France en Israel Longtemps après, son épouse en rapporte un livre fort inattendu qui, pour un coup d'essai, est, à bien des égards, compte tenu de l'audace du sujet, un coup de maître. L'idée est superbe puiaqu'il s'agit de rien de moins que des Mémoires de celle à qui les chrétiens donnent le titre inoui de mère de Dieu. Des dizaines de milliers d'ouvrages lui ont été consacrés. Mais qui auperavant a songé à essayer de se mettre à la place de cette petite Juive à qui e été réserve ce destin unique dans l'histoire de l'humanité ? A imaginer, en parlant en son nom, ce que purent être ses rapports avec ses parents, son mari, son file et tous ceux qui allaient se railier à lui ? Et c'est miracle que jamais, sous la plume de Jacqueline Saveria Huré, ne viennent la moindre fausse note. la moindre pleurnicherie bondieusardes, même si on peut lui faire grief non seutement d'être à l'occasion un peu prolixe, meis d'écrire, si l'on ose dire, trop bien. Ce récit est d'une femme très cultivée, même si sa culture est dénuée de toute prétention, plus cultivée sans doute que ne pouvait être, compte tenu de son âge et de sa condition, la femme du charpentier.

Le plus intéressant et le plus reussi dans ce livre, c'est la manière dont l'auteur replace Marie dans l'Israel de l'époque. Avec la trame événementielle dramatique 350 p., 115 F.

révolte du peuple juif. Avec la constante et émouvante rétérence à la foi et aux coutumes d'un peuple pour lequel l'auteur ne cache pas sa chaleureuse admiration.

Un peuple dont la mère du avec un extrême doigté - la monposteriori. En revanche, elle ajoute Judas, « En dénoncent son maître. qui e berné la multitude, qui a gagner, qui a divisé au lieu de rassouffrance me meurorissait plus que sa colère... » On s'en voudrait

* Editions de la Table Ronde,

« Le trace de ma vie, lui fait dire Jacqueline Saveria-Huré, est une ligne à tout moment brisée... Jesus fut ma joie et mon tourment. » Mais la pseudo-mémorialiste sait traiter les passages les plus dramatiques tée au Calvaire, par example, ne fait l'objet que d'une évocation a quelques trouvailles de son cru. Le joune Jésus était par exemple, à l'en croire, un enfant fort batsilleur, et elle imagine une rencontre d'une très grande beauté avec la mère de dit la pauvre femme, mon fils n'e pas livré l'homme, mais le prophète cassé la résistance, qui n'a pas su mbler... Jésus ressuscite ! A-1-8 été seulement embrasser sa mère ? » « Elle partit enfin, conclut Marie. Je restai cloués à ma place. Nos douleurs a'étaient mesurées. Cette mère qui pleurait son fils, sa d'ajouter na serait-ce qu'un mot.

S'il n'y a plus de Dieu, il y a toujours, semble-t-il, le Diable. Raison de plus pour que l'étincelante lucidité le paralyse peu à pou.

étranger

ASIE

« Assaut total » contre les Tamouls

(Suite de la première page.)

Décidés, selon leurs chefs de Madras, « à tenir coûte que coûte » leurs positions, les séparatistes armés, évalués à environ deux mille dans la région, étaient occupés, samedi, à fortifier leur camp avec des sacs de sable. Dans Jaffne-ville, où ils disposent de plusieurs bases d'anciecces résidences privées désortées par leurs occupants, ainsi que « d'écoles et des temples forti-fiés «, selon Colombo, — les militants comptent sur l'appui des civils en majorité invorables à la création d'oo Etat tamoul indépendant,

Cependant, il y a deux semaines, la ville avait été le théêtre d'affrontements sanglants entre deux groupes séparatistes rivaux, « refroi-dissant » quelque peu l'ardeur indépendantiste de la population locale. Cent cinquante maquisards opposés aux Tigres avaient été massacrés par les hommes du TLET, Il n'est pas exclu que Colombo ait vouls mettre à profit cette guerre fratricide pour lancer son offensive. Mais l'opération, soutenue avec enthousis par une forte majorité de l'opinion publiqua cinghalaise et bouddhiste (1), était inscrite dans les faits depuis de nombreux mois.

Maintenant que nous avons pratiquement nettoyé l'Est [de la présence séparatiste], nous disait, il y a quelques semaines, le ministre de la sécurité, nous sommes presque capables de lancer une attaque totale sur Jaffna. - La semaine dernière, dans un entretien au Sunday Times, le président Junius Richard

· Négociation pour le retour à Taiwan de l'avion détourné sur la Chine. - Taipeh a menace, ce lundi 19 mai, de rompre les négociations avec la Chine en vue du retour à Taiwan d'un Boeing-747 détourné de la CAL, si Pékin refuse que l'appareil, avec son équipage, soit amené à Hongkong par la CAAC, la compagnie de la Chine populaire, on qu'un équipage appartenant à une uerce partie le prenne en charge à Canton M. Chen Enchinh, qui représente la CAL, le compagnie assignme de Taiwan, a indique que sa compagnie persiste à refuser d'envoyer en Chine populaire un de ses équipages poor prendre en charge le Bocing détourné, le 3 mai avec son équipage, par le comman-dant de bord Wang Hsi-chuch, qui voulait retrouver sa famille en Chine continentale. Les négociations, qui constituent les premiers contacts directs entre les deux Chines depuis 1949, ont débuté samedi à Hongkong. = (AFP).

 Le transfuge chinois dévient millionnaire à Tatwan. – Le pilote de l'armée de l'air chinoise passé à Taiwan est devenu millionnaire, samedi 17 mai : il s'est vu offrir pour 12 millions de francs d'or pour avoir fait défection à bord de son Mig-19. M. Chen Bao-chung, vingt-six ans, a également été élevé an grade de commandant dans l'armée de l'air taiwanaise lors d'une cérémonie officielle au cours de laquelle il a accusé les plus arrièrées du monde «... (AFP.)

Jayewardene avait menacé « de lacher les troupes - sur Jaffna si les separatistes n'acceptaient pas rapidement ses « ultimes propositions de règlement négocié. Jugées - un peu plus positives que les précé-dentes » par New-Delhi, les der-nières offres sri-lankaises, limitées à une aotonomie provinciale pour le nord et l'est de l'île; demeurent inacceptables pour la nébuleuse isla-miste. Colombo le sait et o'a d'ailleurs pas attendu la réponse officielle des organisations tamoules pour lancer l'offensive.

Probablement déclerchée à la suite des deux attentats à la hombe perpétrés à Colombo par les sépara-tistes — un dans un avion d'Air-Lanka, l'autre dans un burean de poste de la capitale, faisant nn total vingt-liuit morts et cent cinquantetrois blessés, - l'opération a, en effet, débuté il y a une huitaine. Plusieurs centaines de fonctionnaires tamonis de l'aéroport, de la poste centrale et de la télévision nationale ont été brusquement mis en congé exceptionnel (et payé) pour un tamouls modérés comme « le début de l'apartheid au Sri-Lanka «, la mesure, selon les autorités, - a été prise pour protéger les Tamouls mes contre le chantage terroriste «."

L'employé tamoni de l'aéroport arrêté, après l'explosion do Tristar d'Air-Lanks, avait notamment déclaré avoir été contraint par les terroristes à poser la bombe, ces derniers l'ayant menace, en cas de refus, de massacrer sa famille restée Jaffna. Nul donte cependant que l'éviction des Tamouls du service public vise nussi à prévenir toute réaction violente de cette minorité, dans le cas où l'offensive contre Jaffna tournerait au massacre.

PATRICE CLAUDE.

(1) Il y a, an Sri-Lenka, 11 millions de Cinghalais bouddhistes pour 2,8 mil-lions de Tamouls, la plupart hindouistes.

Inde PENITENCE BROSSE EN MAIN

New-Delin (AFP). - Le chef du gouvernement de l'Etat indien du Pendjab a étá condamné à cirer les chaussures de ses coreligiormaires pendant une semaine pour se faire pardonner d'avoir lancé la police à l'assaut du terr-ple d'Or d'Amritser, le saint des seints de la religion sikh.

imposée à Surit Singh Barnala, premier ministre du Pendiab -Etat dont la population est en majorité sikh - et sikh lui même. par cinq grands prêtres de la religion qui l'ont reconnu coupable de mauvaise conduite en matière religieuse. Il devra en outre verser 500 roupies dans les cais du temple d'Or et réciter vingt-cinq fois une prière. Le chef du gouvernament du Pendjab a commencé, samedi, à effectuer sa « penitence » dans un temple proche de Chandighar, la capitale de l'Etat.

AFRIQUE

Pretoria attaque une base des nationalistes au Zimbabwe

(Suite de la première page.)

Le raid au Botswana visait un centre de transit - de l'ANC, dans la banlieue de Gaborone. - Les forces sud-africaines ont agi avec le maximum de précautions pour évi-ter de faire des victimes parmi nos voisins », indique le communiqué. Selon des témoins, la capitale a été survoiée par des hélicoptères dont les occupants ont largué des tracts demandant à la population de rester chez elle pendant l'opération.

L'annonce de ces raids est intervemie quelques heures après la publi-cation d'un communique officiel

· Fin de la sournée de M. Aurillac en Afrique centrale. - Le ministre français de la coopération a termioé, le dimanche 18 mai à Brnzzavile, oo yoyage qui l'a conduit successivement en Centrafrique, so Zaire et su Congo. M. Michel Auriliac a confirmé à ses interlocuteurs que Paris « recentre » sa politique de coopération en faveur de « ses amis traditionnels » d'Afrique francophone et que, en dépit des mesures de rigueur budgé-taire, son ministère o'a subi aucune réduction de crédit. - (AFP.)

relatif à la découverte d'un arsenal chandestin dans une mine désaffectée située à Krugersdorp, près de Johannesburg. Il contenait des fusils AK 47, des grenades, des mines et même un lance-roquettes d'origine

Les pays voisins ne peuvent pas plaider l'ignorance concernant la présence de terroristes sur leur ter-ritoire, a dit le général Liebenberg. Il est évident que les mines et les armes russes ne peuvent être introduites en Afrique du Sud que par une seule route, celle qui passe par nos voisins. L'action menée contre les terroristes doit atre considérée comme la preuve de notre ferme résolution d'utiliser tous les moyens à notre disposition contre les terroristes, où qu'ils puissent être. «

L'opération andacieusement montée a Harare est peut-être un exploit militaire. Sur le plan diplomatique, elle comportait un risque dont on peut se demander s'il a bien été calculé tant elle est de nature à embarrasser les pays occidentaux restant bien disposés à l'égard de

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

EN VISITE OFFICIELLE EN URSS

M. Felipe Gonzalez souhaite donner un contenu concret à la reprise du dialogue avec Moscou

tion en Europe (CSCE) lorsqu'elle se déroulait à Madrid.

d'ailleurs occuper une bonne partie

des entretions de la délégation espa-

gnole à Moscou. M. Gonzalez sera l'un des premiers interlocuteurs

necidentaux de M. Garbatebev

depuis le bombardement américain contre la Libye, à l'égard duquel

Madrid avait émis de nettes réserves. Touchée, certes, par le

phénomène de terrorisme, mais géo-graphiquement située dans une zone

graphiquement sinue cans une zone sensible. l'Espagne compte, avec l'Italie, parmi les pays les plus préoceopés par la nécessité de réduire la tension en Méditerranée. M. Gonzalez a, par ailleurs, l'intention de s'entretenir nuec ses hôtes, comment de la cituation en América.

notamment de la situation en Améri-

que centrale et de la crise du

Les thèmes politiques ne seront pas les seuls abordés. M. Gonzalez

se rend à Moscou accompagné de son mioistre de l'éenoomie, M. Carlos Solchaga, et d'une délé-

gation d'une treotaine de chefs d'entreprise. Il s'agit de relancer un commerce bilatéral anjourd'hui lan-

guissant: l'Espagne n'est que le trentième fournisseur de l'Union soviétique et son vingt-quatrième elient. L'URSS absorbe à peine 1,8 % des expertations espa-gnoles et fournit seulement 1,3 % de

ses importations. Les relations com-

merciales, en outre, sont très peu diversifiées : les Soviétiques vendent

à Madrid du pétrole et lui achètent des produits sidérurgiques.

La délégation espagnole présen-tera à ses hôtes plusieurs projets concrets en matière de matériel fer-

roviaire, de machines textiles et de traitement des produits alimentaires

notamment. Mais on est conscient, à

Madrid, de l'importance de l'effort à

réaliser pour - se placer > sur un marché où pour des raisons politi-

ques, les Espagnols arrivent parmi

THIERRY MALINIAK.

La tension Est-Ouest devrait

De notre correspondant

Madrid. - M. Felipe Gonzalez entreprend, ce lundi 19 mai, une visite officielle de cinq jours en Union soviétique, la première d'un chef de gonvernement espagnol depuis le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays, en février 1977. M. Gonzalez, qui visitera Moscou et Leningrad, s'entretiendra notamment avec M. Mikhail Gorbatchev.

En mai 1984, le roi Juan Carlos avait effectué à Moscou une visite qualifiée; de part et d'autre, d'. historique « et visant à sceller la normalisation définitive des rapports entre deux pays, qui n'entretiment pas de relations diplomatiques durant quatre décennies. Deux ans plus tard, M. Gonzalez entend donner à ces rapports bilatéraux un contenu plus concret, qu'il s'agisse dn dialogue pnlitique oo des Schanges commerciaux.

Si l'on excepte un rapide séjour à Mescon à l'occasion des funérailles de Constantin Tehernenko, M. Gonzalez ne s'était plus rendo dans la capitale soviétique depuis décembre 1977. Il présidait, à l'époque, une délégation du Parti socialiste ouvrier espagnol, sorti depuis pen de la clan-destinité, et avait signé avec les Soviétiques ou communiqué conjoint rejetant - la division du monde en blocs politico-militaires

Neuf ans plus tard, les choses ont bien changé! M. Gonzalez entreprend le voyage à Moscon deux mois à peine après avoir obtenu, non sans difficulté, que les Espagnols rati-fient par référendum leur maintien dans l'alliance atlantique: Uo maintien dont les Soviétiques, pense-t-on à Madrid, semblent avoir désormais pris leur parti.

M. Gonzalez se rend donc en URSS après avoir clairement défini, entre l'appartenance à la CEE et à l'OTAN, les paramètres coccidentanx de la politique étrangère espagnole. Mais il n'en entend pas moins montrer à ses hôtes soviétiques un double visage : celui d'un membre à part entière du «club occidental «, certes, mais aussi celui d'un pays particulièrement décidé, en son sein, à favoriser la détente Est-Onest. Un rôle que l'Espagne avait déjà joué, rappelle-t-on ici, en réussissant à débloquer la Conférence sur la sécurité at la coopéra-

. Un nouvel ambassadeur soviétique au Japon. - M. Nikolal Soloviev a été nommé ambassadeur d'URSS an Japon eo remplacement de M. Piotr Abrassimov, a annoncé le samedi 17 mai, l'agence Tass. M. Abrassimov, agé de soixantequatorze ans, quitte son poste pour « prendre sa retraite », précise l'agence officielle soviétique. Il avait été nommé ambassadeur à Tokyo en février 1985. M. Soloviev a déjà été en poste à deux reprises au Japon. -

· Accord de coopération sinopolonais. - La Chine et la Pologne ont conclu le samedi 17 mai à Varso-vie un accord de coopération scientirique et technique pour la période 1986-1990, a amoncé l'agence de presse PAP. Selon le document, cette coopération s'éteodra à de nombreux secteurs tels que mines de charbon, industries energetiques, électronique, chantiers navals, télé-communications, économie maritime. - (AFP.)

 La visite de M. Bariani aux Philippines. - Le secrétaire d'Etat français auprès do ministre des affaires étrangères a été reçu, lundi matin 19 mai, par le vice-président Leurel et devait, dans la même journée, rencontrer la présidente Aquino. M. Didier Bariani a annoncé que la France se joindra aux Etats-Unis pour tenter de rassem-bler une aide économique de 2 milhards de dollars en faveur du pouveao gouvernement philippin.

 M. Krasucki o Pékin. - La place du syndicalisme chinois dans les réformes économiques en cours a été au centre des entretiens, le dimanche 18 mai, de M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, avec M. Hu Qili, membre du bureau politique du Parti communista chinois. M. Krasucki, arrivé jeudi dernier à Pékin à la tête d'une délégation de son syndical pour son premicr sejour en Chine, qui doit durer quinze jours, est le premier secré-taire général de la CGT à être invité par les syndicats chinois depuis la fondation de la République popu-laire de Chine en 1949. – (AFP.)

LE PROCHAIN VOYAGE DE M. GIRAUD A ANKARA

Paris confirme sa volonté de normaliser les relations avec la Turquie

Le ministre français de la étudiait un projet d'achat de défense, M. André Giraud, doit se rendre, vendredi 23 et samedi 24 mai, à Ankara. C'est la première fois depuis nne douzaine d'années qu'na membre du gouvernement français est reçu dans la capitale turque, et l'on peut y voir un signe supplémentaire de la volonté du gouvernement Chirac de normaliser les relations avec ce pays, après les années de froid consécutif au coup d'Etat militaire de septembre 1980 et à l'arrivée des socialistes au pouvoir à Paris quelques mois plus tard.

D'autres chess de gouvernement européens avaient déjà ouvert la voie du rapprochement bilatéral avec Ankara: M. Helmus Kohl, en s'y rendant en visite officielle, et, plus récemment, M= Thatcher, en recevant à Londres, en février dernier, le premier minstre de ce pays, M. Turgut Ozan. Officiellement, il s'agit de prendre acte des progrès accomplis vers le rétablissement d'une - certaine « démocratie en Turquie et d'encourager cette évolu-

Les partisans du rapprochemen voient en outre une contradiction entre le fait de considérer la Turquie comme un pilier du dispositif de FOTAN en Méditerranée orientale et la rigidité du « club « européen an moment où Ankara frappe à sa porte. Enfin, à défaut d'avoir toujours été pro-européen, M. Ozan est, en matière économique, un libéral convaincu, ce qui séduit quiconque fait du développement des échanges commerciaux une priorité.

Qui plos est, l'nrmée turque (820 000 hommes) est en train de se moderniser et souhaite diversifier ses fournisseurs, jusqu'à présent presque exclusivement américains. Il fut question, à Londres, de l'achat éventuel de 40 avions de combat Tornado produits par le consortium anglo-germano-italien Panavia. Lors de son séjour, en avril, à Paris, où il présidait une réunion de l'OCDE, M. Ozan a réaltirmé que son pays

Mirage-2000, ce qui justifie le voyage de M. Giraud cette semaine. La Turquie envisagerait aussi de faire construire par Alsthom une importante centrale électrique dans la région d'Izmir. M. Ozan a, de son côté, entrepris

depuis quelques mois une vaste offensive diplomatique en direction de la CEE. L'objectif est l'intégration, même si le premier ministre ture n'envisage de candidature que dans un délai assez éloigné (une dizaine d'années). Dans l'immédiat, M. Ozan demande que soit déblo-quée l'aide communautaire à son pays, gelée depuis le coup d'Etat de 1980, et seu le la Grèce fait aujourd'hui obstaele à la négociation d'un nouveau protocole financier. L'un des principaux points conflic-tuels des relations entre la CEE et la Turquie a trouvé une solution en avril. Ankara ayant accepté de contingenter ses exportations de textiles à destination des pays membres jusqu'en 1988.

En vertu d'engagements pris lors de la signature d'un accord d'asso-ciation, en 1963, les pays membres de la CEE devraient, en principe, s'ouvrir à la libre circulation des travailleurs tures à compter du le décembre prochain. Engagement qui n'est évidemment pas tenable pour les pays européens et qui devra done être renégocié. Cela constitue un autre atout pour M. Ozan, parti-culièrement à l'égard de la République fédérale, qui accueille déjà 90 % des travailleurs turcs installés en Europe occidentale.

Un notable empressement...

Le dernier rapport d'Amoesty International consacré à la Turquie, qui fait état notamment de l'usage persistant de la torture contre les prisonniers, paraît aujourd'hui peser de peu de poids devant des considé-rations d'ordre stratégique ou pragmatique, comme les potentialités d'un marché de 50 millions d'habitants ou les besoins de l'armée turque. Le nnuveau gnuvernement français a mis un notable empressement, et même une certaine ostentation, à négocier le virage.

En fait, les socialistes fraoçais avaient eux aussi recherché, dès 1984, une amélioration de leurs rapports avec la Turquie. Mais ils l'avaient fait prudemment, en veil-lant à ne pas blesser ceux qui nourles défenseurs des droits de l'bomme, les Arméniens et les Grees. Le nouveau pouvernement ne semble pas désireux de s'encombrer de tels égards. Les Arméniens ont di s'en rendre compte en diverses occasions, de même que, la semaine dernière, le président de la République grecque en visite à Paris.

Mort de M[™] Claude-Lafontaine

ancienne ambassadrice dans les Caraïbes

qui avait été nommée ambassadrice de France auprès de différents Etats des Carathes en 1982, après une longue et brillante carrière aux affaires étraogères, est morte vendredi 16 mai, à l'âge de soixante-sept ans.

Uo de ses collègues, M. Jean-Bernard de Vaivre, conseiller des affaires étrangères, nous a adressé une letre dans laquelle il salue sa mémoire en ces termes : . Elle étalt entrée au Quai d'Orsay en 1945 et avait, des cette date, été affectée à lo direction des offaires économi-ques, où elle avait lo charge des questions touchant à l'aéronautique civile. Elle v consacra sa vie administrative, car elle ne quitta ce service que deux sois. La première pour occuper, de novembre 1954 à

Mª Françoise Claude-Lafontaine, février 1956, la charge de chef odjoint du cabinet de Pierre Mendès France, lo seconde lorsqu'elle fut nommée ombossodrice en 1982. (...) Son action dons le domaine de l'aéronautique civile sur à lo fois capitale et exemplaire. La préparation et lo négociation de transports aériens ou leurs amendements l'avaient omenée à connaître parfaitement le monde de l'aviation. où elle avait la réputotion, justifiée, d'un professionnalisme jamais pris en défaut. So connaissance des dossiers et des hommes lui avait valu l'estime générale. (...) Cette semme d'esprit était avec ses amis d'une sidélité et d'une délicatesse incomparables. Ils ne l'oublieront pas. .

Si Cannes organise un jumping international,* pourquoi aller à Göteborg cet été?

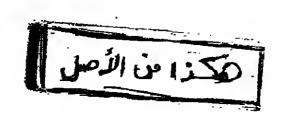
4,700 chambres d'hôtels. 3.000 appartements. Gastronomie 33 plages de sable fin. Sports nautiques. Centre de voile pour les jeunes.

et 100 événements spectacles. Cannes ose être la ville la plus ègoïste de l'été.

Direction du Tourisme de Cannes. Tél. 93.39.24.53.

C'est étonnant, c'est Cannes.





EUROPE

RFA

M. KOHL DEVANT LES RÉFUGIÉS SUDÈTES

Le chancelier Helmut Kohl a par-ticipé, dimanehe 18 mai à Munich, à la traditionnelle réunion annuelle des Allemands des Sudètes - expuisés en 1945 de Tehécoslova quie. Premier chancelier à assister à cette réunion, qui se déroule chaque année à la Pentecôte, il les a défendus contre l'accusation de erevanchisme. Devant les quelque cent cinquante mille participants, M. Kohl a déclaré qu'il « était grotesque de vous [les réfugiés sudètes] soupçonner de revanchisme.

Il a souligné que l'expulsion des Allemands de leurs anciens territoires après-guerre - ne devait pas rester le dernier mot dans l'histoire des relations entre les Allemands et les Slaves ». Tout en qualifiant l'expulsion d'e injustice », il a appelé à la - réconciliation sans esprit de vengeance », en rappelant l'» inviolabilité des frontières actuelles en Europe ». — (AFP).

SELON « NEWSWEEK » ET « THE OBSERVER »

M. Kurt Waldheim serait responsable de l'exécution de prisonniers britanniques

Après une « pause » de quelques jours, qui colocidait avec une trève dans la campagne pour le deuxième tour de l'élection présidentielle autrichienne, les accusations rela-tives au passe nazi de M. Kurt Waldheim reprennent de plus belle.

Le dimanche 18 mai, l'hebdomadaire britannique The Observer affirmait que l'unité allemande de contre-espionnage dont faisait partie l'ancien secrétaire général de l'ONU interrogeait les commandos britanniques capturés dans les Balkans avant de les envoyer devant un peloton d'execution.

D'autres précisions sont apportées sur ce sujet par le magazine américain Newsweek, qui mentionne, dans son édition du lundi 19 mai, un rapport signé • W • (pour Waldheim) concernant l'interrogatoire d'un commando de sept Britanniques et de trois Grecs capturés en mer Egée.

rogatoire serait « infructueux ». A la suite de ce rapport, écrit News week, les détenus ont été confiés à la police secrète nazie pour « traite-ment spécial », un antre emphémisme désignant une exécution. Par ailleurs, le magazine déclare avoir obtenu une copie du dossier établi par une commission de l'ONU

Le texte conclut qu'un nouvel inter-

en 1948 et recemment consulté par les Etats-Linis et Israel. Il indique que son contenu laisse entendre que les rapports du lieutenant Waldheim sur l'activité des partisans (yougos-laves) ont déclenché les représailles lancées contre les populations civiles dans ce pays. Le document, qui compte sept pages, est daté du 19 février 1948. Y figurent notamment les accusations du gouverne-ment de Belgrade sur la calpabilité de M. Kurt Waldheim pour crimes de guerre. Le magazine américain note cependant qu'aucun élément n'est apporté qui puisse prouver que M. Waldheim lui-même a commis

A Vienne, le porte-parole de M. Waldbeim a déclaré qu'« un examen nbjectif des documents [concernant la disparition des soldats britanniques] npportera à nou-venu in preuve que les ollégations à son encontre sont infondées ...

des atrocités.

Le premier ministre britannique a annoncé que les autorités militaires de Grande-Bretagne vérifiaient leurs archives, recherchant les preuves d'une éventuelle implication de M. Waldbelm dans cette affaire. Cette enquête fait suite à une demande présentée aux Communes par quarante-cinq députés. - (AFP.

AMÉRIQUES

République dominicaine

TENSION ET CONFUSION APRÈS LE SCRUTIN DU 16 MAI

Le dépouillement a été suspendu alors que le candidat de l'opposition avait l'avantage

Tension et confusion à Saint-Domingue. Le dépouillement des bulletins de vote, après les élections générales qui ont eu lieu le vendredi 16 mai, a été soudainement inter-rompu dimanche 18 mai dans la soirée, alors que les derniers résultats nfficiels connus donnaient l'avan-tage pour l'élection à la présidence à M. Joaquin Balaguer, ancien président et dirigeant du Parti réformiste social-chrétieo (PRSC) sur son principal rival, M. Jacobo Majluta, caodidat du Parti révolutionnaire dominicain (PRD, au pouvoir).

Aucune explication n'a été donnée par les responsables de la com-mission électorale. En principe, le décompte des voix devait reprendre ce inodi dans la matinée. On a noté un renforcement de la présence mili-taire dans les rues de la capitale, où la tension avait mooté. Dans un communique, les forces armées ont invité la population à attendre le résultat officiel des élections dans le

Dimanche, M. Majluta s'était déclaré vainqueur de l'élection pré-sidentielle, estimant, selon les chiffres de son parti, qu'il avait obtenn 40,46% des suffrages, alors que M. Balaguer n'obtenait que 40,41 % des voix. M. Balaguer avait déclaré de son côté que son parti respecterait les recommandations de la com-mission électorale, à savoir de ne pas publier de résultats officieux

abtenus par ses propres partisans. Les derniers résultats officiels connus donnaient M. Balaguer hien placé pour remporter l'élection présidentielle. Selon les déclarations de plusieurs membres de la commission électorale, M. Balaguer disposait lors de la suspension du dépouille-ment d'une avance de 35 000 voix sur son principal concurrent, et l'on estimait que M. Majutla ne pourrait plus rattraper son retard. Près de 90 % des bulletins avaient alors été dépouillées. Le PRSC de M. Balaguer obtenzit, à ce stade du dépouil-lement, 799 968 suffrages contre 764 509 suffrages au Parti révolu-

Le Parti de la libération dominicaine (PLD) de l'ancien président Juan Bosch arrivait en troisième position avec 351 000 voix. Le PLD doublait ainsi son score des der-nières élections générales de 1982, où il avait obtenu seulement 9,8 % des voix. Ce très bon résultat de M. Juan Bosch et de son parti, né d'une scission du PRD en 1973, est en tout cas l'un des enseignements essentiels des élections du 16 mai et devrait, en toute hypothèse, permet-tre à l'ancien président aujourd'hui âgé de soixante-seize ans, de jouer un rôle d'arbitre entre les deux principales formations, le PRSC et le

La crainte d'incidents

La suspension du dépouillement et le faible écart séparant MM. Balaguer et Majluta faisaient craindre ce lundi des incidents et des troubles, les deux camps s'étant réciproquement accusés de fraude. La campagne électorale elle-même a été marquée per de nombreux incidents et des affrontements ont fait piusieurs morts et de nombreux blessés. Trois personnes unt été tuées le jour des élections lors d'une

rixe entre partisans du Parti socialchrétien et du Parti révolutionnaire. Aujourd'hui âgé de soixante-dixhuit ans, et presque aveugle, M. Joaquin Balaguer a déjà été élu président de la République dominicaine à trois reprises, de 1966 à 1978, pendant une période de prospérité relative. Ancien collaborateur et ancien ministre du dictateur Trujillo, assas-siné en 1961, M. Balaguer, qui s'est toujours obstinément accroché au pouvoir dispose d'une clientèle dans les classes moyennes et dans les masses paysennes, en dépit de sa

fragilité apparente et de son handi-

ishington inci

1 · · · · · · · · · · · ·

100 100 100 100 100

4.44 (2.74)

Will revise

AS PREVENTS

EFFYER

Easies

The second second

and the same of

de -

Strategies and the

10 to 10 mg

The second second

 $\mathbb{R}^{n_{\mathrm{obs}}} = \mathbb{R}^{n_{\mathrm{obs}}} \times \mathbb{R}^{n_{\mathrm{obs}}}$

Trans. 1

Market State State

1

The state of the s

-

San San Calenda

The last of the second

And the second second

Section 1

The state of

10. 21.

The state of the s

42 14 5

Section 1

Na.

American State of the Control of the

Section 24 and 36 market

74

à surn

600

. . .

400

5 Jan 8

4,2 7m - 1 127 14.5 259 222 A

En mai 1961, après la mort de Trujillo, il avait assuré la direction du pays, permetiant aux membres de la famille du dictateur de partir en exil Exilé lui-même en 1962, M. Balaguer rentrait à Saint-Dominique en avril 1965 pendant la guerre civile et remportait en 1966 les premières élections générales libres supervisées par des observa-teurs de l'Organisation des Etats américains (OEA). Il a été rééin en 1970 et en 1974 cmais perdait le pouvoir en 1978 au profit du Parti

Pour tenter de calmer les esprits, l'archeveque de Saint-Domingue, Mgr Nicolas Lopez Rodriguez, a prononcé dimanche soir une allocution radiotélévisée dans laquelle il a affirmé que les élections avaient été « libres et propres ». Il a ajouté que la commission électorale « resternit vigilante », mais qu'elle n'avait pas le pouvoir « d'intervenir dans le déroulement du processus électo-ral ». — (AFP, Reuter, UPI).

révolutionnaire dominicain.

Pays-Bas

Publication d'une édition complétée du « Journal d'Anne Franck »

De notre correspondant

l'authenticité du Journal d'Anne Franck sont la raison principale de la publication, le mardi 13 mai à Amsterdam, de l'édition scientifique de l'œuvre de la jeune fille juive, morte le 31 mars 1945 dans le camp de concentration de Bergen-Beisen. de concentration de Bergen-Beisen.
C'est ce qu'affirment les scientifiques et les archivistes nécrlandais responsables de l'édition mise au point par l'Institut d'Etat pour la documentation de guerre (RIOD), à Amsterdam. Parmi les publications accusant le journal d'être un faux, le porto-parole du RIOD a cité notamment les écrits du professeur français Robert Faurisson. français Robert Faurisson.

Les recherches des experts ont que c'est bien Anne Franck qui a écrit, entre le 12 juin 1942 et le 1 zoût 1944, ce qui allait devenir un des plus célèbres documents humains sur la deuxième guerre mondiale

L'édition scientifique, dont une traduction en français paraîtra l'année prochaine, compte 714 pages, dont une introduction de 193 pages décrivant en détail l'historie de la familla France qui rasit toire de la famille Franck, qui avait

eberché refuge à Amsterdam pour échapper à l'anti-sémitisme dans leur ville d'origine. Francfort-surle-Main. Des graphologues et autres experts de ministère de la justice néerlandais ont étudié le manuscrit original pendant plusieurs années et prêté leur concours à la réalisation du livre. Celui-ci juxtapose la « ver-sion originale » du journal d'Anne Franck, la révision partielle qu'elle en avait faite pour être publiée après la guerre et la version qu'Otto Franck, le père d'Anne, composa à partir des deux manuscrits.

M. Otto Franck, mort en 1980, a toujours affirmé qu'il avait main-tenu l'essentiel des écrits de sa fille pour la publication, mais qu'il avait omis certains passages qu'il jugeait offensants pour des membres de sa famille. Certaines parties supprimées racontaient comment Anne devenue adolescente, découvrait la sexualité. Le livre publié cette semaine à Amsterdam lève le voile sur la presque totalité de ces passages tenus secrets; cependant, les personnes encore en vie dans l'entourage de la famille Franck se sont opposées à la publication de détails les concernant et les éditeurs en ont tenu compte.

RENÉ TER STEEGE.

PROCHE-ORIENT

LE SORT DES OTAGES AU LIBAN

«On ne peut rien faire quand Washington brandit la hache de guerre»

déclare le président Assad

Syrie au terrorisme ont bloqué les efforts entrepris par Damas pour la libération des otages américains an Liban, déclare le président syrien Hafez El Assad dans un entretien publié dimanche 18 mai par le Washington Post. Il affirme que son pays a fait des efforts sérieux -pour obtenir la libération de plusieurs otages américains et français détenus au Liban, mais que ces efforts ont été rendus inopérants par le raid américain du 15 avril dernier.

 On ne peut rien faire lorsque l'administration américaine brandit la hache de guerre (...). Il est très difficile de traiter la question des otages sans tenir compte des prises de position des Etats-Unis . dit le président syrien. Il ajoute que le groupe qui détient les otages américains au Liban a - rompu tous les contacts - avec la Syrie après le raid sur la Libye.

Le président Assad précise que la Syrie est entrée en relation l'année dernière avec les Hezbollah, groupe libanais pro-iranien, pour obtenir la libération des otages français et américains au Liban. Toutefois, il assure ne pas savoir exactement qui détient les otages et où ils se trouvent. Selon le chef de l'Etat syrien, Damas a - joué un rôle - dans la libération de M. David Dodge, prési-

« CONTRE-ENLÈVEMENT »

nouvelle organisation, le Mouve-

ment indépendant pour la libéra-

tion des personnes enlevees, a revendiqué, dimanche 18 mai,

l'anlèvement d'un enseignent

chrétien à Beyrouth-Ouest (sec-

teur musulman), afin d'obtenir la

libération des milliers de musul-

mans enlevés depuis la début de

la guerra civita au Liban. Une

photographie de Nabil Matar,

trente-sept ans, était joints au

communiqué annonçant ce

4 contre-enlevement). Le pro-

fesseur feit partie du corps ensei-

gnant de l'université américaine

Les professeurs de l'université

ont observé de nombreux mou-

vements de grave depuis l'enlè-

vement de M. Matar, il y a dix

jours. Le communique met en

garde la personnel de l'université

dont les a provocations conti-

nues peuvent nous conduire à

réagir da manière négative at à

de Beyrouth.

tuer notre ntage ».

Bayrouth (Reuter). - Una

Le raid américain en Libye et les dent de l'université américaine de accusations des Etats-Unis liant la Beyrouth, en juillet 1983, et des passagers américains du Boeing de la TWA détourné sur Beyrouth en

> M. Assad déclare, d'autre part, qu'il ne se laissera pas intimider par les · menaces - et par les · bombes verbales - du président Reagan, qui a dit ne pas écarter la possibilité de représailles contre la Syrie si sa responsabilité dans des attentats était démontrée. - (AFP. Reuter.)

· Pas de départ des enseignants français. - Le porte-parole du Quai d'Orsay a démenti le samedi soir 17 mai les informations faisant état du départ prochain de tous les ensei-gnants français du Liban. Le Quai d'Orsay n'a donné aucune précision. France-Inter, dans une correspon-dance de son envoye spécial à Beyrouth, avait annonce le départ après les examens du baccalaureul - de tous les enseignants français du Liban, aussi bien du secteur chrètien que musulman (Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest). Par ail-leurs, une délégation parlementaire française, composée de M. Jean-François Denian, ancien ministre et vice-président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, et de M. André Bellon, député des Alpes-de-Haute-Provence, se rendra en mission d'information au Liban de 19 au 21 mai

Jordanie

Le roi Hussein fait libérer les étudiants arrêtés lors des violents incidents de Yarmouk

De notre correspondant

Amman - Le roi-Hussein a ordonné, samedi 17 mai, la libération de tous les étudiants arrêtés lors des violents affrontements entre forces de l'ordre et manifestants qui se sont produits, la semaine dernière, sur le campus de l'université jordanienne de Yarmouk (le Monde du 17 mai). Le souverain hachémite a demandé à la direction de l'université d'annuler sa décision de suspendre les examens de fin d'année, qui devraient donc commencer samedi prochain.

Ces mesures de elémence visent de toute évidence à apaiser la vive émotion provoquée dans le royaume par ces incidents, au cours desquels, selon la version officielle, trois étudiants unt été tués et des dizaines d'autres hlessés. Depuis vendredi, des temoignages rapportés de bou-che à nreille décrivent l'extrême hrutalité avec laquelle les forces de l'ordre (il s'agirait d'unités spéciales de la police) sont intervenues, dans la nuit de mercredi à jeudi, sur le campus de l'université. Des rumeurs persistantes font, en outre, état de l'engagement de forces de deux à six fois supérieures à celles qu'assure-avoir utilisées le ministère jordanien de l'intérieur.

Arrestation de dirigeants du PC

Ces rumeurs ne sont sans doure pas étrangères à la décision prise, samedi, par le gouvernement jorda-nien de créer une commission d'en-

quête composée de trois ministres. dont ceux de l'éducation supérieure et de la justice.

Toutefois, en dépit de cette volonté de calmer les esprits, les autorités jordaniennes ont procédé, ce week-end, à l'arrestation de responsables du PC jordanien, interdit de-puis les années 50 - vingt-trois personnes an total, selon une source proche du PCJ. Il s'agit notamment du secrétaire général du parti, M. Fayek Warrad, et des membres du comité central et du burean politique, dont le docteur Yaccoub Zayaddin. Trois responsables du Front populaire de libération de la Paiestine, l'une des organisations de l'OLP, basé à Damas, ont également été apprébendés, dont l'un à Irbid, la ville voisine de l'université de Yarmouk.

Ces arrestations sont évidenment liées aux événements de la semaine dernière. Le PCJ est en effet, avec les Frères musulmans, l'organisation politique la plus active parmi les étudiants de l'université, où existent également des courants proches du FPLP et du FDLP (Front populaire et Front démocratique de libération de la Palestine). C'est, selon toute vraisemblance, à ces différents mouvements que le gouvernement jorda-nien fait allusion lorsqu'il socuse des e groupes de fauteurs de troubles e d'être les e instiguteurs e des manifestations de Yarmouk.

Y a-t-il eu exploitation politique des revendications des étudiants, qui avaient déjà exprimé leur mécontentement à plusieurs reprises au cours des derniers mois? Les dirigeants des Frères musulmans et des autres organisations visées par le gouvernement le ment catégoriquement. Mais c'est, bien évidemment, l'une des questions que l'on se pose à Am-

EMMANUEL JARRY.

Iran

 M. Bazargun molesté. – Des. hommes armés ont enlevé et maimené, il y a quelques jours, l'ancien premier ministre iranien, M. Mehdi Bazargan, et plusieurs de ses partisans, a annucé, le dimanche 18 mai, un porte-parole du Mouvement de la liberté, seul groupe d'opposition légal en Iran. Les militants de ce parti se rendaient jeudi au cimetière de Behest-e Zahra, au sud de Téhéran, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de leur mnuvement, Inrsqu'ils unt été accostés par des incomms qui les ont insultés et leur ont bandé les yeux. Après avoir été conduits en voiture à une citadelle en ruises, ils ont été battus, pais libérés. — (Reuter).

NOUVELLE-ZÉLANDE

Consultations infructueuses avec Paris

-A TRAVERS LE MONDE-

Walfington. - La Nouvelle-Zélande et la Françe ont tenu en Suisse des pourparlers sur l'affaira du Rainbow-Warrior, mais aucun accord n'a pu atre conclu, a fait savoir, la lundi 19 mai, le premier ministre neo-zélandais, M. David Lange. Ce dernier a précisé que la Nouvelle-Zalande avait été raprésentée à ces entretiens par M. Chris Beeby, secrétaire adjoint aux affaires étrangères. M. Beeby avait déià pris part à des consultations avec la France l'an derniar à New-York. Selon M. Lange, les entretiens avec des représentants français ont été suspandus en raison de l'imposition par la France da sanctions commerciales à l'encontre de la Nouvelle-Zélanda, et des propos tanus vandredi par la ministra da la défanse, M. Giraud. qui, dans une interview radiodiffusée à Paris, avait fait preuve d'optimiama quant à la libération avantuella des deux agents français, la commandant Mafart et le capitaine Priaur. — (AFP, Reuter).

[En l'absence de M. Jean-Bernard Raimond, actuellement en visite à Washington, le Quai d'Orsay se refusalt, ce lundi matin, à tout commentaire sur les propos du premier ministre néo-zélandais.]

AFGHANISTAN

Un avion abattu au Pakistan

Parachinar (Pakistan). - Quelques débris d'un avion afghan abattu, samedi 17 mai, alors qu'll violait l'espace aérian pakistanais ont été présentés dimanche à la presse par las autorités pakistanaises. Mais la carcasse da l'appareil - probablement un Sukhoi-22. avion assez modama d'attaqua au sol, - intercepta par daux F-16 pakistanais à 25 kilomètres à l'intériaur du Pakistan, n'avait pas encore été retrouvée dimanche soir. Un autre avion afghan a été touché par une roquette, mais a pu regagner l'Afghanistan et les Pakistanaia unt perdu le contact rader avec cet apparail. C'est la première fois, depuis le début de la guerre, qu'un incident de ca ganre se produit. Dimanche soir, les autorités pakistanaises n'avaient pas encore pu déterminer avec précision le type d'appareil et s'il était piloté par un Afghan ou un Soviétique. Da très durs combats se poursuivent depuis plusieurs semaines du côté afghan de la frontière avec le Pakistan. - (AFP.)

CORÉE DU SUD

Affrontements à Kwangju

Kwangju. - A coups de grenades lacrymoganes et par une vagua d'arrestations, des milliars de policiers anti-émeutes ont bloqué, la dimanche 18 mai, une marche prévue dans la centre de la ville de Kwangju, à 320 kilomètres au sud da Sécul, à l'occasion du sixième anniversaire d'une insurrection armée. Una cérémonie au cimetiare da la villa, où reposent cent victimes de la répression attribuée à l'actual président Chun Doo Hwan, avait étà perturbée dans la matinée par l'irruption d'un groupe da radicaux, scandant des slogans révolutionnaires. Ils ont ampêcha un raprésentant de l'opposition modérée de prendre la parole aux cris de : « Tuaz Chun, la tueur de Kwangju, à bas l'impérialisme américain at japonais la Quelque cent vingts jeunes ont été appréhendés, selon la police. Entra six milla et dix milla policiers anti-émeutes avaient até mobilisés, selon des chittres officiels. Ils ont disperse à coups de grenades lacrymogènes quelques milliers de personnes. - (AFP.)

Bataille pour le contrôle de Mehran

LA GUERRE DU GOLFE

forces iraniennes ont - repoussé les Irakiens de cing kilomètres dans le secteur de Mehran après l'avance qu'ils avaient réalisée samedi dans cette partie du front central », a annoncé dimanche 18 mai Radio-Téhéran. De violents combats se poursuivent dans ce secteur, situé à 170 kilomètres à l'est de Bagdad, a ajouté la radio. Un porte-parole militaire a déclaré que l'avance ira-kienne s'était produite le long d'une vallée conduisant à la ville frontalière iranienna de Mebran et - n'était pas importante militaire-

Pour sa part, Bagdad assure conserver le contrôle de la ville. L'annonce de la «victoire» a été suivie d'una salve de vingt et un coups de canon dans la capitale irakienne. Des habitants sont descendus dans la rue pour tirer des

Tébéran (AP. Reuter). - Les coups de seu en l'air en signe d'allé-

Le commandant de 2° corps d'armée irakien, le général Diya Ibrahim, a assuré dans un télégramme au président Saddam Hussein que ses forces avaient occupé non seulement Mehran mais les villages environnants de Hermezabad, Husseinabad, Rezaabad et Seedhassan. Il a estimé la région conquise à 250 kilomètres carrés. Les chefs des missions diplomatiques à Bagdad ont été informés de la chute de Mehran par les Irakiens.

Par ailleurs, des maguisards du Parti démocratique kurde (KDP), appuyés par les Iraniens, assurent avoir pris, il y a quelques jours, la ville irakienne de Mangeish, à 400 kilomètres an nord de Bagdad, tuant cinquante soldats et membres des forces paramilitaires irakiens et en faisant prisonniers huit cents

Washington incite les dirigeants antisandinistes à surmonter leurs divisions

Les Etats-Unis exercent des pres-sions sur les chefs de la Contra pour les inciter à surmonter leurs divisions et à mettre sur pied une organi-sation militairement efficace et poli-tiquement aussi large que possible, capable de menacer sérieusement le régime de Managua.

Réunis à Mismi depuis is semaine dernière, les trois princi-panx dirigeants de l'Union nicaraguayenne d'opposition (UNO), MM. Calero, Robelo et Cruz, ont été sermonnés par MM. Philip Habib, envoyé spécial du président Reagan en Amérique centrale, et Elliott Abrams, secrétaire d'Rat adjoint pour les affaires interaméricaines. caines. « On your your metter d'accord, ou vous risquez de ne pius recevoir d'aide du tout.

L'enjeu pour Washington est important. La Chambre des représentants doit reprendre en juin le débat sur l'aide de 100 millions de dollars à la Contra réclamée par l'administration Reagan. Malgré son insistance personnelle, M. Reagan u'a pas réussi à convaincre tous les congressistes qu'une augmentation substantielle de l'aide américaine à la Contra était la meilleure façon de mettre à la raison les comman de Managua ou de les inciter à des concessions majeures. Les rapports qui circulent au Congrès sur les exactions et les trafics de toutes sortes commis par des membres de la Contra ne contribuent pas à rehausser l'image de la Force démocratique nicaragnayeme (FDN), principale organisation armée anti-sandiniste, dont les bases se trouvent an Honduras.

Les commandos de la FDN poursuivent sans doute au Nicaragua leurs coups de main meurtriers. Ils sont maintenant présents du nord au sud du pays, faisant régner l'insécu-rité dans des départements comme le Chontales et le Boaco, jusqu'alors épargnés. Mais la FDN reste hors d'état de mettre sérieusement en échec les forces armées sandinistes adaptées à la lutte antiguérilla. Au

MANAGUA REFUSE **DE NÉGOCIER SUR LES ARMEMENTS** DEFENSIFS

Managua (APP). - Le Nicara-gua n'est pas disposé à négocier sur les « armements défensifs » utilisés par les troupes sandinistes pour faire face à l'e agression américaine », a dent Daniel Ortega. Le chef de l'Etat nicaraguayen a réaffirmé que le Nicaragua signerait l'Acte de paix de Contadora dès qu'un accord serait conclu sur les questions des armements et des manœuvres militaires. « Nous avons proposé, à Panama, que soient définis les armements offensifs afin de les limiter, mais on ne peut pas négocier les armements désensifs », a-t-il

M. Ortega s'est, d'autre part, montré très sceptique quant à la signature de l'Acte de paix le 6 juin procham, ainsi que l'a prévu le groupe de Contadora.

· Une réelle volonté politique de la part de Washington est nécessaire pour parvenir à la paix, a ajouté M. Ortega. Malheureusement, nous constatons que ce n'est pas le cas. »

Les représentants du groupe de Contadora (Colombie, Mexique, Panama et Venezuela) et des cinq pays d'Amérique latine (Costa-Rica, Nicaragua Honduras, Guato-mala, Salvador), réunis à Panama afin de trouver un terrain d'accord sur les questions du contrôle des armements et des manœuvres militaires dans la région, ont décidé dimanche de suspendre leur réunion.

 Huit Allemands de l'Ouest capturés par la Contra. – Des rebelles nicaraguayens ont enlevé huit Allemands de l'Ouest, qui tra-vaillaient dans le nord du Nicaragua à la construction de logements pour les paysans déplacés à cause de la guerre, a annoncé dimanche 18 mai le ministère nicaraguayen de la défense. Les huit Allemands sont tombés dans une embuscade tenduc sans doute par des membres de la Force démocratique nicaraguayenne (FDN), le monvement de guérilla anti-sandiniste le plus important. Quatre antres coopérants ouest-

illemands ont réussi à s'échapper. Les rebelles du Misura, un mou-vement « contra » indien, avaient capturé l'année dernière une Allemande de l'Ouest, qui avait été par la suite libérée au Honduras.

L'ambassade de la RFA à Teguci-galpa (Flonduras) a aussitôt entamé des discussions avec les guérilleres pour la libération des coopérants colorés. - (AFP, Revier.)

sud, le grunpe armé, dépendant maintenant de la FDN et commandé par Fernando Chamorro, a était pas, jusqu'à présent, très actif un plan militaire. Chamorro («El Negro») a réussi à débaucher six des sept « commandants » qui combattaient au côté d'Éden Pasiora sur les rives du rio San-Juan. Une opération de « division » qui a provoqué un nouvel adieu aux armes au celèbre commandant Zero privé de troupes et de ravitaillement. Le comman-dant Pastora a une nouvelle fois accusé la CIA d'être responsable de ses ennuis. Et il a redit son hostilité personnelle à un ralliement à la FDN, dont l'état-major militaire est, selon lui, largement contrôlé par d'anciens officiers de Somoza.

Rapport de forces

Un argument qui ne manque pas de fondement et qui a du poids. C'est bien pour donner un caractère plus euvert, plus libéral, à la « branche politique » de la Contra que la contra de l'INO » été encursation de l'Alla de création de l'UNO a été encouragée par Washington. L'UNO coiffe en principe tons les groupes, armés on non, hostiles an sandinisme. La présence à la tête de l'UNO de personmalités comme MM. Robelo et Cruz peut satisfaire les congressistes amé-ricains réticents. M. Robelo, un social-démocrate, a combattu la dictature de Somoza et il a même appartenu à la première junte de gouvernement sandiniste avant de se

rallier à l'opposition, à Managua d'abord, puis en exil. M. Arturo Cruz a hésité encore plus longtemps avant de s'engager dans une contes tation active. Aux élections géné rales de novembre 1984, il était le candidat de tous les petits groupes d'opposition démocratique interne. Au dernier moment, il a renoncé. Une décision qui lui a sans donte fait perdre du prestige, mais il reste une personnalité qui compte.

Le vrai problème de l'UNO n'est pourtant pas le manque d'unité mais la disproportina da rapport de forces. MM. Alfonso Robelo et Arturo Cruz sont des politiciens respectables – mais ils sont sans troupes. En revanche, M. Adolfo Calero, le troisième homme de l'UNO, est le principal responsable politique de la FDN.

MM. Cruz et Robelo demandent que les « militaires » de l'organisation soient effectivement placés sous le contrôle du directoire politique de l'UNO. Une exigence que M. Calero doit avoir du mal à faire admettre par le colonel Bermudez, ebef d'état-major de la FDN. MM. Cruz et Robelo réclameat aussi que l'aide américaine soit directement administrée par les Etats-Uais afia d'éviter des « détournements » et pour que les opérations militaires soient mieux coordonnées. Une requête qui implique une unité de vue, à Washington

Brésil

Les grands propriétaires sont organisés militairement contre la réforme agraire

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - Le test n'est sans doute pas décisif, mais il est riche d'enseignement. Voici plus d'une semaine, le 10 mai, des tueurs assassinaient un prêtre connu pour son action en faveur des petits paysans dans le nord de l'Etat de Goias et défizient ainsi ouvertement le gouvernement Sarney, qui s'est engagé à faire une réforme agraire d'envergure et à en finir avec la violence dans les campagnes. Aussitôt, le président faisait savoir que le crime ne resterait pas impuni, et mettait apparemment tout en œuvre pour arrêter les tueurs. Une semaine a passé : non seulement les assassins n'oat pas été arrêtés, mais les es continuent contre toute tentative de réforme agraire dans le Ceatre-Ouest brésilien, où les conflits entre les grands exploitants agricoles et les paysans sans terre ont fait de nombreux morts depuis plusieurs années.

Le père Josimo Morais Tavares était euré de Sao-Sebastiaode-Tocantins, dans l'extrême nord de l'Etat de Goias, dans la région commue sous le nom de Bico-do-Papagaio (e'est-à-dire : bec du perroquet), et qui est l'une des plus violentes du pays. Il avait trente-trois ans et il était noir - détail qui a son

savoir par la suite. Il était un memde la terre, un organisation créée par la conférence épiscopale pour venir en aide aux ouvriers agricoles et aux posseiros, paysans qui travaillent la terre en squatters jusqu'à ce que leur situation soit régularisée on qu'ils soient chassés par les bommes de main des latifundistes.

Depuis longtemps, le Père Josimo Morais était menacé. Les grands propriétaires de l'endroit avaient juré sa perte sous le prétexte qu'il courageait les posseiros à multiplier les occupations sauvages de domaines agricoles. Le 15 avril dernier, il avait déjà été victime d'une tentative d'assassinat : cinq balles avaient troué la camionnette qu'il conduisait, mais sans l'atteindre. Le 10 mai, alors qu'il entrait dans les locaux de la Commission pastorale de la terre à Imperatriz, ville procbe de sa paroisse sur le fleuve Tocantins, une balle tirée dans le dos le blessa mortellement. L'enquête policière identifia rapidement plusieurs suspects. L'nn d'eux est conseiller municipal du PMDB, le parti de centre-gauche an pouvoir, et frère d'un pistolero, e'est-à-dire d'un tueur professionnel, assassiné quelques jours plus tôt par des agriculteurs qui en avaient assez de ses

importance, comme on devait le exactions. « Le prêtre a donc été victime d'une vengeance -, s'empressèbre actif de la Commission pastorale rent de conclure les autorités policières. « C'est faux, réplique Dom Luciano Mendes, secrétaire général de la conférence épiscopale. Le Père Josimo Morais a été victime d'une lache machination. Prétendre autre chose, c'est déformer les faits. Selon le ministre de la réforme et du développement agraire, M. Nelson Ribeiro, il y avait contre le prêtre - une haine orchestrée due en partie

> Dêjà, le 30 avril dernier, cinq évêques de la région du Centre-Ouest avaient remis personnellement au président Sarney un long rapport détaillant les agissements sanglants des milices armées recrutées par les grands propriétaires terriens pour intimider les petits paysans qui résistaient à trute menace d'expropriation. Ils avaient informé le ebef de l'Etat de la tentative d'assassinat réalisée quinze jours plus tôt contre le prêtre. M. Sarney partit ensuite en voyage au Portugal. A son retour, il put mesurer les conséquences de inacting gnuvernementale : l'Eglise, dont il tient à garder l'appui, mettait les autorités ea cause dans le meurtre du prêtre. Une fois de plus, les syndicats agricoles se plaignaient des retards et des bésitations du gouvernement dans l'application de la réforme agraire.

Toute la publicité nécessaire fut donnée aux mesures adoptées sur le champ par le ebef de l'Etat : l'envoi sur les lieux du crime du directeur de la police fédérale, M. Romeu Tuma, ainsi que de deux responsables des services secrets. Une action conjointe de l'armée et de la pobce pour découvrir les meurtriers et faire la lumière sur les conflits en cours dans la région.

L'impunité des tueurs

L'enquête a été d'autant plus rapide que les principaux acteurs de la bataille pour la terre dans le Bicodo-Papagaio sont bien connus. Elle a confirmé ce que l'Eglise et la presse ne cessent de dénoncer depuis de nombreuses années : la complicité de la nolice et des autorités locales dans les assassinats de travailleurs agricoles et l'impunité totale dont jouissent les tueurs professionaels défendent » les grands propriétaires.

Si la lumière a été faite, en revanche aucun assassin a'a été arrêté. Le directeur de la police fédérale, M. Tuma, dont l'efficacité a été louée dans d'autres affaires, a quitté la région bredouille et, depuis, il s'occupe d'autre ebose : il est parti aux Etats-Unis pour une enquête sur le trafie de drogue. Le ministre de la justice, M. Paulo Brossard, qui était toujours d'une grande rigueur quand il discourait au Sénat coatre le régime militaire, a montré dès le premier jour une tiédeur surprenante : à l'en croire, la police fédérale - placée sous son autorité a'est pas habilitée pour intervenir dans les conflits ruraux. Ceux-ci sont du ressort du gouvernement, et des polices locales. Autrement dit, il appartiendrait à ces polices de se ebâtier elles-mémes puisqu'elles sont, de notoriété publique, complices ou responsables des actes. incriminés.

La presse a révélé que les grands exploitants se sont organisés militairement dans tout le Brésil contre la réforme agraire. Ils ont une association, l'Union démocratique rurale, qui utilise les services d'une entreprise dont le nom à lui seul est tout un programme. Cette société, qui lone des hommes de main - souvent d'anciens policiers militaires s'appelle en effet - La Sulution -. Une solution qui est le plus souvent « finale », à en juger par le nombre de meurtres qui lui sont imputés.

M. Sarney est done défié, au cœur même de sa politique de réformes, la plus difficile - et celle dont il revendique le plus la paternité - étant la réforme agraire : 430 000 kilomètres carrés de terres à répartir d'ici à 1989 entre un million quatre cent mille familles, soit le quart des bénéficiaires potentiels de la réforme, évalués à environ sept millions de familles. L'objectif est ambitieux. Sera-t-il atteint? Le meurtre du Père Josimo Morais montre que les partisans de la « contre-réforme » sont puissants et décidés à tout.

CHARLES VANHECKE.





Compromis

Voici un texte de compromis. Si, par sa seule existence, la projet de loi relatif au terrorisme son contenu n'est cependent pas euesi radical que certains l'auraient souhaité dans le majorité. S'agiesant de le sécurité, celle-ci est, en effet, plus héterogene qu'on ne l'aurait cru, y compris au sein du seul RPR. La discours-programme de M. Jacques Chirac devant l'Assemblée nationale en fut le premier indice : en ce domaine précis, de la sécurité, la texte fut remanie à le dernière minute et sa version finale mélait la proclamation politique à l'imprecision technique.

Les spécialistes ont donc fait entendre leur voix face aux idéologues, dans la lignée des orientations perceptibles à la Chancellerie - s ni Peyreffitta ni Badinter s semble bien la devise de M. Albin M. Jacques Toubon - le secrétaire général du RPR veille de près au travail gouvernemental en ces metieres. Leur point de vue a prévalu dans l'abandon de dispositions parfois anvisagées et qui, faisant système, auraient signifie un changement brutal de philoso-phia judiciaire,

Ainei, contrairement à ce qu'eveit ennonce la premier ministre, il n'y eura pas d'incrimination spécifique de « crime terrorista». Aux obstacles techniques - la hiérarchie des peines et les conventions d'extredition s'ajoute le danger qu'il y aurah eu à politiser la repression du terrorisme et, ce faisent, à offrir une tribune à des activistes que le bon sens suggere pourtent de considérer comme de simples criminele ou délinquents. C'était le position qu'a toujours défendueM. Robert Badinter. Aujourd'hui il n'est pas

contradit. De même, le centralisation parisienne des poursuites, que le projet rend possible, ne s'appala défunta Cour da auraté de l'Etat. Ce sont des juridictions parisiennes de droit commun qui auront à connaître des crimes ou délita tarroristes. Quant eu recours à des magistrats professignnele pour les jurys de cours d'essise, il avait déjà été introduit par la gauche dans les affaires

Le point de vue des spécialistes a egalement prevalu dens la conception souple de la centralisation da l'instruction et du jugement. Elle est possible, elle n'est pas automatique. Sa nécessité se comprend pour certaines affaires de tarronsme internetional, où la dispersion des dossiers instruits eupres de plusieurs juges d'instruction a parfois entravé una élucidation rapida. Meis la révélation du groupuscula lyonnais d'Action directe e montre, à l'inversa, qu'il fallait eussi agir pres du terrain local et faire confiance aux medistrate et eux policiers qui le maîtri-

Pour autant, la projet de loi n'écheppe pas à l'embiguhé et recele quelques dérapeges, introduisant dans notre droit des dispositions d'exception. L'embiquité est dans sa finalité même : l'orientation politique du gouvernement le conduit à vouloir particulariser la terrorisme, Mais comment définir précisément une réalité si multiforme, de le Corse à Action directe en passant par le Moyen-Orient ? D'où l'introduction délicate d'un critère explicitement subjectif, et donc très politiqua, d'appréciation : les terroristas sont ceux qui « troublent gravement la paix publique par l'intimidation ou la terreur ». Définition vague ; ne pourrait-on en dire autent du grand bandi-

Le pouvoir d'opportunité

Les dérapages en découlent, droit commun. Ainsi de la garde à vue portée à quatre jours. C'est une vieitle revendication policière: evoir plus de temps pour confondre les terroristes. Mais, la brèche alors continuer dans cette direction et ne pas être tenté de génératiser l'exception ? Le raisonnement policier vaut, en effat, pour toute affaire de grande criminalité, et de fait, la garde à vue est

déjà portée à quatre jours dans les affaires de droque.

Plus essentielles - et plus dis cutables - sont cependant les dispositions concernant les repentia et les étrangers. L'absolution pénale de terroristes crimes ou délits, n'est pas sans poser un problème moral. De plus, l'exemple italien montre que cette incitation à la délation n'est pas sans risques : les repentis ne parient pes toujours d'or et leurs accusations zélées ne sont nes toujours fondées. Le projet francais s'est entouré de quelques precautions de ce point de vue, dont la pertinence sera judée à l'usage.

La possibilité de dissoudre des associations dingées par des étrangers se livrant à « des agissements en vue de provoquer des actes de terrorisme en France ou dans un pays étranger a persit encore plus curiouse. Que l'on sache, le terrorisme international n'opère pas einsi à visage découvert en France. Alors, pourquei ? La réponsa est dans l'exposé des motifs du projet : l'ellusion aux # relations internationales > et aux e groupements qui, organisent, è partir de la France, des actions de dé stabilisation à l'encontre de pays étrangers ». A première vue, il s'agit ici bien plus des méandres de la diplomatie et de ses marchandages que de terrorisme stricto sensu...

reste un texte dont l'innovation essentielle est de donner au pouvoir politique une plus grande marge de manœuvre dans se ges-tion judiciaire de la répression du terrorisme. Face à une criminalité aux alibis ou aux enjeux politiques, selon le crédibilité qu'on lui accorde, le gouvernement veut être en prise plus directe, s'eppuyant notamment sur les megistrete du perquet qu'il contrôle directement. On ne s'étonnera donc pas que, dans le définition du terrorisme comme dans le conduite des poursuites, l'opportunité politique soit ici la règle d'or.

Cas réserves mises à part.

Nouveaux projets de loi

(Suite de la première page.) Cette « spécificité » ainsi reconnue nous éloigne donc du simple constat de le réalité des crimes et délits commis sous couvert de terrorisme. Le projet de loi tend donc à introduire une part d'appréciation subjective partant, politique — de ce qui est terroriste et de ce qui ne l'est pas. démarcho clairement assumée dans l'exposé des motifs: « Une définition du terrorisme doit donc prendre en considération deux éléments: un élément « objectif », c'ast-à-dire l'énumération des agissements susceptibles de rentrer dans cette définition (meurtres, détaurnements d'avion, etc.); un élément plus - subjec-

tif », lié à la finalité recherchée. » Ce belancement inspire toute la philosophie du projet. · Refus d'une incrimination

de « crime terroriste » Cette souplesse est recherchée en proportion de l'abandon par le gouvernement de l'un de ses engagements, pourtant promis par M. Jacques Chirac le 9 avril à l'Assemblée nationale : la création d'un chef d'inculpation spécifique de « crime terroriste ». Une telle innovation appelle « deux séries de réserves », explique l'exposé des motifs. . D'une part, il est sur que l'arrenal pénal actuel permet de réprimer avec une suffisante formeté tous les ogissements susceptibles de constituer des menées terroristes. L'institution d'une peine unique - à un niveau qu'il n'est pas aisé de fixer pour des faits de gravité diverse - aboutirait à une certaine remise en cause de la hiérarchie des peines. »

Seconde réserve : les relations internationales et la politique d'extradition, la France étant liée à certains Etats par des conventions qui énumèrent les infraotions pouvant donner lieu à extradition (Belgique, Portugal, Grande-Bretagne, Etats-Unis, e jail qu hypothèse, l'infraction spécifique de terrorisme ne figure pas sur la liste peut constituer pour l'Etat requis un motif de refus d'extrader. En outre, une infraction de terrorisme peut être

considérée par certains Etats étrangers comme une infraction à caractère politique, ce qui constituerait également un motif de refus d'extrader. »

Centralisation possible des

poursuites à Paris L'innovation essentielle ne sera done pas la création d'une infraction eutonome de terrorisme mais - une centralisation des poursuites exercées contre les terroristes, sur le fondement des infractions existantes. Dix-sept infractions sont énumérées, de l'association de malfaiteurs à l'extorsion de fonds en passant par les menaces et l'homicido volontaire, qui « pourront donner lieu au regroupement des poursuites », quel que soit le lieu du territoire national où le crime ou délit apront été commis.

Pour que cette centralisation ait lien, quel sera le critère retenn? C'est ici qu'intervient la dimension «subjective» d'appréciation du terrorisme : « L'infraction doit être en relation avec une entreprise individuelle au collective ayant pour but de troubler gravement la paix publique par l'intimidation ou la terreur. » Cette centralisation se fera an profit du tribunal de grande instance de Paris et, le cas échéant - s'il s'agit de crimes et non de délits, - de la cour d'assises de Paris. Le procureur de la République de Paris on le juge d'instruction parisien désigné sont alors « compétents pour agir sur l'ensemble du territoire national ..

Ce dessaisissement an profit de Paris sera-t-il antomatique? Les avis étaient partagés dans la majorité. Au bout du compte, la réponse est négative : la centralisation est toujours possible mais elle n'est pas obligatoire. S'il est proposé que la juridiction parisienne ait une compétence nationale pour les infractions énuméque cette compétence particu-lière se superpose à celle des juridictions territorialement compétentes. Ainsi l'incompétence des juridictions d'Instruc-tion ou de jugement locales ne pourra en aucun cas être soulevée au motif que les faits ont un caractère terroriste».

En d'antres termes, plusieurs cas de figure sont possibles : ins-

traction locale, jugement à Paris; instruction et jugement à Paris; instruction et jugement là où l'infraction a été commise. Ainsi, résume l'exposé des motifs, « dans le cadre de la politique criminelle en matière de terrorisme, une orientation des affaires sera légalement possible, par exemple en fonction de la gravité des faits, de l'existence ou non d'un réseau national ou international de terroristes, etc. Dépaysement de l'affaire au pro-fit de Paris ou maintien de la compétence locale ».

1.3

Company of the world

٠. ٣.٠٠

filler 1

1000000

218.5 11 4

70000

**

eganoa - transferen

English State of

÷+

.

S 1800

÷ د در ـ -

1. 1. 12. 7

10.00

1198

T1 6

-

-

.....

Z.A.

2 consta

E4-3044

France:

50 ME 1

L'article 7 du projet de loi détaille longuement la mamère dont seront réglées les contesta-tions de compétence qui ne manqueront pas d'intervenir. La Cour de cassation devra trancher « dans un délai de huit jours », apprécier le caractère terroriste ou non des faits et pourra alors confier l'affaire au juge d'instruc-tion spécialisé de l'aris, mais sans qu'elle en ais l'obliga-

En cas de crimes, toute cour d'assises saisie sera composée de magistrats professionnels, à l'instar de ce qui fut instauré, sous la ganche, pour lee affaires

Garde à vac, perquisition, interdiction de séjour

Le projet de loi instaure trois dérogations aux règles du droit commun des qu'il s'agit de terro-risme et de sureté de l'Etat. D'abord la garde à vue pourra être prolongée, an-delà de quarante-huit heures, pour une nouvelle durée de quarante-huit heures. Quatre jours done au total - et non deux comme actuellement, - cette décision étant laissée à l'appréciation du président du ressort de la inridiotion saine ou du juge délégué par

Ensuite, les mêmes pourront effectuée dans le cadre d'une enquête préliminaire [ait] lieu sans l'assentiment de la personne chez laquelle elle doit se dérou-ler . Cette disposition étend les ponvoirs de contrainte de la police au-delà de l'enquête dite de flagrance et hors du contrôle d'un juge d'instruction, l'enquête préliminaire correspondant, en effet, à une période durant

Le commando d'Action

Reconstitué par les enquêteurs de la brigade criminelle, le scénario de l'attaque coutre le siège d'Interpol, vendredi 16 mai à Saint-Cloud (le Monde daté 18-19 mai), fait apparaître qu'il s'agissait d'une opération minutieusement préparée et réalisée par un groupe d'an moins quatre personnes. Deux charges explosives, et non une seule comme on

Une cible

Le groupe Action directe a-t-il voulu régler ses comptes avec luterpoi? C'est la question qui se pose après l'attentat dont le secrétariat général de l'organisation internationale de police criminelle, située en France à Saint-Cloud, e été la viotime le 16 mai (le Monde daté 18-19 mai). De fait, les terroristes savent que les renseignements sur les groupes de lutte armée et leurs membres transitent de plus en plus par le canal d'Interpol.

A titre d'exemple, M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à Paris, spécialisé dans les dossiers de terrorisme, avait demandé en 1985 en gouvernement algérien, par le canal d'Interpol, la possibilité d'enquêter sur son territoire. A l'époque, le juge Bruguière enten-dait recueillir des informations sur Mohand Hamami, membre d'Action directe, soupçonné d'avoir participé à la fusillade de l'avenue Trudaine en mai 1983, au cours de laquelle

deux policiers avaient été tués. Ce n'est pas un cas isolé. Les membres fondateurs du groupe d'ultra-gauche n'ignorent pas qu'ils sont fiehes par l'organisation, comme les terroristes des groupes curopéens avec lesquels ils se sont liés ces dernières années. Interpol « travaille », en effet, sur la Fraction armée rouge, née en RFA, qui a fusionné avec Action directe en janvier 1985, de même que sur les Brigades rouges italiennes et les groupes périphériques depuis le milien des années 70.

Daus ces conditions, Actiou directe a-t-elle voulu narguer l'organisation internationale et ettirer sur elle l'attention, sachant que la discrétion, voire le secret, sont pour elle une seconde nature? L'hypothèse DANIELLE ROUARD.

n'est pas à exclure, mais on peut estimer plus surement qu'Action directe a voulu s'en prendre à un symbole. Au cours de leur dernière assemblée générale à Washington. les cent trente huit pays membres d'Interpol out en effet consacré l'essentiel de leurs débats à la lutte antiterroriste (le Monde du 10 octo-

M. Edwin Moese, l'attorney général américain (ministre de la justice), y avait invité Interpol « à étre aux avant-postes » dans ce combat et demandé aux policiers de « travailler ensemble pour mettre les barbares en échec » Le président de l'organisation, M. John Simpson, directeur du Secret Service et « bon ami » de M. Konald Keagan, avait fait valoir qu'Interpol demeure le seul outil policier international qui puisse relever le défi du terrorisme.

Moyens juridiques et policiers

Fort de sa capacité à centraliser l'information et les renseignements de nature technique, à l'échelon national et international, disposant d'un réseau autonome de télécommunications, Interpol a ainsi défini depuis six mois le terrorisme comme sa cible numéro un, avec les trafica de stupéfiants. Cette attitude - qui tranche par rapport à la politique plus circonspecte des dernières années - s'appuie sur des moyens juridiques et policiers.

Les premiers ont été les plus longs à venir. Interpoi a du définir, de manière précise et acceptable par tous ses membres, l'acte terroriste, en donnant la priorité au fait criminel sur la motivation politique dans la majorité des cas. Ainsi l'organisation, dont le statut prévoit notamment qu'elle ne pent traiter d'affaires - présentant un caractère politique, militaire, religieux ou racial », pent-elle, sans problème

A CARGÈSE

L'opération de police en Corse n'a abouti à aucune inculpation

Cargèse (Corse-du-Sud), jeudi 15 mai, par un commando se réclamant de l'ex-FLNC, provoquant la mort de deux personnes, une vaste opération de police a eu lieu sur l'île. Mais l'enquête en cours n'avait, le 19 mai au matin, conduit à aucune inculpation.

De notre envoyée spéciale

Ajaccio. - L'enquête s'annonce difficile. L'opération lancée immédialement après le drame se soldait. lundi 19 mai au matin, par de maigres résultats judiciaires. Faute de charges et de preuves, aueune inculpation, aucune ouverture d'information, n'avait été décidée malgré les soixante-cinq interpelletions opérées en trois jours, qui constituent un record en Corse pour ces dernières années. Au domicile d'un militant nationaliste ont été découverts 300 grammes d'explosif. Celui-ci et quetre activistes supposés sont actuellement recherebés, sans ou'aucuo mandet d'arrêt ait été

Jacques Rosselet, propriétaire continental, l'une des deux victimes, e sans doute été visé plus pour ses positions anti-indépendantistes an'au nom de la luite contre le - tout tourisme . combattu par l'ex-FLNC. Le lotissement de Jacques Rosselet est en effet modeste comparé aux vastes installations plastiquées au cours des mois précédents. En outre, Jacques Rosselet était un proche de Gérard Dupuis, un restaurateur de Sagone, tué è bout portant à Ajaccio en janvier 1985 par l'organisation clandestine, parce qu'il étail accusé d'être une barbouze.

Témoignages et indices

Les investigations en cours ont permis de préciser le film des évérements. Le commando, formé d'une douzaine de membres, selon les témoignages, serait arrivé le 15 mai. vers 16 h 30, dans le lotissement de Jacques Rosselet en deux équipes, l'une venant d'un parking situé à

quelques centaines de mètres et l'autre par le plage. Il aurait ntilisé plusieurs véhicules - recherchés depuis, - dont un fourgon et une 205 de couleur crème. Dans sa propre villa, Jacques Rosselet et sa compagne auraient été frappés, des objets détruits. Puis eux et leur fils auraient été ligotés, menottes aux mains, et enfermes dans une tour voisine de la villa, en compagnie d'une douzaine d'entres témoins, dont un pecheur qui se trouvait dans les parages.

Le commando aurait ensuite placé dans les trois bătiments de la

propriété 150 kilos de charges explo-sives : des bidons remplis d'un mélange d'engrais à base de nitrate et de gazole, eccouplés à des bou-teilles de gaz, et de la dynamite. Des empreintes digitales auraicot été trouvées sur ces bouteilles.

Le commando aurait quitté les lienx vers 18 beures, laissant des imcriptions FLNC. L'un des otages, grâce à un poignard de plongée, se serait libéré, détachant les autres. Alors que sa compagne donnait l'alarme et malgré la mise en garde de certains témoins, Jacques Rosse-let se précipitait pour désamorcer les charges menaçant ses bâtiments.

Deux morts et leurs conséquences

De notre envoyée spéciale

Ajaccio. — Après l'attentat meurtrier de Cargèse, la volonté de fermeté du gouverne fait mouche d'un bout à l'autre de l'échiquier corse. Des l'arrivée, en avril, du nouveau préfet de région, M. François Garsi, Corse et ancien procureur général à Bastia, l'opinion insulaire a pu mesurer les changements de climat. En témoignent les pre-mières passes d'armes entre le pouvoir et l'ex-FLNC. A ces signes s'ajoutent les mesures prises après l'attentat de Cargèse. Cette fermeté, le piupart des élus et la grande majorité de l'opinion, lassa des ettentats ou soucieuse d'une saison touristique qui s'annonce bonne, la souhaitaient. Voilà qui se fait.

Pourtant, les élus de la majorité restent prudents. Ceux de l'opposition se mélient. La CFR, antil'essociation indépendantiste pour la Corse française et républicaine, a « fait son temps ». C'est désormais aux pouvoirs publics d'agir. déclare, au lendemein de l'attentat, le colonel Villanova, cofondateur à Cargèse de la CFR. La balle, décidement, est dens le camp du couvernement. Rarement cela ne fut aussi clairement

Mais evec le drame de Cargese est revenue la peur du paesé, des retombées dans

l'angrenega terrorismerépression que connut l'île en faire l'ex-FLNC si les errestations se multiplient ? « La violence est une impasse politique. Dos au mur, elle dérape », commente un nationalista. Membre de l'Union pour le peuple corse (UPC, autonomista), il soutient la politique d'union avec la Mouvamant corse pour l'eutodétermination (MCA, proche de l'ex-FLNC). Pour sa part, M. Pierre Poggioli. coneeiller régional MCA à l'Assemblée de Corse, met en avant l'importante avancés syndicale des nationalistes. Ceux-ci sont devenus, en deux ans, la deuxième force syndicale en termea d'effectifs et la plus jeune. Il insiste sur la complémentarité des « élus de libération nationale a corses. La changement de majorité du 15 mars 7 e Au moins, répond M. Pierre Poggioli, maintenant que nous combattons la nouveau pouvoir, on ne pourra plus nous qualifier de mouvement de droite. » L'ex-FLNC gardera-t-il le cap qu'il a, aux yeux des insulaires, toujours suivi evec des hauts et des bas et eu gré des fluctuations colitiques 7 Ceux qui en doutant sont peu nombreux.

C'est pourle nouveau gouvernement la première confrontation d'importance avec l'organisation

L'enjeu

explosa à 19 h 52, le tuant ainsi

qu'un des gendarmes venus à la res-

Dès l'explosion, la zone fut aussi-

tôt isolée par d'autres gendarmes et

des policiers venus en renfort. Et, à

que heure du matin, vendredi

14 mai, s'est mise en place, sous la

direction de parquet, dans les locaux de la gendarmerie à Ajaccio, et evec le préfet délégué M. François Lebland, une cellule de coording-

Convaincue du risque qu'il y eurait à « faire des martyrs », cette cellule a pris des précaunous juridiques. L'attentat de Cargèse présente en effet des caractéristiques inédites : il n'y e pas eu assassinat, mais l'attentat par explosif a entraîné la mort et la destruction de biens. Il s'agit donc d'un crime. En outre, le code de procédure pénale prévoit que quiconque aura participé à une association en vue de préparer un crime contre des biens ou des personnes peut être inculpé de participation à association de malfaiteurs. C'est par référence à ce texte que les interpellations et perquisitions ont en heu, les autorités ayant dressé une liste d'activistes supposés de Fex-FLNC. Soxante-cinq personnes ont ainsi été interpellées. Pour chacane, perquisition et vérification d'emploi du temps. Lundi 19 mai au matin, presque tous les suspects en garde à vue out été relachés. Leurs alibis out été confirmés, même pour l'on d'entre eux qui aurait été reconnu par un témoin de l'opération commando. Cinq personnes sont activement recherchées. Le dimanche 18 au matin, des fouilles avaient été menées à l'Hôtel San Sebastiano à Cinccia, bourgade située à 20 kilomètres de Cargèse. Cet établissement de quatre cents chambres est supposé evoir servi de « base de épart » au commando et contre la volonté du patron.

L'enquête prend ainsi le pas sur l'opération coup de poing. Elle sera sans doute longue.

A SAINTrecte avait p deux bombes au ege d'interpe

And the second of the second s mbole

Mag 3 with the same A PROPERTY AND A PROP Par Jana Committee de l'ance

4139 -100 7 Mater Page - 11° 11' 1 Part of the works Section 1

Live Committee

SES DÉVELOPPEMENTS

sur la sécurité

laquelle aucun juge d'instruction n'est saisi. Policiers et magistrats du parquet, plus dépendants du pouvoir politique par le jeu hié archique, voient donc leurs pour la fermulation est figue.

Enfin, pour toutes les infractions pouvant donner lieu à une centralisation des poursuites, l'interdiction de séjour devra être « obligatoirement prononcée pour une durée do deux à dir ans ». Cette disposition impérative, qui s'impose aux tribunaux et ue leur laisse de marge d'appréciation que sur sa durée, est dérogatoire aux principes généraux du droit pénal.

Incitation au repentir

L'article 9 du projet de loi intro-duit dans le code pénal des exemp-tions on des remises de peine pour les terroristes qui auroni collaboré avec la police et la justice. Cette incitation est cependant soumise à des conditions qui tentent, appa-remment, de limiter les dégâts de ce système tels qu'on les connaît en Italie, où le repentir peut intervenir talie, où le repentir peut intervenir bien après la condamnation et sans que l'on vérifie l'orcément la perti-nence des informations données. Il faudra donc que les renseignements fournis scient fiables, qu'ils aient récilement permis d'empêcher un attentat ou un assassinat ou qu'ils aient facilité l'identification des autres coupables avant que le «donneur» soit hu-même sous le

coup de poursuites.
Celui qui, « ayant tenté de commettre ou commis un acto de terrorisme, évite que l'infraction se réalise ou entraîne mort d'homme et, le cas échéant, permet l'identification des autres coupades », résume l'exposé des motifs, sera done exempté de peine. De plus, le terro-riste qui, « avant les poursuites, dénonce ses coauteurs ou complices ou, même après le déclenchement des poursuites, permet leur arrestation » verra sa peine réduite, en général de moitié : à vingt ans si la peine maximale prévue par la loi est la réclusion à perpétuité; à dix ans si le maximum est de vingt ans; à huit s'il est de quinze; à cinq s'il est de dix; à trois s'il est de cinq.

· Associations étrangères et activités terroristes

L'article 10 du projet de loi modifie la loi du 10 janvier 1936 sur les groupes de combat et milices privées. Désormais, pourront être aussi dissoutes les asso-ciations qui, « dirigées en droit ou en fait par des étrangers, se

ger >. La formulation est floue : ne permet-elle pas, selon l'oppor-tunité politique et le sens donné au mot «terrorisme», la dissolution d'assiociations étrangères pronant le renversement violent de régimes non démocratiques mais alliés de la France? On

pense évidemment au continent

africain on an monde arabe.... L'exposé des motifs précise cepeudant quo ce n'ost que dans les cas les plus graves. « dans les cas les plus graves » que le gouvernement entend ainsi « disposer des moyens juridiques nécessaires pour mettre fin aux activités des associations étrangères qui se livrent, de près ou de loin, à des activités torro-ristes ». En fait, le projet de loi vise ainsi les conséquences de la loi du 9 octobre 1981, qui a supprimé les règles particulières qui régissaient les associations étrangères dépuis un décret-loi de gères depuis un décret-loi de 1939.

Tout eu reconnaissant que cette décision « a souvent permis une meilleure insertion des ressortissants étrangers ». l'exposé des motifs constate que el'acti-vité de certaines associations n'a pas été sans poser des problèmes au regard de l'ordre public interne et des relations internotionales ». Bref, certaines d'entre olles « ne respectent pas la réserve que l'on peut légitime-ment attendre des étrangers autorisés à résider en France ».

Le gouvernement ne va pas jusqu'à rétablir le régime de l'autorisation administrative préalable pour ces associations, soulignant que « la liberté d'association a valeur constitutionnelleet que, de plus, e les nécessités de l'ordre public n'imposent pas le rétablissement d'un contrôle administratif sur l'ensemble des associations étrangères. On ne revient donc pas tout à fait en arrière, mais le «terrorisme» est ici entendu de manière extensive, comme l'illustre ce commentaire final de l'exposé des motifs : « Ce texte permettra, notamment, de dissoudre les groupements qui organisent, à partir de la France, des actions de déstabilisation à l'encontre de pays étrangers. > EDWY PLENEL

CLOUD

mbe:

... 1 **2. . . .** er apar F

directe avait posé siège d'Interpol

l'avait cru tout d'abord, out été utilisées après la fusillade. La première bombe, de forte puissance (environ 5 à 6 kilos d'explosif), a été déposée sur le parvis de l'immeuble ; une seconde bombe, de moindre puissance, a fait santer une voiture garée sur le parking d'Interpol, devant le biti-

symbole

Les moyens policiers sont venus plus récemment, oprès de nom-breuses réunions de spécialistes, dout celle qui a rassemblé les patrons des sections antiterroristes de seize pays au mois d'août 1985. La formidable documentation criminelle d'interpol, avec ses millions de fiches concernant quelque deux mil-lions de personnes, constitue, bien sfir, un moyen privilégié permettant de regrouper les informations et de les analyser. Dans cette optique, depuis quelques mois, les renseigne

depuis 1984, s'intéresser à la lutte ments ayant trait au terrorisme sont antiterroriste.

I se mouve policiere sont venus échanges de renseignements se sont multipliés de pays à pays.

Mais l'essentiel est sans doute la volonté politique affirmée par les dirigeants de l'organisation internationale. L'actuel secrétaire général, M. Raymond Kendall, l'a exprimée à sa manière en souhaitant qu'interpol public chaque aunée à l'intention des Etats membres une affiche représentant les douze terroristes les plus recherchés du mome

LAURENT GREELSAMER. A LA SUITE D'UNE MENACE D'ATTENTAT

Haute surveillance sur la Manche

Les mesures de sécurité ont été renforcées depuis le vendredi 16 mai au soir dans les ports britanniques, français, belges et nécriandais assu-rant une liaison à travers la Manche, à la suite des informations parve-nues à Londres sur un possible attentat dans un de ces ports on sur un l'erry-boat pendant le week-end de la Pentecôte. En Grande-Bretagne, où, selon plusieurs organes de presse, Scotland Yard aurait découvert un « complot arabe » pour faire sauter une voiture bourrée d'explosifs sur un car-ferry, une cellule de coordination avec les polices étrangères concernées a été mise en place à Maidstone (sud-est du pays) par la police do Kent, dont dépendent les grands ports de Douvres, Folkestone et Ramsgate. Du côté français, la police de l'air et des frontières (PAF) filtre soigneusement les véhicules embarquant pour l'Angleterre à Celais, Boulogne-sur-Mer et Dunkerque, de même qu'à Roscoff (Finistère) et à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Les ports belges d'Ostende et de Zeebrugge ainsi que les ports « complot arabe » pour faire sauter et de Zeebrugge ainsi que les ports

néerlandais de Rotterdam et Flessingne ont également été mis en état d'alerte.

C'est vendredi soir que la police britannique a averti Paris, Bruxelles et La Haye, par l'intermédiaire d'Interpol, de la possibilité d'un attentat qui, selon les informations recueillies par les services secrets, pourrait être lié à la menace libyenne de représailles contre la Grande-Bretagne à la suite du soutien apporté par Muc Margaret Thateher oux raids américains contre Tripoli et Benghazi. Selon le quotidien britanniquo Daily Mail, les polices des quarre pays rechercheraient une voiture Volvo blanche. Un véhicule de ce type o été fonillé attentivement, mais saus résultat, samedi à Ostende.

L'état d'alerte va être prolongé dans les principaux ports de la Manche, notamment à Douvres où 30 000 personnes transitent chaque jour, et en France, au moins jusqu'à la fin du prochain week-end.

Propos et débats -

M. Gaudin : trêve de Dieu

La cohabitation, mais désormais e on appelle ça coexistence (...), c'est un peu la repos du citoyen, à déclaré, dimenche 18 mai, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, qui était l'invité du Forum de RMC. Les Françaises et les Français, finalement, étaient lassés des ritournelles manichés C'est en quelque sorta la trêve de Dieu de le vie politique. Et tout le monde y trouve son compte. Parce que les gens de gauche disent : il y o toujours « Tonton » à l'Elysée. Les gens de la majorité se disent : nos idées sont à Matignon. Et, en définitive, après le match de catch de ces demières années, les Françaises et les Français n'ont plus envie de voir Rambo I, II, III, IV, ils en reviennent à l'opérette. (...) ils font un beau rêve. Ja na serai pas de ceux qui vont aller briser le

interrogé, d'autra part, sur la question de savoir si tous les députés UDF e condamnés » par le retour à l'encien mode de scrutin voteront « leur propre mort », M. Gaudin à affirmé : « Qui, ils voteront

M. Pasqua: avant la fin juillet

« Nous nous étions fixés comme objectifs que la loi d'habilitation électorale ait été votée [NDLR : avant les vacances], que les ordon-nences aient été prises : ce sera fait avant la fin juillet », affirme, dans un entretien publié par le Journal du dimanche du 18 mai, M. Charles Pasque, interrogé sur la rôle des partis de la majorité, dens l'élabora-tion du découpage, le ministre de l'intérieur précisa : « Qu'il y ait, avant le débat, un accord entre le RPR et l'UDF sur une proposition commune de découpage, proposition qui sera transmise au ministère de l'intérieur, certainement. Ce que, par exemple, souhaite M. Giscard d'Esteing, me semble-t-il, c'est que les députés UDF soient ressurés sur leurs circonscriptions futures : cels dépend d'abord d'un accord

» Mais cette démarche n'a rien à voir avec le découpage proprement dit. Ce ne sont pas les partis politiques qui « découpent » ! Une fois la loi votée, je demanderal aux préfets de recevoir tous les perle-mentaires, quelles que soient leurs étiquettes politiques, et d'enregisther remarques et suggestions, et ils me feront eux-mêmes, dans les quinze jours, leurs propositions de découpage. Ensuite, le ministère de l'intérieur se mettre au travail. »

M. Lajoinie : autorité intacte pour M. Marchais

La décision de M. Georges Marchais de ne plus être candidat présidentiel « n'entama en rien son autorité en tant que secrétaire général », a assuré, samedi 17 mai, M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, qui s'exprimeit au cours de l'émission e Rétroscopie » de FR 3-Pays-de-Loire, « Il n'y sura aucune sanction vis-à-vis de ceux qui expriment une opinion différente, mais ceux qui volent es statuts (...) se mettent en difficulté », e d'autre part déclaré le secrétaire du comité cantral du PCF, qui o qualifié le lendemain, à Saint-Nazaire, les e rénovateurs » de son parti de « courant (...) opportuniete plus que (...) rénoveteur ».

LA FÊTE DE LUTTE OUVRIÈRE

M^{lle} Laguiller propose son bras aux déçus du PCF

De notre correspondante

Pontoise. - Lutte ouvrière recrute. Et si possible chez les communistes. En l'absence de perspectives électorales, la seizième fête annuelle du mouvement trotskiste, qui s'est déroulée les 17. 18 et 19 mai dans le domaine du château de Bellevue à Presles (Val-d'Oise). avait quelque chose de routinier. L'heure était surtont au bilan, avec deux constatations à la elé annonećes dans son discours par Mª Arlette Leguiller, porte-parole du mouvement : une représentation insuffisante de LO dans la classe onvrière et le désengagement de cette même classe ouvrière, qui. face à la crise économique. - n'a même pas le moral pour se défendre contre les licenciements et le chômage, ni pour désendre son pouvoir d'achat .. La solution : - Gagner aux idées communistes révolutionnaires de nouveaux travailleurs. en lorgnant du côté des communistes décus par la participation au pouvoir du parti de M. Georges

Faillite du réformisme

Mais dans ce discours pas un mot sur la cohabitation, tant il est vrai que, pour les dirigeants de LO, « le gouvernement de droite continue dans l'exacte ligne des gouverne-ments de gauche qui l'ont précédé et qui lut ont déblayé le terrain ». Dénonçant les mesures prises par le gouvernement - dévaluation, libération des prix, suppression de l'autori-sation préalable de licenciement, loutes défavorables aux travailleurs .. - Mª Laguiller a également égratigné la gauche et - les partis réformistes, qui ne peuvent pas, surrout dans les périodes de

crise, mener une politique favorable à la classe ouvrière. - C'est le réformisme qui est failli - 2-t-elle affirmé. Les partis réformistes de la classe ouvrière ne sont appelés au pouvoir - les rares fois où ils y sont appelés – que pour servir de pail-lasson à la bourgeoiste. Oui, la crise est devenue un mode d'existence de la bourgeoisie, comme le chômage est devenu un mode d'existence pour les travailleurs. .

Une des raisons peut-être à cette antre crise, celle qui- agite le Parti pas au chœur de ceux qui enterrent déjà le Parti communiste, a précisé Mª Laguiller. Dans le contexte actuel de recul et de glissement à droite, l'éclatement du Parti communiste, à supposer qu'il als lieu, risque de se faire sur la droite, et les militants ouvriers du Parti communiste, qui paient cher la politique de Marchais, n'ont pas besoin de payer à nouveau en se faisant des illusions sur Juquin et ceux qui se disent réformateurs et qui lorgnent sur le Parti socialiste. Nous ne pouvons que proposer aux militants ouvriers du PC d'agir côte à côte,

Et de conelure : « A Lutte ouvrière, nous sommes faibles, c'est vral, et insuffisamment présents dans la classe ouvrière. Rien que pour cela, nous ne sommes certaine-ment pas encore une véritable organisation prolétarienne. Mais nous devons être capables de nous hisser à la hauteur de nos idées. •

Pendaot ce temps, autour do podium où Mª Laguiller pronooçait son allocution, la fête remportait comme chaque année, avec ses spectacles et ses stands autant de succès et on annoncait dimanche, plus de quinze mille visiteurs.

JACQUELINE MEILLON.



Pour TWA 40 bougies...



Pour vous des offres à \$ 40

Voici 40 ans que TWA transporte des passagers au-dessus de l'Atlantique. 40 ans d'expérience qui nous ont permis de devenir le N°1 sur l'Atlantique. Un anniversaire exceptionnel, que nous vous invitors à fêter avec nous.

TWA Promenades Américaines vous offre des réductions intéressantes si vous réservez sur un vol transatlantique TWA.

Jusqu'au 12 juin, vous profiterez d'une voiture Hertz pour seulement \$40 par semaine (environ 300 francs) et d'une

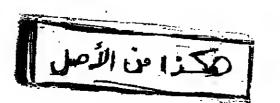
chambre dans un hôtel Hilton pour \$40 par nuit par personne (minimum 2 personnes, maximum 3 nuits d'affilée).

De quoi profiter agréablement de notre 40° anniversaire.

Pour toutes informations complémentaires, n'hésitez pas à appeler TWA au 47.20.62.11.

Vous prendrez plus de plaisir, vous trouverez plus d'agrément à voyager avec la compagnie qui ouvre la voie vers les U.S.A. et cela depuis 40 ans.

TWA ouvre la voie vers les USA.



Orthez, le bon élan

Pour la première journée du championnat de France, samedi 17 mai, Villeurbaune a hattu Orthez 109-95. Victoire de pur prestige risque l'Elan béarnais d'Orthez (EBO) avait été sacré champion de France 1985-1986 dès la semaine précèdente. Ce premier titre

national vandra à la petite ville des Pyrénées-Atlantiques de représenter la France en Conpe d'Europe la saison prochaîne. En terminant deuxièmes d'un championnat qu'ils out pourtant longtemps dominé, les Villeurbannais disputeront la Coupe des coupes, tandis que

noges (3°), Challans (4°), Antibes (5°) et Avignon (1" du groupe 2) se sont qualifiés pour la Coupe Korac. Le Stade elermontois et Rennes descendent en deuxième division. Ils serout remplacés en Nationale 1 par Cholet et

De notre envoyé spécial

Villeurbanne. - Dans la salle des sports de Villeurbanne, Pierre Seil-lant, président de l'Elan béarnais d'Orthez, serre des mains comme un ministre en visite. Celles des diri-geants villeurbannais, des joueurs, les ouvreuses, des supporters. Les félicitations dégringolent des gra-dins. Sincères. • Puisque ce n'est pas nous qui sommes champions, autant que ce soit vous », lui lanco-ton, avec des sourires complices. Entre les deux clubs, le courant passe depuis longtemps, chargé d'amitié et d'estime réciproque. - Sai toujours pris Villeurbanne comme modèle -, confie Pierre Seillant, en savourant la rencontre pour une fois sans enjeu, entre l'élève et le

An cours de ce match de gala, offensif et spectaculaire à souhait, les bommes d'Alain Gilles ont certes en le dernier mot, donnant quelques regrets supplémentaires à leur public, mais le résultat ne pouvait entamer - lo joie et lo fierté - des Orthéziens. Nous sommes champions parce que nous avans été les meilleurs », affirme avec force Pierre Seillant, évoquant les onze victoires sur quatorze rencontres et l'invincibilité de son équipe à domi-

Cet assureur de quarante-cinq ans est déjà un vieux président. Il y a déjà vingt ans que, transfuge du rugby, il s'est découvert une passion pour le basket-ball. Vingt ans qu'il a pris en main les destinées du club,

TAUROMACHIE

La Feria de Nîmes

Nîmes, qui s'achevait le 19 mai. Les « toros » n'étaient cependant que

de modestes bêtes de combat, comme en tamoigne l'attitude de ce

produit de l'élevage Manolo Gonzales, offert au torero nimois Chris-

VOILE

La « Liberté » pour Loizeau

et Patrick Tabarly

FOOTBALL

Six mesures pour freiner l'inflation des salaires

Les forts vents rencontrés an

départ sur une mer hachée puis une forte dépression après quelques

jours de course, n'ont pas permis aux

trois maxi-catamarans engagés, Charente-Maritime 2 de Pierre et

Philippe Follenfant, Formule Tog

de Michael Birch et Walter Greene et Royale de Loic Caradec et Phi-

lippe Facque, babituellement

manœuvrés par une dizaine d'équi-

piers, d'explaiter leur potentiel supé-

rieur de vitesse. Rovale a le trima-

ran à foils de François Boucher et

Outre une dotation intéressante

(900 000 francs de prix dont

200 000 francs aux vainqueurs), la

Course de la Liberté aura permis

aux navigateurs de tester des modifi-

cations de grééments (focs sur

enrouleurs) destinés à faciliter les

manœuvres dans la perspective de la

Route du Rhum, en novembre, où

les grands multicoques seront

tion du nombre de contrats profes-

sionnels par clubs, prélèvement sur les receties des matches de coupe

d'Europe; plasonnement des aides

de la Ligue en fonction de la masse

salariale; limitation du rembourse-ment des salaires des internatio-

naux; relégation immédiate des clubs qui déposent leur bilan en

cours de saison.

menées par des solitaires.

Jacques Delorme qui a démàté.

tian Montcouquiol, dit Nimano II.

Partis de Deauville le 4 mai et

arrivés au pied de la statue de la Liberté, à New-York, lundi 19 à

l beure 27 minutes (5 beures

27 minutes GMT), les français Eric Loizeau et Patrick Tabarly (frère

dn double vainqueur de la Transa-

tlantique anglaise en solitaire), à

bord du catamaran Roger et Gallet, ont remporté la Course de la Liberté

organisée pour commémorer le cen-

tième anniversaire du transport par

la frégate Isère de la célèbre statue

offerte aux Américains par la

(6 100 kilomètres) qui reunissait

hult multicoques avec deux équi-

piers à bord, a été dominée par les

23 mètres). Derrière le vainqueur,

on retrouve en effet Atlantic Liberté

(cx-Crédit agricole de Philippe

Jeanton), mené par Bruno Peyron et

Denis Hureau et Jean Stalaven de

Dominique Marsaudon et Paul

La sante économique du football

professionnel et la surenchère sur les salaires et les transferts, pratiquée

par les clubs les plus riches, ont été au centre des débats de l'Assemblée

au centre des debats de l'Assemblee générale de la Ligue nationale de football (LNF), réunie le 17 mai à Toulonse. Président de la LNF. M. Jean Sadoul a proposé six me-sures qui ont été adoptées : limita-

catamarans de taille moyenne (22 à

Cette course de 3 300 miles

pense suprème ». « Ce titre, dit-il, ne dolt rien au hasard. Celo fait dix ans qu'Orthez participe sans interruption aux campétitions europeennes. Mais notre mérite est grand, car nous évoluons dans un contexte difficile. Nous sommes seuls, en plein poys d'ovalie. Natre odversaire le plus prache est Limages, o 420 kilomètres.

L'isolement a du bon. Toute une région est derrière l'équipe. Le public vient de loin, dans la salle de La Moutère, équipée depuis cette année seulement d'un parquet permanent. Ce basket de terroir, qui partagea longtemps l'ancien marché couvert avec les marchands de volaille, avait d'abord fait sourire les équipes visiteuses, puis agacé celles qui y laissèrent des plumes, Aujourd'hui, estime Pierre Seillant, nous sommes admirés par les petits clubs et respectés par les grands. On ne reverro pas de sitot une ville de 11 800 habitants remparter une Coupe d'Europe (la Coupe Korac en 1984) et un titre national. Orthez fait du bien au bas-ket français. Notre victoire est une bouffee d'air pur; elle devrait don-ner des idées à certoins. Si Villeurbanne a été un modèle pour nous, je pense que nous pouvons servir de modèle o de petites villes comme Cholet, par exemple, qui accède en Nationale I cette année.

La métamorphose d'Orthez est en esset exemplaire. Equipe regionale et amateur il y a quinze ans, l'Elan s'est adapté progressivement aux nécessités de la compétition de haut

niveau. • C'était marche ou crève, se souvient Pierre Seillant, à l'évocailon de l'orrivée du premier professionnel oméricoin en Béarn, en 1973. Bognolet, un potronage comme nous, est mort de n'avoir pas su ou pas pu s'adapter; Bordeaux et Graffenstaden aussi.

Aujourd'hui, à Orthez comme ailleurs, les Américains, les natura-lisés, les presque Français et les anciens étrangers grouillent sous les paniers. Mais l'EBO n'a pas vendu

Fidelité

· Ce sont les Américains qui s'adaptent à nous, pas l'inverse «, insiste Pierre Seillant, fier de préciser que « sur dix joueurs, cinq sont nés en Aquitaine: Alain et Didier Gadou, Frédéric Hufnaghel, Pascal Laperche et Christlan Ortéga. Peu d'équipes peuvent en dire autant .. Grâce aux conceptions de jen très collectives de l'entraîneur américain George Fischer et à l'ambiance familiale du club, les étrangers sont vite à l'aise. Arrivé il y a douze ans du Cameroun, Mathieu Bisseni, valeureux capitaine de trente-cinq ans, se proclame anjourd'hui plus Béarnais qu'Africain, Même itinéraire pour Paul Menderson, un Americain débarqué en 1979, naturalisé depuis, pour qui la vie n'aurait plus le même goût sans les gueule-tons d'après-match à l'hôtelrestaurant. Moulia sur la place d'Armes. Les vedettes américaines comme Carter et Richards sont - nourris à la sauce béarnaise

selon l'expression du président Seil-

lant, pour qui « la force du club, c'est qu'il n'y o pas de star ». Fidélité des joueurs donc. Fidélité dn public aussi. « La vente des bil-lets représente les deux tiers des ressources du club «, indique Pierre Seillant. Fidélité enfin du sponsor,

Etorki, un producteur local de fromages de brebis, qui sera invité à faire un geste pour la saison pro-chaine. En vue de la Coupe d'Europe des champions, Orthez souhaite, en effet, se renforcer avec un ou deux joueurs français (on parle de Haquet et de Szanyiel), dans l'espoir de passer les deux tours préliminaires et de se mesurer aux grandes capitales européennes en poule finale. Il faudrait pour cela que le budget du club puisse passer de 5,5 millions à 7 millions de francs. » Je sais déjà que ce ne sera pas possible », avoue Pierre Seil-lant, après le refus du conseil régional d'Aquitaine et du conseil général des Pyrénées-Atlantiques de subventionner l'EBO. Pas question non plus d'attendre une aide substantielle de la ville d'Orthez; la subvention municipale de 55 000 F (1 % dn budget dn club) ne sera que faible-ment revalorisée. Pierre Seillant le comprend mieux que quiconque puisqu'il est aussi premier adjoint au maire, chargé des finances.

Pour affronter l'Europe, l'Elan béarnais devra surtout compter sur son public, dans une salle dont la capacité pourrait être portée de quatre mille cinq cents à cinq mille cinq cents places pendant l'été.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

TENNIS

Rome ouvre le chemin

Le Tchécosloyaque Ivan Lendt numéro un mondial, a remporté pour la première fois les Championnats internationaux d'Italie de tennis sur terre battue. Le champion du monde en titre a triomphé dimanche 18 mai, à Rome, sous un soleil très chaud (40 degrés sur le central), de la révélation du tournoi, l'Espagnol Emilio Sanchez, trente-quatrième mondial, en quatre sets (7-5, 4-6, 6-1, 6-1).

Comme à son habitude, lendì a été long à trouver la bonne cadence. Il a été ainsi mené 3-0 au premier set devant un joueur marquant des points avec un coup droit lifté et des volées bien négociées. Mais le Tchécoslovaque a ensuite réglé la longueur de ses puissantes balles et il est bien revenu dans le match pour remporter le premier set avec un break dans le onzième jeu

Lendl a donné alors l'impression de se diriger vers un succès aisé quand il a réussi à prendre le service de Sanchez des l'ouverture de la deuxième manche. Or l'Espagnol, profitant d'une légère défaillance physique de son adversaire, est revenu à 4 partout avant de s'adjuger le set sur le service de Lendl.

Curiensement. Sanchez n'a pas profité de l'escendant qu'il venait de prendre sur le Tchecoslovaque. Au contraire, c'est ce dernier qui, en retrouvant tonte la puissance et la précision, notamment de ses coups droits, a exécute son rival, incapable de réagir à ses multiples accéléra-

En gagnant au Foro-Italico, Lendl s'est adjugé sa cinquième victoire sur le circuit 86 après celles enregistrees à Philadelphie, Boca-West, Milan et Fort-Myers, sans compter son succès dans le Masters 85, à la mi-janvier. Il avait ensuite perdu à Chicago (contre Becker) et Forest-Hills (contre Noah). Son triomphe romain vient à point nommé à un peu plus d'une semaine de l'ouverture des Internationaux de France, au stade Roland-Garros à Paris, où il tentera de récupérer un titre perdu l'an dernier en finale contre le Suédois Mars Wilander.

Sanchez sera aussi un joueur très en vue en France. Ce garçon, qui aura vingt et un ans le 29 mai, a reussi à Rome le plus beau tournoi de sa courte carrière professionnelle en éliminant des joueurs comme l'Allemand de l'Ouest Boris Becker, numéro cinq mondial, et surtout Mats Wilander, numéro deux mon-dial, grand spécialiste de la terre battue mais, il est vrai, toujours décevant avant le rendez-vous de Roland-Garros.

Vainqueur cette année à Nice et à Munich - des tournois secondaires, 1986.

contrairement à celui de Rome. Sanchez espère être dans les vingt premiers à l'ATP après sa performance romaine et être ainsi désigné tête de série à Paris. Ponr les vedettes en place, il vaudrait mieux qu'il le soit car rencontrer ce véloce Espagnol au premier tour des Inter-nationaux de France, ne serait pas un cadean même pour les plus côtés

Yannick Nosh, qui a pour sa part perdu le titre italien, a montré pen-dant une semaine à Rome qu'il avait le notentiel à la fois moral, physique et technique pour aborder le tournoi de Roland-Garros dans les meillcures conditions. Malgré une légère blessure an tendon d'Achille, qui l'a certes perturbé, le numéro un français a eu, en effet, un comportement très satisfaisant sur la terre battue romaine. Il devait d'ailleurs reconnaître que jamais, depuis sa victoire de Roland-Garros en 1983, il n'avait retrouvé un tel nivean de jeu.

Noah-Forget en double

Numéro quatre mondial depuis sa victoire dans le tournoi de Forest-Hills, à New-York, Noah, auparavant finaliste à Mome-Carlo après un succès sur le Suédois Mars Wilander, a été tout près de confirmer à Rome la victoire sur le Tchécoslovaque Ivan Lendl acquise, la semaine précédente, à New-York En demi-finales, il a été en posses-sion d'une balle de match, mais la fatigue, une certaine frustration à cause d'une décision qu'il estima injuste et un retour en force de son adversaire l'ont empêché de renouveler sa performance américaine.

Afin de ne pas bypothéquer ses chances en simple, Noah ne s'ali-gnera pas dans le double de Roland-Garros, qu'il avait remporté en 1984 associé à Henri Leconte. Pourtant, il forme actuellement avec Guy Forget une des meilleures paires du monde. Après avoir gagné à Monte-Carlo, les deux Français se sont imposés à Rome en battant dimanche les vétérans Mark Edmondson et Sherwood Stewart (7-6, 6-2). * Nous formans une équipe de copains. Nous jouons de mieux en mieux. Guy a tendance en simple à perdre sa concentration. Avair quelqu'un à côté de lui est un bien pour sa confiance. On se complète bien. Mais on peut encore s'améliorer ., devait dire Noah.

Toutefois, à Roland-Garros, Forget, qui est actuellement numéro un mondial en double, sera équipe avec son partenaire du début d'année, l'Américain Peter Fleming, ancien équipier de John McEnroe. Quant à Henri Leconte, il jouera à Paris avec... Stewart, qui sera à ses côtés en double pour le reste de l'année

BOXE

Teofilo Stevenson triple la mise

Les pugilistes cubains ont confirmé leur domination sur la boxe mondiale amateur en remportant sept des douze titres mis en jeu à Reno, lors des championnats du monde qui se sont achevés le 18 mai.

18 mai.

Le héros de cette compétition a été le poids super-lourd Teofilo Stevenson, sacré pour la troisième fois de sa longue carrière. Le triple champion olympique (1972, 1976 et 1980), qui a'est du même coup attribué son troisième titre de champion du monde (couronné d'abord en 1974, puis de nouveau en 1978), a démontré à trente-cinq ans que le poids des années n'avait aucune prise sur lui et qu'il possédait

que le poids des annees n'avait aucune prise sur lui et qu'il possedent encore cette exceptionnelle puissance de frappe.

Il a remporté deux de ses trois combats avant la limite (à chaque fois à la deuxième raprise). Seul le Soviétique Vycheslav takoviev, néanmoins surclassé aux points (4-1» l'a obligé à disputer trois reprises en demi-finale. Quant à son malheureux adversaire de la finale, l'Américain Alex Garcia, il aura eu au moins la (faible) consolafinale, l'American Alex Carcia, a aura eu au mons la trainer conscilla-tion de tenir quand mêma sept minutes devant cette vérifica-c machine à frapper» qu'est Stavenson, après avoir été expédié par deux fois au tapis dans la deuxième reprise, obligeant ainsi l'arbitre à mettre fin à son supplice. «Je vais me préparer d'ores et déjà pour conquérir un quatrième titre de champion olympique à Séoul, a déclaré le champion cubain. Après cela, il sera toujours temps de penser à la retraite... »

CYCLISME

Glaus, le sprinter marathonien

Bordeaux-Paris, nouvelle formule, sans entraîneur, open et..... ouvert à tous, a permis au Suisse Gilbert Glaus, ancien champion du monde amateur, de remporter, dimanche 18 mai, la victoire la plus importante da sa camère professionnelle. Une victoire qui s'est long-temps fait attendre puisque la routier helvétique, incorporé à l'équipe Peugeot, est âgé de trente ans.

Déjà vainqueur d'une étape du Tour de France, sur les Champs-Elysées, ce bon coureur, très intermittent, a tiré profit, en la circane-tance, de sa pointe de vitesse pour gagner une épreuve de longue heleine, dont la distance frise les 600 kilomètres. Il a en effet battu au paint Gellopin et Vallet, avec lesquels il s'était détaché en fin de par-cours, justifiant ainsi la principale qualité qu'on lui connaissait : la rapidité aux arrivées. La prix de cette performance s'élève à 50 000 F et représente un gain da l'ordre de 3 000 F de l'heure ou, si l'on pré-fère, de 85 F par kilomètre.

Moins heureux, Loic La Flohic est resté seul en tête pendant. 440 kilomètres pour la gloira, mais il a renoué avec une tradition des grands marathoniens qui appartient à la légenda du Bordeaux-Paris. L'amateur Hervé Desriac, qui fut le meilleur de sa catégorie et de

la containe de cyclotouristes courageux qui avaient tenté l'expérience, a contribué avec un évident mérite à la construction du derby de la route, qui doit devenir, selon la volonté des organisateurs, une mani-festation de masse destinée à promouvoir l'image de la bicyclette. Cependant, la participation est restée relativement modeste par rapport à celle d'un Paris-Roubaix cyclotouriste ou d'un bravet des ran-donneurs des Alpas qui réunissent plusieurs milliers de concurrents. Dans ces conditions, peut-on parler d'une réussite? On souhaite que le Bordeeux-Paris soit sauvé, tout en s'interrogeant sur son avenir qui

MOTOCYCLISME

Lawson chevauche devant

En l'absence de l'Américain Freddie Spencer (Honda), toujours écarté des circuits par une tendinite au poignet droit, son compatriote Eddie Lawson (Yamaha) a brillamment remporté, dimanche 18 mai à Monza, le grand prix motocycliste d'Italie dans la catégorie des 500 centimètres cubes. Le champion du monde 1984 a pris la tête dès le départ pour ne plus le quitter pendant les vingt-cinq tours de la course, maigré le retour de son compatriote et coéquipler Randy Mamola. Le triomphe de Yameha a été complété par les troisieme et quatrième places de l'Américain Mike Baldwin et du Français Christian

Le course des 250 centimètres cubes a été marquée par un extraordinaire duel entre le Vénézuellen Carlos Lavado (Yamaha) et l'Allemand de l'Ouest Anton Mang (Honda) qui l'a finalement emporté. Le Français Jean-François Balde, dont la Honda était équi-pée d'une caméra permettant de vivre l'épreuve « de l'intérieur », s

NATATION

Caron domine Gross

Stephan Caron n'a toujours pas trouvé son maître. Vainqueur, dimanche 18 mai à Monaco, du 200 mêtres nage libre au cours duquel il a nagé à côté de l'Allemand de l'Ouest Gross, recordman du monde de la distance, la nageur de Rouen a, du même coup, Micheël mérité sa sélection pour les championnats du monde.

Au cours de cette course, sans se préoccuper de son rival, Caron All cours de certe course, sans se preoccuper de son rives, caron réalisait un excellent départ, virait en tête aux 50 mètres (26 s 26 contre 26 a 71 à Gross), se faisait dépasser à la mi-course (55 a 45 contre 55 a 41 à l'Allemand) avant de reprendre l'avantage dans la troisième longueur de bassin. L'écart à l'arrivée atteste d'une domination importante. Fidèle à sa ligne de conduite, et comme toujours modeste dans le triomphe, la nageur de Rouen trouveir des circons attendes attendes attendes attendes aux precondinant de Rouen trouveir des circons tances atténuantes au recordman du monda : «. Jusqu'aux 150 mètres, j'ai crains qu'il ne place un démarrage. Ne voyant rien vanir à l'amorce de la quatrième longueur, j'ai su à ce moment que j'avais gagné. Mais il ne faut piss en tirer des conclusions hâtives. Michael n'a pas été battu sur sa valeur. Je pense qu'il est en retard dans sa préparation et qu'aujourd'hui on n'a pas vu le vrai Gross. »

Les événements n'allaient pas tarder à lui donner raison. Quel-ques minutes après son échec sur 200 mètres, Michael Gross-connaissait une nouvelle fois la défaite. Chronométré au 100 mètres papillon en 56 s 62, il était devancé catte fois par l'Italien Fabrizio Rampazzo.

LES RÉSULTATS

Athlétisme

FRANCE-GRANDE-BRETAGNE L'équipe de France de décathion a dominé sa rivale britannique par dominé sa rivate britannique par 31 579 points à 31 231, les 17 et 18 mai à Arles, Individuellement, le Britannique Daley Thompson, champion olympique, a réussi le meilleur tatal (8667 points), sans approcher son record du monde. Le Français William Mosti a terminé deuxième (8006).

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Dernière journée) Classement final. — 1. Orthez, 25 pts; 2. Villeurbanne, 24; 3. Limoges, 22; 4. Challans, 21; 5. Antibes, Monaco, 20; 7. Saint-Etienne, 19; 8. Tours, 17.

Jeu à XIII

COUPE DE FRANCE Le Pontet (Vauciuse) o battu Saint-Estève (Pyrénées-Orientales), 35 à 10, samedi 17 mai à Narbonne, en finale de

Natation RECORD DE FRANCE

Karyn Faure o améliore le record de France féminin du 1 500 mètres nage libre en réussissant 16 min. 43 sec. 85/100, dimanche 18 mai à Monaco. L'ancien record était détenu par Laurence Bensimon en 16 min. 44 sec. 49/100.

Rugby COUPE DE FRANCE

(Demi-finales) A Castelnaudary: Anrillac b. Hyeres 26-15 A Valence Béziers b. Grenoble 20-15

Volley-ball

FRANCE-BULGARIE

Pour son dernier match de prépara-tion avant le pré-mondial organisé du 20 au 25 mal, au stade Pierre-de-Coubertia à Paris, l'équipe de France a battu la Bulgarie par 3 sets à 0 (15-5, 15-12, !5-11), samedi 17 mai à Mar-seille.

English to the control of the contro . 14 STATE OF STATE OF STATE The second secon

Hayda » critique

THE SECOND STREET OF SOME

Sect of Tarthouse I a to Ben well agent

The second section is a second section of the second

ALLEN CO. 1 AND DE PROPERTY

De meet a consta la lieu de la li

The second secon

g grafer stat und mende er Franke & Se den

THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

.....

Table 1

Electrical Control

2

St. 78 St. Oakland

T.

3.4 The second second second

Editor (Francisco)

The same of the sa

part of the last of the

Age to the second

12 King 194

sta cine in state

then a prince as

The state of the s

A Comment of the comm

A JENN THE PARTY OF THE

the the manage of

100

The property of A STATE OF THE STA

the state of the state of

this wife and a

The World

1

700

The state of the s

And the second of the

MOITE

The de Bress

Eli de Bridge

943 ar

3 x

-7°

grand of the same of a section

🛫 are i i te de en 🛊

ENTRE STATE OF BUILDING

Les ter

The state of the s Borrell of the second distribution of the contract **EXECUTA** CENTE MEDIA SERVICE

Market Street Street THE P. LEWIS CO., LANSING 2 11 2 2 20 13.00 may 2 . 1 . 1. * *** Add 75

At an and

Maria dina Tar and the Arra des des

Francis Services Services Services Services 14: Ca A Park Control of the Park

ENVINC **油料性**

To the same of the Arranges and

The same of

4: 10 a de 14

A Remove de the state of the S 423a 74 Car San Mark

The state of the s

société

L'ACCIDENT DE TCHERNOBYL

La « Pravda » critique l'insuffisance des informations fournies aux Soviétiques

Plus de trois semaines après l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl, les *Izres-*tis out amoucé, dimanche 18 mai, qu'une outhe des annuece, manneuer 18 mm, qu'une on-zième personne — un pompier — est décédée-des suites de la catastrophe. Pour sa part, le spécialiste américain des greffes de la moelle ossense, M. Robert Gale, de retour de Moscou, a indiqué que l'accident avait fait traize morts et quelques trois ceurs blessés.

A Tchernobyl, la température du réacteur accidenté continue à baisser et n'excéduit pas, samedi soir, 200 à 250 degrés Celsius, zi l'on en croit le vice-premier ministre, M. Ivan Silaev. L'hieure est maintenant à la décontamination des turnes entenant à la décontamination des terres autour de la centrale, qui va demander « d'assez longs travaux de recherche

En URSS encore, la Pravde a, pour la pre-mière fois dimanche, critiqué le manque d'in-formations fournies aux Soviétiques à la suite de Paccident de Tchernobyl. « L'information parfois turdire sur la aitmation réalle à la centrale accidentés » a en pour effet de semer l'in-certitude parmi les habitants de la région, écrit le quotidien. « Cela doit nous servir de leçon ; il

faut faire confiance anx gens», ajoute la Pravda. Vingt-deux jours après la catastrophe « Paquiétude demeure (...) bien qu'il n'y ait pas ou de pemique».

Un responsable des Komsomols (Jeunesse niste) de la centrale de Tchernobyl a, d'autre part, été lissogé pour n'avoir « pas été ru le four de l'accident » et pour « ne pas avoir participé aux secours », indique la Komsooleknia Pravda.

En Europe occidentale, cinq mille Luxen-bourgeois out manifesté à Dudelange coutre la mise en service de la centrale de Cattenom (Moselle), à 20 kilomètres de la frontière franco-luxembourgeoise. Un millier de per-sounes out fait de même à Strasbourg pour ré-clauser Parrêt de la centrale de Fassenheim (Hant-Rhis).

Mais c'est en Allemagne fédérale que la contestation antinucléaire a pris le plus d'ampieur. Cont trente-deux policiers – dont vingt-quatre out été hospitalisés – out en effet été blessés, dimanche, lors de manifestations qui avaient rassemblé quelque trois mille cinq

cents manifestants devant le site de la future usine de retraitement des combustibles irradiés de Wackersdorf, dans le sud du pays.

De son côté, le chancelier Helmut Kohl s'en est pris, dimanche, au numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev. Il reprochait à ce dernier d'avoir gardé le silence sur la façon dont l'URSS comptait dédommager les pays occidentaux après les retombées de la catastrophe de Tchernobyl. Dans un message au président du conseil italien, M. Bettino Craxi, le chance-lier Kohl demande d'autre part l'organisation d'une conférence internationale sur le pucléaire. Celle-ci porterait sur des mesures communes à prendre pour assurer la sécurité dans les centrales nucléaires du monde entier et étudierait les moyens les plus efficaces de protection coutre les émissions radioactives consécutives à des accidents nucléaires.

En France, quatre à cinq mille tonnes de choux-fleurs produits dans le nord-Finistère n'ont pu être vendus et ont êté déversés dans les champs où ils vont pourrir, et, à Nice, les rentes de fruits et de légumes ont chuté de

40 % ces derxiers jours, nons indiquent not correspondants régionaux.

Les témoignages des pompiers

De notre correspondant

Moscou. - Les autorités soviétiques ont sèchement rejeté, diman-che 18 mai, la demande de dédom-magement formulée le même jour à Munich par le chancelier Kohl pour les dommages subis par les agricul-teurs ouest-allemands à la suite de la catastrophe de Tchernobyl. Il s'agit d'une exigeance « arrogante » et « sans fondement », écrit Tass.
L'agence relève avec indignation que le chancelier s'exprimait devant un rassemblement de Sudètes, des Allemands chassés de Tchécoslova. quie par l'armée rouge il y a plus de quarante ans. « Bonn a probable-ment oublié ses devoirs envers le peuple soviétique pour les mal-heurs, les assassinats, les destruc-

he s

4---

M. CARIGNON **VEUT RÉACTIVER** LE CONSEIL D'INFORMATION NUCLEARE

M. Alain Carignon, ministre de l'environnement, a souhaité. dimanche 18 mai, au cours de l'émission « Le grand jury RTL-le Monde », que soit recréé un conseil d'information sur la sécurité nucléaire « comme celui que la gauche a supprimé quand ella est Brrivée au pouvoir ». . .

Institué le 19 février 1978 à ta demande de M. Valéry Giscard d'Estaing, le Conseil d'in-formation électronucléaire avait pour mission non pas d'informe les Français mais de proposer au gouvernement les mesures permettant de le faire. Composé de dix-huit membres - quatre maires, six écologistes, deux médecins, deux journalistes et quelques personnalités - présidé par Mª Simona Veil, alors ministre de le santé et de la famille, le conseil a proposé su pouvernement que le service central de protection contra les radiations ionisantes (SCPRI) public son rapport annual et informe les municipalités proches des centrales des mesures de radioactivité prises localement. Ces deux propositions ont été acceptées et mises en œuvre.

Un document expliquent ce que sont les plans ORSECRAD a été publié par le conseil d'informetion, des colloques ont été organisés sur les autres sujets, puis l'intérêt est retombé et la conseil est entré en léthargie. Le pouvernement de M. Mauroy a cru pouvoir tirer les consé quences de cet état en suppri-mant l'institution, le 14 octobre 1982. Il rasta done aujourd'hui à imaginer un nouvei organisme qui ferait la synthèse et la traduction des informations détenues par le CEA, la CO-GEMA, EDF, le SCPRI et tous ceux qui travaillent sur l'énergie nucléaire, puis les livreraient su public sous une forme claire.

EDUCATION

 Démission du doyen de la faculté des sciences de Brest. – Le doyen de la faculté des sciences de Brest, M. Alain Le Bihan, a remis vendredi 16 mei sa démission au président de l'Université de Bretagne occidentale (UBO) pour protester contre le projet de loi sur les universités qui est seion lui, « le texte le plus néfaste qui alt jamais régi l'univesité française ». Faisant référence à la proposition de loi déposée à l'Assemblée nationale (le Monde dn 12 avril), M. Le Bihan a notamment exprimé sa crainte de voir les petites et moyennes universités de province transformées en simples - collèges universitaires ...

tions et les souffrances infligés à chaque famille par le fascisme alle-mand. Mais ici rien à a été oublié », zjoute Tass.

Les Izvestia ont publié dimanche un reportage à l'hôpital numéro 6 de Moscou, où sont soignés les grands malades irradiés évacués de la centrale de Tchernobyl. Il s'agit surtout de pompiers, dont cinq sont déjà décèdés. Le quotidien du soir décrit les transfusions de sang, les transfusions de sang, les transfusions de moelle constitute. plantations de moelle osseuse, et insiste à la fois sur l'héroïsme tranquille des patients et la propreté de l'hôpital où ils sont traités. Un pom-pier biélorusse âgé de trente ans, Yvan Chavrei, raconte ainsi comment avec ses camarades il est monté à deux reprises, dans la mit du 26 au 27 avril, sur le toit du réacteur numéro 4 en fen. Ils. ne pouvaient y rester que quinze à vinet minutes chaque fois; épaisés, ils n'en descendaient que pour s'allon-ger dans les ambulances.

ger dans ses amonismes.

Un autre pompier, Andrei Polovinkine, fait également l'éloge de ses compagnons ainsi que de son chef, un heutenant qui « aavait parfaitement » qu'il serait lui aussi irradié, mais a tem à monter quand même sur le toit. Les Levella écrivent que les cereure pieroccient sien des risles sapeurs n'ignoraient rien des risques qu'ils couraient. On peut légitimement mettre en doute cette affirmation dans la mesure où les pompiers out été dans les premières ures exposés à des doses mortelles de radiations et ont déversé de l'eau, co: qui a éteint-l'incendie du toit mais a provoqué sans doute des dégâts plus importants dans le cour du résetent luberême. Le graphite qui entoure l'uranium brûle en effet au contact de la vapeur... Les pre-mières équipes de pompiers dépê-chées sur place pensaient visible-ment avoir affaire à un incendie aordinaire. Ce qui explique peut-être que les autorités locales aient tardé à avertir Moscou qu'une catas-trophe majeure venant de se pro-

La Pravda de ce lundi 19 mai décrit abondamment le nouveas matériel destiné à combattre les conséquences de la catastrophe. Il s'agit notamment d'un bulldozer télégnidé à chenillas pesant 19 tonnes, construit à Tcheliabinsk, dans l'Oural. Cet eugin a été livré directement de Tcheliabinsk à Kiev par avion. D'antres appareils télé-commandés du même genre devraient être livrés d'urgence.

ENVIRONNEMENT

GREENPEACE « DÉTOURNE » UN BATEAU-POUBELLE

Le Strius, navire de l'organisation Greenpeace, a intercepté vendredi 16 mai, an large de Gibraltar, un bateau-ponbelle britannique la Mediterranean-Shearwater, qui faisait raute vers la Grande-Bretagne avec du fuel irradié en pro-venance d'une centrale nucléaire italienne. Plusienrs militants feologistes sont montés à bord du cargo britannique et out hissé le pavillan de Greenpeace. Cette action tendait à démontrer la vulné-sabilité des transports de matière. rabilité des transports de matières radioactives face à une éventuelle action terroriste.

Bracoaniers sévèrement condamnés. — Retrait du permis de chases pour plusiours années, confiscation des fusils, confiscation d'un véhicule tout terrain, amendes diverses, 75 000 F de dommages et intérêts à verser à des associations de chaseurs et de materier de la meture plus les frais du protection de la nature, plus les frais du procès, telle est la sévère condamnation que vient d'infliger le tribunal correc-tionnel de Valence à un «gang» de vingi-deux bracomiers - dont plusieurs maires et présidents de sociétés de maires et présidents de societée de chasse — pris en fingrant délit dans le perc naturel du Vercors (Drôme). Dans un communiqué, la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature sociaité qu'un tel jugement décourage désormais le vandalisme à l'égard de la

La Pravda évoque également les lettres envoyées de tont le pays à Tchernobyl et proposant l'assistance de simples citoyens. « Je suis physicien, f'ai trente ans, je suis en bonne santé et je pourrais être utile ». écrit l'un d'eux.

plus de 1 000 roubles pour venir en aide anx victimes, et un professeur de musique de Tbilissi (Géorgie) a proposé sa maison pour héberger pendant cet été des enfants évacués de Telescocket. de TchernobyL

Les médias soviétiques insistent sur l'effort de solidarité qui se déve-loppe dans le pays. Un compte ban-caire a été ouvert à Moscoa, où sont centralisées les aides financières destinées aux victimes de la catastrophe. On parle d'antre part de concerts qui pourraient être orga-

nisés prochainement et dont les recettes serviraient à venir en aide aux évacués et aux malades. Une célèbre chantense soviétique. Ala Tougatcheva, aurait proposé ses services en ce sens.

La propagande ne perd pourtant jamais ses droits. Les médias contipar des chaînes italiennes. Le film qui était montré était censé repré-senter la centrale de Tchernobyl. Les télé-spectateurs italiens ont cependant reconnu un hôpital de la en juillet 1987. région de Trieste...

DOMINIQUE DHOMBRES.

DÉFENSE

A DJIBOUTI

Dix-neuf victimes dans l'accident d'un Breguet-Atlantic

maritime Breguet-Atlantic, tempo-rairement basé à Djibouti, s'est écrasé, dimanche marin 18 mai, contre la montagne du Day, à l'ouest de Tadjourah, à une quarantaine de kilomètres au nord de Djibouti. En début de matinée, lundi 19 mai, les corps de seize des dix-neuf occu-pants avaient été retrouvés. A pants avaient ete letrouves. A propos des trois disparus, les anto-rités militaires françaises à Djibouti ont précisé qu'il ne restait ancun espoir de les retrouver vivants.

Onatorze membres d'équipage et einq autres militaires français aveient pris place à bard du Breguet-Atlantie, un biturbepropulsent de la marine nationale spécialisé dans la surveillance maritime et la futte anti-sous-marine. Basé en océan Indien dapuis le territoire de Djibouti, l'appareil était normale-ment rattaché à la base de Nîmes-

Un avion français de surveillance Garons. Il effectuait une mission de routine. Les conditions atmosphériques étaient mauvaises dans la réginn. On ignore actuellement les causes de cet accident et une commissinn d'enquête a été envoyée sur place. MM. François Mitterrand et Jacques Chirae ont fait parvenir un message de enndnléances aux familles des victimes et à la marine.

> Depuis son entrée en service il y a une vingtaine d'années, le Breguet-Atlantic a enregistré trois graves accidents. A ce jnur, la marine nationale peut en déployer trentetrois répartis à Nîmes-Garons (Gard) et à Lann-Bihoué (Morbiban). De ces deux bases, des Breguet-Atlantie sont détachés pour des missions permanentes ou temporaires outre-mer, particulièrement à Djibouti, nu la France entretient trois mille hommes.

L'armée américaine commande des réacteurs d'avion à la SNECMA et à General Electric

L'armée de l'air américaine a passé une nonvelle commande de 461 millions de dollars (plus de 3,2 milliards de francs) pour cent nnent à dénoncer la façon dont la catastriphe a été présentée à l'Ouest. Tass a'indigne en particulier du faux grossier qui a été présenté par les chaînes de télévision réacteurs F-108 (nos militaires du américaines ABC et NBC et repris poussée) sont destinés à la « remotorisation » de quarante-trois avions-citernes de l'armée de l'air américaine. Les livraisons commenceront

Ce contrat porte à six cent quatre-vintg-onze le numbre total des

moteurs que CFM International produira pour le programme de « remotorisatinn - des avinns-citernes. A ce jour quarante-cinq KC-135 « remo-torisés » sont déjà en service aux Etats-Unis, ainsi que quatre C-135-FR en France. Ces appareils sont des Boeiag-707 modifiés pour ravi-tailler en voi des avions de combat.

CFM International prévnit d'abtenir de anuveaux contrats de « remnturisation » pouvant after jusqu'à cinq cents appareils supplémentaires, soit plus de deux mille moteurs. Les contrats notenus sont partagés à égalité entre General Electric et la SNECMA.



Faites plaisir à vos clients en leur proposant des vols Delta Air Lines desservant l'ensemble du territoire américain, ainsi qu'un voi Paris-Atlanta.

Depuis 12 années consécutives, et selon les chiffres officiels du gouvernement américain. Delta Air Lines est la compagnie aérienne, parmi toutes les grandes compagnies américaines, qui reçoit le moins de réclamations pour 100000 passagers transportès.

De plus, Delta a été èlue la première compagnie aérienne suite aux sondages nationaux de 1983, de 1984, de 1985 et de 1986 effectués auprès des lecteurs du Travel-Holiday Magazine.

Aujourd'hui, Delta propose de nouvelles formules économiques pour voyager vers plus de 100 grandes villes américaines.

VOYAGES AUX ÉTATS-UNIS "STANDBY" DE DELTA AIR LINES

Cette formule offre 30 jours de voyages « standby » (sans réservation et dans la limite des places disponibles) à kilomètrage illimité sur l'ensemble du territoire continental américain à destination de toutes les villes desservies par Delta. Et cela aux tarifs intéressants de \$379 pour 30 jours, et de \$449 pour 60 jours (voyage entre la France et les Etats-Unis non compris).

Ce forfait, vendu exclusivement en dehors des frontières américaines, est proposé aux résidents permanents des pays autres que les États-Unis, le Canada, le Mexique et les Antilles, ainsi qu'au personnel de nationalité américaine employé dans les bases militaires, les ambassades et le département de la



TARIF DECOUVERTE DES ETATS-UNIS DE DELTA AIR LINES

Cette formule est valable pour les vols Delta entre 4 villes américaines au choix (sur le territoire continental). Elle est proposée sur quatre tronçons de vol à destination d'un maximum de 4 villes, selon l'itinéraire choisi (avec possibilités de six, de huit et de douze tronçons à des tarifs plus élevés).

Ces billets s'achètent obligatoirement en même temps que le titre de transport aérien à destination des États-Unis, et les voyages doivent commencer avant le

31 mars 1987. Pour de plus amples renseignements, appelez Delta a Paris au (1) 43.35.40.80.



Cannes 86

ES films, des films, des films eu dernier weekend du Festival. Les projections se bousculent, comme s'il s'agissait de rattraper le temps perdu, les occasions manquées. Se succèdent les deux hommages, à Orson Weiles et è Simone Signoret, les contes drolatiques des deux pince-sans-rire amèricains, Jim Jarmusch et

LE DERNIER WEEK-END

Woody Allen, les deux films où l'ex-macedem cow-boy, Jon Voight, entame se carrière d'homme mûr et ravage.

E cinème eustralien, qui n'est plue si flembant qu'avant envoie une histoire d'aborigenes. Quant aux Soviètiques, imperturbables, ils s'obstinent à exporter les grandes machines historiques de Serge Bondartchouk.

Hommages

Le Festival rend hommage aux grandes figures du cinéma. A Orson Welles et Simone Signoret, partis trop tôt, Mais les images ne meurent pas.

A Simone Signoret

Une caméra enregistre la tateurs ont pu être décus. Le réalisadans l'air, la propriété d'Autheuil, eu Normandic, la pièce nu sont gardès les souvenirs d'une vie et d'une carrière, pour la plupart des bobines de films, fictions et documents sur pellicule, dans lesquels on

L'hommage à Simone Signoret, produit par le Festival de Cannes et l'hebdomadaire Tèlérama, refuse la du couple Mnntand-Signoret. nostalgie et l'emotion. Certains spec-

mémoire des lieux : un coln de teur Chris Marker (son nom ne Neuilly, où, dans les années 30, une figure pas au générique) a retenu, gamine s'amusait à lancer son béret fixè des moments pas forcément privilégies - surtout en ce qui concerne les rôles à l'écran - mais pour lui caractéristiques d'nne attitude du monde et des gens, la justice et. bien sûr, la politique.

Pour lui, Simone était comme ça,

A Orson Welles

C'est une Oia Kodar belle, émouvante et émue qui a prèsenté l'hom-mage au Festival de Cannes à Orson Welles, en l'occurrence quarante minutes retrouvées dn Don Quichntte (voir le Monde daté 11-12 mai). Certaines séquences étaient muettes, d'autres aveugles, le reste plutôt proche du brouillon sublime. Il est hors de question de juger on commenter les fragments desordonnés d'une œuvre interrompue. On se souviendra, en revanche, comme d'éclats brisés du génie de Welles, de ces courtes visions de Francisco Reiguera en Don Qui-

chotte dans les rues d'une ville moderne, à cheval sur sa Rossinante étique, son bol de barbier sur la tête, la lance an poing. Ou le même gen-tilhomme se baignant dans un tonneau de métal, apostrophant l'uni-vers et sa Dulcinée, tandis qu'en arrière-plan scintille une réclame au néon pour la bière Cerveza Don Qui ehotte. Sans doute, le projet de Welles était extraordinaire. L'idée que nous pouvons désormais nous en faire ne l'est pas moins. C'est un des privilèges de l'inachevé.



48, rue de Provence, 75009 Paris diffusé en Franca et en Belgique

RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS

ilections romanesques, poétiques, pratiques Adressez-nous votre manuscrit Contrat d'édition établi selon l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

SÉLECTION

Woody Allen dit que la vie

ne peut être tout à fait

mauvaise puisque

il y a un Fred Astaire

Nous lui retournons

(le Monde du 17 mai).

puisque, bon an mal an

il y a un film de Woody Allen

ger de trois dindes bien dorées. Une

par an, une par sœur, le soir de

Thanksgiving. Au cours de ces trois

années done, Mickey (Woody

Allen), divorcè de Hannah (Mia

Farrow). aura épousé Holly (Diane

Wiest), tandis que Lee (Barbara

Hershey), mariée à Frederick (Max von Sydow), aura en une liaison

avec Eliott (Michael Caine), le nou-

veau mari de Hannah. La mère des

trois sœurs (Margaret O'Sullivan)

ANNAH et ses sœurs est

nne histoire de famille

rythméc par l'arrivée sur la table de la salle à man-

sur cette terre

le compliment,

la vie est bonne

sur nos écrans.

L'humour vient de New-York

« Hannah et ses sœurs », de Woody Allen « Down by Law », de Jim Jarmush

aura pris quelques cuites, le père (Lloyd Noian) se sera remis au piano pendant la fête. Des gens comme les autres, sauf qu'ils sont musiciens, écrivains, comédiens, peintres, et que l'angoisse des saltimbanques, réussis ou ratés, est plus palpable, plus expressive que celle des géomètres.

> Avec Honnah, contemporain, familier, new-yorkais, melant très intimement des éléments de sa propre vie à la fiction, Woody Allen retrouve la voine de Manhattan ou de Annie Holl, mais rarement il a été plus drôle dans ses aphorismes définitifs, et jamais plus audacieux dans la simplicité.

> Utilisant les procédés les plus éculés, voix off pour - lire » les pensées de ses hérns, cartans à l'ancienne pour « changer de chapitre », il fait tout passer, tout ce qui galope dans sa téte et trotte dans la nôtre; le besoin d'amour, la peur de la mort, et, ponrquoi pas, la recherche de Dieu, choses essentielles, existentielles. On ne peut évidemment les supporter que si on les prend au tragique, mais surtout pas an sérieux.

L'ouvre-boîtes et les nazis

La troupe entière est remarquable, mais Woody Allen se surpasse dans le rôle de Mickey. l'hypocon-driaque aux regards de lémurien traqué par ses propres terreurs. Il est tout bonnement irrésistible. A-t-il une tache noire dans le dos ? C'est surement un cancer. Qui, mais la tache est sur la chemise, pas sur la peau. Il désire se convertir. A-t-il la drai des œufs de Pâques au début pour aider. . Lni demande-t-on pourquoi les nazis ont-ils ou exister? ., il avoue : . Comment répondre, je ne sais même pas me servir d'un ouvre-bottes. .

Il dit aussi : « Le cœur a beaucoup de ressort pour un si petit muscle. » C'est Woody Allen qui a du ressort et un peu de génie.

convoyer une voiture. Le coffre est habité. Par un cadavre. Piégé. Jim Jarmush montre l'Amérique

la vraie. Une banlieue de l'univers peuplée d'étrangers qui poursuivent des rêves déracinés, mais ne sont en nen désespèrès.

qu'on ne connaîtra jamais,

TRANGER Than Paradise (Caméra d'nr à Cannes il y a deux ans), deveun aussitôt un «film-culte», révélait le talent d'un cinéaste tout à fait libre, tout à fait indépendant, jetant sur des héros or-dinaires un regard mi-indulgent, misévère. Un regard amical, sans excessive compassion. Down by Law plonge à nouveau dans ce monde triste et beau - une Louisiane débarbouillée de son folklore, à la moiteur proche du bayou, infestée de calmans obèses, et l'errance drolatique de trois larrons calamiteux. Zack, un disc-jockey à la casse (le chanteur Tom Waits et sa voix d'insomnie) se fait virer par sa petite amie. Tandis qu'il tête son biberon

Jack, un maquereau uu rabais (le musicien John Lurie), se voit offrir une nouvelle tapineuse de choix. Dans une chambre d'hôtel sordide, elle est au lit. Il s'approche, les flics bondissent. La gosse a douze ans. Zack et Jack se retrouvent voisins

de châlit au pénitencier. Ils n'ont rien à se dire, juste à se supporter. Quand leur cellule accueille un autre pensionnaire : Roberto, dit Bob, le plus gentil d'entre eux et le seul meurtrier des trois. Il est très gai, dessine une fenêtre sur le mur de leur prison. Son anglais n'est même pas basique, il est hypothétique. Il tente de communiquer en permanence, avec une bonne volonté irritante comme un urticaire.

Mais c'est lui, Bob, le ringard bavard, qui trouvera l'occasion de faire la belle. Patangeant dans les marais, poursuivis par les chiens, le froid, la faim, les vagabonds iront leur chemin. Comme dans un conte de fées, ils trouveront à la fin une petite ca-bane dans la forêt où une Blanche Neige immigrée fera cuire les spaghettis du salut. Bob restera à ses

côtés, amoureux et repu. Zack et Jack s'en iront ailleurs, nulle part. Leur route se sépare, s'étalent-il ja-mais rencontrés ?

Un humour permanent, légèrement impassible, traverse cette co-médie insolite dont les héros sans qualités sont plus proches de Buster Keston que de Charlie Chaplin. Ils n'appellent pas à la tendresse, ils subissent les coups du sort qu'ils ont eux-même provoqués avec une dignité rigolarde. Ils sont drôles tout le temps. Les deux yankees sont puissamment aidés par la présence, dans le rôle de Bob, de Roberto Benigni, un mime étonnant, phénomène explosif d'efficacité roubiarde.

15 B. 4464

A ACCUMENT

. . .

A PROPERTY AND

1.77 T. 200

1 1 1. 62 Select

terature 🙀

.... I : 1000

A SERVICE

- A. S. A.S.

2 officing

45.54

M 97. E A

43.44

MARKET SHE

11 1

Basilique cu

Russia

14. 7 Ge

Contract de 4.75

27 hauf 🗱 🙀

Saise de

4.

rate me m ALS SHIPPING

** *** ******* Lond with the

SAN DU PLANTER

Ration in

STREET, STREET

Hommage au film de gangsters. à John Huston, a Samuel Fuller, Down by Law est photographie en noir et blanc par Robby Müller, l'opérateur de Wim Wenders, Pèlerinage somptueux aux sources du reve, un bonheur. Down by Law, en fait, est un blues qui, au lieu de distiller un classique cafard poisseux, dispenserait une allègre mélancolle. Les trois pieds nickelés rouillés de Jim Jarmushe, chantent déjà dans

DANKÈLE HEYMANN.



VEJLLÉE D'ARMES

MEAN-CLAUDE Carrière. scénariste du film d'Oshima, Max mon amour, avait emmené secrètement avec ki les cousins de Max, ce chimpanzé dont Charlotte Rampling est amourause. A la taille de leurs cigares, on les devine producteurs. Comme tout le monde à Cannes, ils attendent, faussement désin-voltes, le résultat du palmarès. · Et ifs supputent.

SECTIONS PARALLÈLES

« High Speed » et « Qui trop embrasse »

Caméra-espion, caméra-vérité

Dans la section « perspectives du cinéma français», un jeu de miroirs hitchcockien (raté) et des jeux de l'amour et du hasard très réussis.

N film français dont le ti-tre est High Speed, et dont l'action se situe à Francfort, ne peut passer a priori pour insignifiant. Ses auteurs, Monique Dartonne et Michel Keptur se sont, en effet, donné beaucoup de mal pour sortir des sentiers battus, dans cette coproduction avec l'Allemagne.

Une jeune Française, Edith (Mireille Perrier) vient à Francfort achever le montage d'un film de son amie Inge Berg, obligée de se rendre à Berlin. De ce film, elle ne sait rien. En regardant les rusbes, elle s'aperçoit qu'un homme âgé, toujours le même, y a été suivi, épié par la caméra. Or Edith ellemême est filée et photographiée à son insu par un reporter américain surnommé Pulitzer (Bruce Thurman) payé pour l'espionner. Cet espionnage est en rapport avec le film de Inge. On a beau rassemhler des souvenirs de cinéphile (Blow-Up, d'Antonioni, les suspenses hitchcockiens), nn n'en

on est, comme elle, gagné par l'af-

A cette conception quelque peu « mégaln » du cinéma, on opposera la simplicité rigoureuse, la réalité moderne de Qui trop embrasse, de Jacques Davila, qui traite de l'umour et ses difficultés, de l'union et de la séparation des couples. Sujet batean? Non, puisque pour Davila, comme pour les co-médiens qu'il a choisis et dirigés, il y avait quelque chose d'essentiel à dire, à filmer, à interpréter : une réaction en chaîne, une ronde des amants. Françoise (Tonis Mar-shall) renvoie Christian (Michel Gautier) auquel elle en préfère un

autre. Christian souffre d'un bout à l'autre du film jusqu'à l'obses-sion. Il se confie à Nathalie (Anne Wiaszemsky) avec laquelle il tra-vaille. Mais elle songe surtout à son propre problème : sa relation avec Marc (Andrzej Sewereyn). Or Françoise est quittée, à son tour par François (Christian Cloarec), beau muste insensible. Puis elle tambe sur un gignla, David (Thierry Ravel).

mouvement et les changements de ton de la mise en scène, évitent le danger des sketches sucessifs. Ce qui arrive à tous les personnages est le résultat de leurs comportements, de leurs rapports à «l'air du temps», de leur manque de maturité parfois, et surtout des caprices de l'amour considéré comme une aventure permanente. Lorsqu'au bout de la chaîne apparaît la mère de Christian (Miche-line Preste), le film glisse vers une sorte de poésie fantastique. Aucun film français d'auteur ne parle aussi bien, aussi intensément, du désir d'absolu dans les sentiments. Et du risque de s'y perdre.

POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES SELECTION OFFICIELE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM CANNES 1595 UN Film de Claude Lelouch TOUT A CHANGÉ... SAUF LEURS PASSIONS. Anouk Aimee Jean-Louis Trintignant Richard Berry UN HOMME ET UNE FEMME: Vingt Ans Déjà Evelyne Bouix Robert Hossein Philippe Leroy-Beaulieu Marie-Sophie Pochat Jacques Weber Charles Gérard

Manage France La Une Population Firms () en Processor and Social Charge of Solvinge | Displayer William France | Displayer | Displayer William France | Displayer | Displayer

JACQUES SICLIER LA BIBLIOTHÈQUE **DES ARTS** Les Lart Flacons du parium de la **Séduction**

Relié pleine toile, 24×31 cm, 168 p. 200 reproductions dont plus de 150 en couleurs - 450 F

SÉLECTION

« Runaway Train », d'Andrei Konchalovsky « Desert Bloom », d'Eugene Corr

La deuxième carrière de Jon Voight

de Macadam Cowboy s'est passablement endurci. Il fait la belle sur un train fou et joue les anciens combattants du côté du Nevada.

armu

· 1.50. 5.

*** . **

A 1 2 2 2

N pénitencier en Alaska, comme une grande forte-resse médiévale prison-nière des glaces. A l'exis-rieur, la tempête par - 50 °C. A l'intérieur, des détenus dangereux et récidivistes, dont Manny (Jon Voight) est devenu l'idole pour s'être déjà évadé deux foit au grand dam de l'affreux gardien-chef mon-tachu. Le monstachn a juré d'avoir-la peau de Manny, et Manny de mourir libre. Il se fait donc la belle avec un jeune benet; Buck (Eric Roberts), en empruntant le canali-sation des WC de la prison. Tous deux a'embarquent sar un train, au hasard, dont le chauffeur, cardia-que, meurt sitôt la locomotive déchaînée.

Konchalovsky, pour son deuxième film américain (après Marla's Lover) a repris un scénario d'Akira Kurosawa qui traînait dans les tiroirs d'Hollywood depuis long-temps et auquel le maître japousis avait renoucé, sans doute pour ne pas répéter l'histoire du Chien empage en hien des points sembles. enragé, en bien des points sembla-ble. La symbolique est la même, celle de la poursuite et du mariage incluctable du voleur et du gen-

On ne peut pas dire que Koncha-lovsky ait traité ce noble sujet sur le mode allusif, Manny et Buck à bord

du train fou s'infligent pus mal de sévices divers. Le gardien-chef hys-térique les réjoint en hélicoptère, contre vents et tunnels, et finale-ment à quoi assistons-nous? A la lutte sans jasue et mortelle du Bien et du Mal. Elle est dure la vie du roit et leggue et leggle la mête. rait, et longue et lourde la méta-phore de Koachalovsky : la Culpabi-lité embarquée sur le train du Destin et ratirapée par la Justice (elle-même sœur jumelle du Crime...), il faut vraiment aimer le chemin de fer pour apprécier ces délicatesses selées.

Jon Voight, que l'on a connu jadis, dans Macadam Cowboy, est ici bien esquinté, un œil ravagé, une main broyée. Il est seulement bottent dans Desert Bloom d'Eugene Corr, et un peu féié depuis la guerre. En 1950, il vit à Laz Vegas avec Lily (Jobeth Williams) et la fille de celle-ci, Rose (Annabeth Gish), treize ans, myope et gauche, dans toute l'ingratitude de son âge, au moment même où le gouvernement décide de procéder aux premiers essais atomiques sur le Nevada.

Entre la jeune fille complexée et l'ancien combattant alcoolique prêt à raser la Corée éclatent quelques scènes et, su loin, des bombes mystérieuses qui font fleurir dans le ciel clair du désert d'étranges champignons de femée. Un assez bean film passe, une page de l'histoire se tourne, dont on sait, depuis Tcherno-byl, qu'elle s encore de l'avenir. Ce qui n'aura pas, hélas, de consé-quences immédiates sur le comporement des jeunes filles myopes.

MICHEL BRAUDEAU.

« Aux frontières de la ville », de Bruce Beresford

Rêve aborigène

Le retour en Australie de Bruce Beresford. Après un passage à Hollywood, le metteur en scène de Tender Mercies n'a rien perdu de ses bons sentiments.

ES aborigènes, noirs et métis, vivent dans un bi-donville à l'écart d'une bourgade australienne. Parmi eux, la famille Comeaway. Le père, Jack, est nonchalant de nature : il fant le pousser à aller travailler. La mère, Mollie, mattresse femme, veille sur sa nichée et n'est pas malheurouse malgré les diffi-cultés matérielles. Une fille, Noo-sah, infirmière-stagiaire à l'hôpital, dispose d'un salaire régulier. Sa sœur, Trilby, prépare le baccalan-réat dans un lycée mine. Le petit frère, Bartie, également scolarisé, a des dispositions pour le dessin.

Le film, adapté d'un roman de Nene Gare publié en 1962, marque le retour de Bruce Beresford an cinêma australien, après Tender Mer-cies et le Roi David aux Etats-Unis. Il est contré sur le personnage de

Fini les Mad Max!



Cinéma australien : la nouvelle vague

Trilby, adolescente hostile au paternalisme, désireuse d'échapper au bidonville et à une promiscuité naturelle pour les siens, odieuse pour elle. Elle oblige son père à louer un

Ce déménagement, après une période d'euphorie dans le confort, provoque une grave crise.

Le récit va son train, correcte-ment réalisé, bien photographié et, surtout, très bien interprété. Aux pavilion sur un lotissement qui n'est frontières de la ville est un mélo-pas soulement réservé sux Blancs. drame social, un cocicieil d'humour,

cultiver. Elle fait vibrer les classes

moyennes. constate Rea Francis. Les aborigènes choyés par la nou-velle vague sont toujours fort prisés.

Mais, en 1986, ils tournent eux-

mêmes le dos au passé. Les béros à la peau sombre de Fringe Dwellers,

de pitturesque et d'émotion. Beresford ne prétend pas resoudre le problème de l'intégration des aborigènes dans la société blanche dominante, mais il reste toujours honnête dans la description des communautés. Les préjuges racistes de la petite ville ne sont pas violents. Les bons sectiments du médecin-chef de l'hôpital ou des enseignants peuvent porter des fruits qu'on aurait tort de ne pas cueillir. Reste qu'on voit bien comment et pourquoi les aborigènes, en lieu urbain, sont réduits à des besognes subalternes. Alors, il faut le rêve, l'évasion. Chez Jack, les parties de cartes; chez Trilby, au-delà d'une revendication vaguement culturelle, le désir de la grande ville, d'une vie indépendante. Têtue, sière jusqu'an dési, l'adules-cente resuse l'amour d'un bouvier, la maternité l'enlisement dans les habitudes. Et tant pis pour les contradictions. Elle part. On ne sait pas no aimerait savoir - si elle realisera son rêve ou si elle se perdra dans un

J. S.

«Boris Godounov», de Serguei Bondartchouk

Basilique culturelle

Un chef-d'œuvre de la littérature russe adapté par un cinéaste: soviétique très officiel... Le peuple fait tapisserie, la musique n'est pas de Moussorgski. · · ·

ELA aurait pu être la suite d'Ivan le Terrible, qu'Eisenstein réalisa sous Staline. En 1598, à la mort de Fédor, fils du tsar Ivan, Boris Goudounov prit le pouvoir, avec une apparence de légalité. Le bruit courait qu'il avait fait assessi-ner l'héritier légitime, le tsarévitch Dimitri. Il devint un tyran. Au début du XVIII siècle, un jeune

Russia

EST le miracle du Cannes que, une fois encore, dans l'entrelacs des conglomérats de l'audiovisuel, le poète parle et nous dit tout. Tout ce qui compte, à mille lieux des préccupations de notre petit monde. Cette plongée magique dans l'essentiel, Tarkovski nous y avait habitués d'Andrei Roublev au Stalker mais il m'a semble que, avec le Sacrifice, la voix était encore plus forte, plus précise, plus bouleversante... Je revois son arrivée à Paris pour le Mirotr, arrachée, lui et son film, à la bureaucratie d'État, et sa première conférence de presse à Thotel Raphael : - Si Dies existe il se tait », nous avait-il dit en introduction. Nous savons oien, nous, que le silence de Dieu, c'est la parole d'Andrei Tarkovski. - Au commencement était le Verbe -, dit l'enfant au pied de l'arbrisseau desséché qu'il arrose consciencieusement dans l'attente improbable des

Quelque part sur la Croisette nt ces messieurs du cinéma soviétique dans leurs costumes foncés avec leur film chromo. Ils ne rencontreront plus. Tarkovski qui noss sur-plombe là-haut, plus haut que le trop gros galion des *pirates*. Pendant vingt ans, dans le dédale de Mosfilm, le studio d'Etat soviétique, ils se sont affrontés, eux et-leurs certitudes, lui, son enfance et son Dieu. Le poète est natu-rellement en exil, pertout mal-gré la Suède et la «famille» Bergman (Erland Josephson, l'acteur, Sven Nivquist, le direc-teur de la photographie); il lni manquera pour toujours sa terre, son peuple, « sa Russie »... « Queis sont ceux qui ont fait

tout cela? ., dit Alexandre, le héros du Sacrifice : « Lords ».

DANIEL TOSCAN DU PLANTIER.

moine échappé d'un couvent, qui prétendait être Dimitri, voulut reconquérir le trêne moscovite. Il était appuyé par la Pologne.

Oui, cela anrait pu être la suite d'Ivan le terrible. Mais, en adaptant le drame en vers d'Alexandre Pouchkine, chef-d'œuvre de la litté-naure russe, Bondartchouk, cinéaste soviétique très officiel, a laissé à plat cette histoire sanglante de deux imposteurs, dont l'un était un crimi-nel tourmenté, l'autre une marionnette politique qui en vint à croire à la vérité de son mensonge. Entre ces personnages, le peuple (nombreux figurants à la mesure du budget) fait tupisserie. La reconstitution historique en studio s'applique à paraître « vieille Russie » comme la basi-lique du Saert-Cœnr de Montmartre s'est appliquée à paraf-tre byzantina. On a soigné les éclai-rages, ce qui donne des photogra-phies genre illustration de livre d'art.

Scrguei Bondartchouk est aussi acteur. Il jone donc Boris. En se concentrant très visiblement pour mettre en valeur le phrasé, les cadences du texte de Pouchkine. Les autres interprètes étant dirigés selon le même principe, on a l'idée de ce que peut être une représentation théâtrale du drame en URSS. Les scules scènes « de cinéma » qui viennent orner cette besilique culturelle égarée sur la Croisette sont les scènes de chevanchée et de batailles, lorsque Dimitri et son armée entrent en guerre. Là, on retrouve le cinéaste de Guerre et paix. Pour évi-ter tout malentendn, il faut préciser que la musique du film n'est pas de Moussorgaki.



Les Australiens veulent faire des films comme les Européens ou les Américains. Mais sans perdre leur identité. ORTI debut 1986 sur les

6crans australiens, un film,
The More Things Change,
déchaîne l'enthousiasme de la critique. Produit et mis en scène par deux femmes, Jill Robb et Robyn Nevin, il étire l'histoire sans surprise d'un couple et de son petit garçon. Après avoir décidé le grand retour à la terre, l'homme cultive son jardin et s'occupe de l'enfant, la femme travaille à Melbourne dans une grande maison d'édition, pour faire bouillir la marmite. Mais le rêve post-soixante-huitard se heurte à la réalité des années 80. L'expérience dérape sous les yeux d'une jeune fille venue seconder le père au foyer. Elle y gagnera une éducation ce drame intimiste le troisième souffle du cinéma australien. Les spectateurs français seront sans doute decus. Le film ne doit rien aux horizons vertigineux du pays continent. Mais il illustre parfaitement les propos des cinéestes de là-bas qui souhaitent montrer que leur pays appartient à la même planète que le monde occidental. Et qu'il est confronté aux mêmes problèmes.

Fini les Mad Max et autres Piente at Hanging Rock. Nous avons épuisé notre stock de sujets historiques, explique Rea Francis, qui fut pendant cinq ans directrice des rela-tions publiques à la très officielle Australian Film Commission. L'Australie contemporaine est une mine de scénarios. Il suffit de l'exploiter. Bien sur, certains, en Europe, regretteront l'ancienne production, l'exotisme des antipodes. Mais nous sommes des gens comme vous, avec des soucis identiques. C'est ce que reflètent nos films les plus récents. » En tout cas, jamais ces derniers o'auront été aussi nombreux à Cannes : vingt et un, si l'on compte ceux qui sout projetés hors Festival. Notre cinéma est en pleine croissance, pourtant nous sommes encore des enfants par rapport aux Américains et aux Euro-péens, assure Terry Jackman, ancien propriétaire de la chaîne de cinéma Hoyts de Sidney et actuellement l'un des grands agents dans son pays. « Avec 15 millions d'habi-tants, notre marché est limité, et nos films ne sont pas tous exportables. Aussi 90 % de nos produits sont destinés à la télévision. - Il assure pour le moment le lancement de Crocodile Dundee, produit par Paul Hogan et John Cornell, sorti simultanément dans des dizaines de salles du pays. Il espère en faire le plus gros succès australien jamais enre-

Mais aspirer à faire du cinéma « comme les autres », cela ne signifie pas qu'il faille pour autant jeter par dessus bord son intégrité culturelle et les qualités qui firent apprécier la nouvelle vague australienne.
Nous devons murir sans perdre notre personnalité et notre fraicheur affirme Terry Jackman. The Right Man (le Bras droit) illustre bien cette ambiguité, synthèse réussie, sinon totalement convaincante d'un film historique et d'un thème « su modernisme brûlant » ; en Nouvelle-Galles du Sud, vers 1860, un jeune et riche propriétaire se sait atteint d'une maladie mortelle. Stérile, il demande à son meilleur ami de hui prêter sa semence pour inséminer la femme qu'il sime. Puisque le père des bébéséprouvettes est un Australien, on considère là-bas que c'est un scénario en or. Ailleurs? C'est un autre problème. Mais le sujet illustre, jusqu'à la cariesture, l'effort déployé par les Australiens pour rat-traper leur siècle.

Le crochet par Hollywood

Antre veine, pleine d'avenir : le multiculturalisme. L'ascension rapide de la jeune actrice d'origine polonaise, Gosia Dobrowolska est sout à fait significative. • Il y a cinq ans, son succès aurait été impensa-ble. D'abord à cause de son accent.

de Bruce Beresford, (lire ci-contre) représentent des types universels plutôt que des cas particuliers. - Ce qui nous arrive, déclare Bob Maza, l'un des grands acteurs aborigênes du pays, aurait tout aussi bien pu arriver à des juifs. » Et lorsqu'on lui demande ce qu'il pense du film de Peter Weir, la Dernière Vague, qui évoquait les mythes ancestraux transmis depuis la nuit des temps, il répond : . Cela évoque les contes de

Ce n'est pas un hasard si Scott Murry, l'un des foodateurs de l'importante revue Cinema paper adapte pour son premier long

métrage, et en toute boone conscience: le Diable au corps, de Radiguet. - Va-1-on reprocher à François Truffaut d'avoir puisé plus de la moitié de ses scénarios dans des romans étrangers? .. demande-t-il. Paradoxalement, si le cinema australieo rompt les amarres avec sa spécificité, il se sent moins adolescent, plus sûr de son identité. A Sydney, oo fête sans arrière-pensée le retour de Peter Weir et de Fred Schopsi, qui reviennent au pays après un crocbet par Holly-wood. Et oo laisse repartir sans amertume Bruce Beresford, qui tourne actuellement aux Etats-Unis Crimes of the Heart, avec Diane Keaton et Jessica Lange. A l'Austra-lian Commission Film, on se félicite même de ces allées et veoues: · Pour eux, y déclare-t-on, c'est un formidable enrichissement. Nous savons qu'ils reviendront. »

SYLVIE CROSSMAN.

L'homme des lumières

La clôture du 39e Festival, soirée mise en lumières par Jacques Rouveyrollis, l'homme qui éclaire les stars du music-hall.

ACQUES ROUVEYROLLIS, aime la musique
et Johnny Hallyday, Julien
Clerc, Renaud, Barbara,
Depardieu, Jean-Michel Jarre ont
utilisé ses services ou plutôt, comme
il le dit lui-même, « l'ora payé pour rèver ». Rouveyrollis transforme un dispositif scénique en un écrin multi-colore, imagine des taches de couleur, crée presque des personnages animés avec des faisceaux lumineux, ne se contente pas d'une lumière synchrone avec la musique : elle est à l'exacte dimension des sentiments et des passions.

Autodidacte de quarante et un us, originaire de Grenoble, Jacques Rouveyrollis aurait pu tout aussi bien faire du ski. Une rencontre avec Michel Polnareff et une collaboration de huit années lui permet

d'inventer un métier. Jusqu'alors, les chanteurs et les gronpes se produisaient avec un matériel de lumière radimentaire. Royveyrollis apprend à travailler avec un équipement léger, à se servir des optiques, à nublier un peu le cadre à l'italiecoe, à tracer des décors dans l'espace. A aller aussi au plus juste, au plus décudé : comme avec Barbara, le temps d'une chanson, an milieu du plateau

Jacques Rouveyrollis est un

charégraphe des lumières ». « Chaque projecteur, dit-il, doit jouer le rôle d'un acteur complice. Il ne faut surtout pas se faire devan-cer par la technique ou s'abriter derrière elle. A vral dire, il n'y a pas de terme pour désigner un métier encore tout neuf. Avec une équipe d'une vingtaine de personnes qui travaillent avec moi depuis cinq ans, je fais des dessins d'éclairage. Toui est écrit. Les plans sont tirés. Mais je ne répète jamais : les rares fois où j'ai essayé de le faire, l'artiste ne donnait pas sa vérité. Or ce que je cherche à magnifier, c'est l'Intensité d'un événement, les émo-

CLAUDE FLÉOUTER:

POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

"INSOLITE, DÉLIRANT, ABSURDE, DÉROUTANT, DRÔLE, ANGOISSANT, DÉCAPANT, LE FILM DE MARTIN SCORSESE **EST UNE PURE MERVEILLE."**

"UNE DES HISTOIRES LES PLUS JUBILATOIRES DU CINÉMA AMÉRICAIN MODERNE... UN FILM SPRINTER, VIRTUOSE ET TOURNEBOULANT."

TOUT EST BON. RIEN À JETER, NI UNE IMAGE, NI UNE IDÉE... A VOIR ABSOLUMENT **DEUX FOIS POUR COMMENCER.***

"VOUS AVEZ ADORÉ "RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉREMENT VOUS DE-VRIEZ CRAQUER

TOUT COURT." **AUSSI POUR** "AFTER HOURS"." PARSHATCH "L'INTERPRÉTA TION EST EXCEP-TIONNELLE* R CHAZALFRANCE SOR

"A MOURIR DE RIRE A MOURIR

"INCROYA-BLEMENT DROLE ET **FOLLEMENT** INQUIÉTANT."

EVENENTOU. EUC

REVISE ON INSIGN SCREEKE G. CONTRACTOR OF SERVING THE LEGISLA CONTRACTOR OF SCREEKING THE SCREEKING



COMMUNICATION

LE PROJET DE PRIVATISATION DE TF1

Les réactions se multiplient

UNE LETTRE DE M. SEYDOUX A M. LÉOTARD

La « 5 » est prête à abandonner

ses privilèges cinématographiques

L'annonce de la privatisation de TF 1 continue de susciter des réac-tions et d'être à l'origine de nou-velles actions, venant s'ajouter à la grève générale de l'audiovisuel dn mercredi 21 mai, organisée par la CFDT, la CGT, le SNJ, auxquels vient de se joindre la CGC.

 La grève signific que les programmes seront réduits ce jour-là au service minimal = prévu par la loi de 1982. Ainsi, sur l'ensemble des stations de la radio nationale, il est prévu un programme musical uni-que de douze beures, coupés de trois flashs d'information. A la télévision, un programme enregistré unique aux trois chaînes sera diffusé de 20 h 30 à 22 beures. Toutefois, Antenne 2 et TF 1 auront la faculté de présenter, chacune, un journal télévisé à 13 heures et à 20 beures, tandis que FR 3 ouvrira un crémean pour les journaux régionaux de 19 h 15 à 19 b 35. Quant aux trois chaînes privées, Canal Plus, la «5», » TV 6 », qui ne pourront présenter leurs programmes en raison de la grève de Télédissusion de France, elles ont décidé, bieu que n'y étant pas ohligées par la loi, d'assurer la diffusion d'émissions de 19 h 15 à

22 houres. O Un comité, - La télé est à vous », a été créé le jeudi 15 mai par les salariés de TF 1, syndiqués ou non. Il participera en tant que tel à la manifestion du 21 mai et annoncera ce même jour, lors d'une conférence de presse, sa constitution officielle. Ouvert à tous, « La télé est à vous » reçoit toutes les formes de souden que souhaiteraient lui apporter les téléspectateurs. On peut écrire au 15, rue Cognacq-Jay, 75007 Paris. Ce mouvement a

Malgré l'intention affichée par le gonvernement d'annuler son contrat

PDG de la «5», ne renonce pas à ohtenir la révision de son cahier des charges. Après l'arrêt du Conscil d'Etat qui interdisait la programmation de films sur la télévision privée, M. Seydoux avait demandé une

entrevue à M. François Léotard. Le

ministre de la culture et de la com-

munication ayant fait la sourde

oreille, M. Seydoux lui écrit pour lui faire part de ses intentions. La -5 -

serait prête à s'aligner sur le régime des chaînes publiques pour la diffu-

De L'Oise-Liberte-Dimanche no

survit pas à la disparition de Marcel Dassault. - L'hebdomadaire l'Oise-

Libertė-Dimanche a fait paraître, vendredi 16 mai, son dernier nu-

mero. Marcel Dassault avait créé ce

utre en 1956, lors de son implanta-

non dans l'Oise dont il fut l'élu de-puis 1965. Vendu officiellement au

prix symbolique de 1 F, l'Olse-Liberté-Dimunche, dont l'objectif était purement électoraliste, était en

fait distribué graruitement à tous les

foyers de la circonscription, puis, de-

is l'instauration de la proportion-

nelle, du département. Les soixante

concession, M. Jérôme Seydoux,

prévu, entre autres, de lancer une pétition nationale s'appuyant sur tous les comités locaux qui pour-raient se créer en France et de préparer des séquences d'information à l'antenne pour sensibiliser les télés-

• Une délégation de Télérama et l'Evénement du jeudi déposera, mardi 20 mai à 12 heures, à Matignon, les signatures (plus de cent mille) de la pétition - Sauvez le service public • de la radio-télévision que ces deux publications ont lancé en commun le 23 avril dernier.

• Un appel à tous les téléspectateurs pour - faire grève de în publi-cité - en éteignant leur téléviseur de 19 b 55 à 20 heures, le mercredi 21 mai, a été lancé, samedi 17 mai, par le soixante-sixième congrès du Syndicat national des journalistes. La création d'un « collectif de défense du service public de l'audiovisuel » pour coordonner toutes les initiatives contre « la confiscation du patrimoine audiovisuel natio-nol ., a aussi été décidée lors de ce

• M Elisabeth Badinter, invitée, dimanche 8 mai, de l'émission -7 sur 7 - de TF 1, a notamment déclare à propos de la privatisation de la première chaîne : - Après tout. nous payons tous les ans une redevance et nous sommes un peu pro-priétaires de cette chaîne. Je trouve cela incroyable qu'on nous enlève cela tout d'un coup et contre notre avis puisque tous les sondages montrent que les Français tiennent ou service public. - Mª Badinter n'a pas exclu que « lo colère des Françals » puisse s'exprimer à ce sujet.

sion des films. Elle renoncerait ainsi

aux avantages que lui avait accordés

le gouvernement socialiste en

matière de délai, de quotas et de

Il est pen prohable que cette démarche modifie les intentions du

gouvernement, qui laisse le soin à la Commission nationale de la commu-

nication de réattribuer le réseau de

la . 5 », Sans doute M. Seydoux

songe-t-il surtout à nourrir son dos-

sier pour le procès qui risque de

mille exemplaires de cet hebdoma-

daire rendaient fidèlement compte

des activités des suppléants de Mar-

cel Dassault et des interventions de

ses amis politiques au conseil géné-

ral de l'Oise ou au conseil municipal

de Beauvais. L'éditorial du dernier

numéro précise que » le décès de

M. Marcel Dassault ne permet plus

d'équilibrer l'exploitation de l'Oisc-

Liberté-Dimanche et que lo raison

même de son existence a disparu -

Les quatre journalistes de l'hebdo-madaire pourraient être intégrés à la

rédaction de Jours de France.

48, rue de Provence, 75009 Paris

RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS

pour collections romanesques, poétiques, pratiques

Adressez-nous votre manuscrit Contrat d'édition établi selon l'article 49 de la loi

du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

INTEGREZ LA PREMIERE

ECOLE-ENTREPRISE

DE COMMUNICATION

UNE ANNEE INTENSIVE DE FORMATION

AUX METIERS DE LA COMMUNICATION MULTIMEDIA

(INFORMATION, PUBLICITE, CREATION DE PROGRAMMES).

APPROCHE THEORIQUE ET TRAVAUX DE COMMANDES.

ADMISSION SUR CONCOURS POUR DIPLOMES NIVEAU BAC+4. 30 POSTES SEULEMENT.

Documentation et Inscriptions:

FONDATION POUR LES ARTS ET LES SCIENCES

DE LA COMMUNICATION

BP. 67 - 44003 NANTES CEDEX - 40 35 79 80

diffusé en France et en Belgique

l'opposer au gouvernement.

grille de programmation.

SCIENCES

A LA RECHERCHE DE NOUVELLES SALLES

EDF ausculte la pyramide de Kheops

La pyramide de Kheops, la plus grande des trois pyramides construites non loin de Guiza n'a pas livre tous ses secrets. Dans cet ensemble, pourtant étudié dans le moindre détail depuis des lustres, deux architectes français, MM. Gilles Dormion et Jean-Patrice Goldin, ont, en observant certains assemblages de pierres, eu l'intuition de l'existence de cavités inconnues - peut-être de nouvelles salles - construites dans la grande pyramide. Pour vérifier cette bypo-thèse, Electricité de France, sollicité par le ministère des affaires étran-gères à la demande des autorités égyptiennes, a apporté un concours décisif.

En association avec la Compagnie de prospection géophysique fran-çaise, auquel le producteur d'électricité français fait souvent appel pour détecter les cavités souterraines pou-vant nuire à la construction de grands ouvrages (barrages hydrauliques, centrales nucléaires, etc.), EDF a pensé appliquer ces techni-ques d'analyse de la variation du champ de gravité terrestre, pour mettre au jour des structures inconnues dans la grande pyramide de

Bien que les chercheurs restent encore prudents sur leur découverte, il semble bien qu'ils aient mis en évidence » une onomalie de densité » dans l'édifice qui pourrait être caractéristique de l'existence d'une cavité ou d'une salle encore inconnue dans une partie du conloir conduisant à ce qu'on appelle la chambre de la reine. Rien de significatif n'a encore été découvert dans les couloirs menant à la chambre du roi. Mais il faut attendre que soient complètement dépouillées les don-nées recueillies pour conclure défini-

La présence d'EDF dans ce type de recherche pent surprendre. Mais elle se justifie lorsque l'on sait que la direction des études et recherches d'EDF a, sous l'impulsion de M. Jacques Montluçon, participé depuis deux ans à quelques opérations d'archéologie sous-marine en offrant son savoir-faire dans le domaine de l'électrolyse et de la conservation d'objets anciens ayant longtemps séjourné dans l'eau de mer (le Monde du 16 octo-bre 1985).

C'est à la suite de ces travaux que s'est nouée avec l'Egypte une coopé-ration plus étroite dont le point d'orgue sera peut-être, dans les jours qui viennent, la découverte de l'épave du Patriote, l'un des bâtiments de la flotte affrétée pour la campagne d'Egypte par Bonaparte et sur lequel l'« armée des savants » avait embarqué l'essentiel de son matériel scientifique.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

LA NAVETTE CONSACRÉE AUX MISSIONS MILITAIRES

Un strapontin pour les civils?

PROBLÈME Nº 4228

La NASA refera-t-elle des lancements commerciaux quand les trois navettes qui lui restent seront à nouveau utilisables, à partir de l'été 1987 au plus tôt ? La Maison Blanche n'y est pas favorable. Elle voudrait consacrer les missions de la navette à des lancements de sateles militaires et à la préparation d l'IDS, puis à la mise en place de la station spatiale. Il ne serait pas interdit aux navette d'emporter des satellites civils, mais peu de place leur serait laissée. Et la NASA ne devrait plus prendre de nouvelles commandes.

L'agence spatiale américaine est fortement opposée à cette perspective : son nouvel administratenr. M. James Fletcher, aurait, d'après certaines sources, mis sa démission dans la balance. La NASA a toujours dit que les missions commerciales rentabiliseraient à terme les navettes. Mais cette affirmation, qui n'a jamais convaincu les spécialistes, est devenue insoutenable après l'accident de Challenger. Le carnet de commandes actuel comporte trente et un satellites à lancer jusqu'en 1992, pour un montant total d'environ un milliard de dollars, soit bien moins que le seul coût de remplacement de Challenger.

après l'accident et celles qui seront nécessaires pour permettre aux trois navettes qui restent d'être à nouveau opérationnelles sont actuellement estimées à plus de 600 millions de dollars.

Le changement de politique s'ins-crirait dans un plan d'ensemble prévelle navette et celle de nouveaux l'armée de l'air. 5 à 7 milliards de dollars seraient nécessaires pour ce programme.

Une nouvello maquette de la station orbitale a été présentée par la NASA à Cap-Canaveral. Moins ambitieuse que la précédente ver-sion, elle comportera cinq modules pressurisés au lieu de sept, dont deux construits par l'Europe et par le Japon. Huit personnes pourraient y vivre, quatre plates-formes - deux américaines et deux européennes — s'ajouteraient à cet ensemble, et seraient utilisées pour les expé-riences ne requérant pas de présence bumaine. On prévoit quatorze missions de navettes pour porter en orbite les éléments de la station, qui pourrait entrer en service en 1994, avec seulement les trois modules américains.

L'ensemble des dépenses engagées MOTS CROISÉS -

123456789

HORIZONTALEMENT

III. Agir parcalcul. - IV. Article étranger. Dans une échelle ou dans un échafaudage. - V. Mesure. A la

particularité de nous crisper. -

VI. A donc fait ses preuves. VII. Dignité typiquement britannique. Personnel. - VIII. Marque
d'infériorité. Fait partie des violons.

- IX. Réalisateur américain de cinema. Forme de cœur. - X. C'est

le meilleur. Ahréviation d'un axe. –

XI. Ile. Il bichonne en bouchonnant.

VERTICALEMENT

vail - 2. Un terme pour un terme.
- 3. Service à rendre. Se font avec

1. S'endort peut-être sur son tra-

f. Facile à manænvrer. -II. Ravitaille certains rayons. -

précision ou désignant vaguement quelque chose. - 4. Ce qu'on peut faire lorsqu'on a des lettres. Sans aide. - 5. L'nrt dn raccourci. Démonstratif. - 6. Calife musulman. Assemblage de planches. -7. Marche toujours jusqu'à être épuisé. - 8. Grande concentration qui peut permettre de remettre de l'ordre dans ses idées. - 9. Se dit d'une chose tout à fait naturelle. Sa cture demande un certain travail

Solution du problème nº 4227 Horizontalement

L Monte-plats. Poil. - II. Abeille. Eunecte. - III. No. Sueur. Cou. Os. IV. Glas. Brière. Lui. -V. Oedème, Sue. - VI. Arc. Let. Etole. - VIL Numismates. Aser. -VIII. Erine, Etrille. - IX. Népa-laise. - X. Ure. Ton. Email. -XI. Espérés, An. Lai. - XII. As. In. Ce. Noceur. - XIII. Isoète. Regs. Li. - XIV. Sal. Epris. Vins. -XV. Eclosion, Foulée.

Verticalement 1. Mangonneau. Aisé. - 2. Obole. Ur. Ressac. - 3. Né. Adamites. Oil. - 4. Tisserin. Pie. - 5. Elu. Mésententes. - 6. Plèbe. Or. Epi. - 7. Leur. Laennec. Ro. - 8. Risette. Serin. - 9. Té. Euterpe. Es. -10. Sucre. Siamang. - 11. Noé. Llanos. - 12. Peu. Etalai. Vn. -13. Oc. Oseille. II. - 14. Iton. Le.

Aulne. - 15. Lésinerie. Irisé. GUY BROUTY.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

RELIGION

UNE ENCYCLIQUE CONSACRÉE AU SAINT-ESPRIT

Au cœur du schisme de l'orthodoxie

De notre correspondant

Cité du Vatican. - » Dominum et vivisicantem » (« Il est Seigneur et il donne la vie ») : tel sera le titre de la cinquième encyclique de Jean-Paul II, consacrée à la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit, qui sera rendue publique le 30 mai prochain.

Le pape l'a annoncé le 18 mai à la fin de son homélie dominicale prononcée place Saint-Pierre devant une dizaine de milliers de fidèles : Je ne voulais pas que s'achève la solennité de la Pentecôte sans en anticiper la nouvelle à la commu-

Selon la tradition chrétienne, c'est en effet cinquante jours après Paques que le Saint-Esprit est des-cendu sur les apotres. « Dominum et cendu sur les apôtres. « Dominum et vivisteantem » ; c'est par cette phrase du Credo, tel qu'il a été défini il y a seize siècles aux conciles de Nicée (325), pnis de Constantinople (361), que commence le texte de la nouvelle encyclique. Le pape a tenu à souligner qu'elle sera le dernier élément d'une « trilogie trinitaire» qui avait commencé avec les taire - qui avait commence avec les deux premières encycliques da pon-tificat consacrées « nu fils » (* Redemptor hominis »); en 1979, puis - au père - (- Dives in misericordia » J. en 1980.

« Je confie ce nouveau texte au Saint-Esprit. Je l'ai préparé avec un profond amour pour lui et pour l'Eglise et j'espère qu'il suscitera

chez les fidèles une plus vive dévotion envers la troisième personne de lo très Sointe-Trinité, à qui le Christ ayant de monter au ciel confia la tâche de guider son Eglise à la verité tout entière», a affirmé Jean-Paul IL

Un nonveau texte pontifical sur le Saint-Esprit peut être essentiel pour le développement du dialogue œcu-ménique avec les Eglises chrétiennes orientales. L'une des raisons du orientales. L'une des raisons du schisme orthodoxe avait en effet porté sur cette question de la définition du Saint-Esprit. Dans leur liturgie, les Eglises d'Orient rappellent que ce «souffle», cet «esprit», vient » du père par le fils». L'Eglise romaine, en revanche, évoque dans son Credo « le père et le fils» : c'est ce qu'on a appelé la querelle du filioque». · filioque ».

Il est probable que le texte de l'encyclique aborde ces divergences sur la structure de la Trinité. Mais, en soulignant l'importance de cette troisième personne de la Trimté, le pape souhaite aussi affirmer le caractère surnaturel et spirituel de l'Eglise, aussi bien vis-à-vis des mouvements charismatiques qui trouvent leur inspiration dans ces références à ce - souffle divin - que par rapport aux sectes, dont le dévoloppement, notamment dans le tiers-monde, commence à préoccuper le Saint-Siège, comme en témoigne la publication il y a moins d'un mois d'un document consacré à ces • nouveaux mouvements religieux», –



TIRAGE DU SAMEDI

17 MAI 1986



11,00 F

PROCHAINS TIRAGES: MERCREDI 21 MAI 1986 ET SAMEDI 24 MAI 1986

> VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

> > NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES

GAGNANTE (POUR 1F) 4 390 530,00 F 6 BONS N™ 153 695,00 F 5 BONS Nº + complémentaire 5 925,00 F 5 BONS Nº 2 038 95,00 F 4 BONS Nº 124 708

3 BONS Nº 2 207 315 BONUS DU SAMEDI. 140 775

3 BONS NUMEROS+ COMPLEMENTAIRE: 11,00 F X 2 = 22,00 F

JEU GAGNANT

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1 Equipe 2
LORIENT	CLIMPER	XN2	2 ABREVILLE VALENCENNES 1 0 2
2 TOURS	ORLÉANS	1 X 2	MULHOUSE GUELIGNON 1 N X
3 NIORT	LIMOGES	1 N X	THOMON BESANCON X N 2
4 RED-STAR	ROUEN		2 ST-ETHENNE LYON XN2
5 CAEN	R.C. PARIS		BLE PUY GRENOBLE X N 2
6 CHAUMONT	MONTCEAU	XN2	MALES MONTPELLER 1 M 2
7. REIMS	SEDAN -	XN2	15 MARTIGUES BEZIERS X N 2
8 BEAUVAIS	DUNKERQUE	1 1 2	6 NIMES CANNES 1 N X

Tirage des " 7 Numéros de la Chance " du Dimanche 18 Mai 1986 : 1 2 5 6 8 9 13



·= - · ·

アル・マスニック。

War Branch Comme

Ser appear

Travel Head San

A CANADA SESSIO

A Care

Se 12357

* 24.51

-

÷ À

-

-

TARREST SE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

théâtre

the state of the s

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : h Bo-SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30:

11.7

la Fille du régiment. COMPENIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme.

HEAUHOURG (42-77-12-33), Chaina-Viléo: Vidéo-linformatique; à 16 h : Contyainale, de L. Chevalier : l'Année du ballon, de H. de Turenne, P.-M. Speight : 19 h : Conéma et réalité, de G. Dufaux, C. Perrou ; Vidéo-Missique : à 16 h : Madame Batterfly, de Puccini ; à 19 h : The Catherine Wheel, de D. Byrne.

Les autres salles

CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 h 45 : Les temps sont CENTRE LATINO-AMÉRICAIN (45-08-48-28), 20 h 30 : le Caberet de la dernière cisanea. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phòdre. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Am:

DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femme assise; 18 h : Sentiments cruels; 22 h : l'Homme de parenthèse. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Femme: HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chanve : 20 h 30 : la Leçon. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eter-

NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

21-93) . 21 h : Nuit d'ivresse: THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 18 h 30 : Passé composé; 20 h 15 : les Rabas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dil de faire.

THEATRE DU ROND-POINT (42-36-70-80). L Grande Salle, 18 h 30 : Juoques le Fataliste. — IL, 20 h 30 : Reviens, James Doan, reviens.

Les cafés-théâtres 💛

RLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulon II; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux - IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30; les Pieds nickelés.

temmes, ZZ n 30; les Pieds nickelés:CAFÉ D'FIDGAR (43-20-85-11), L
20 h 15: Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeases d'horomes; 22 h 30:
Ortica de secoura. — IL 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles non veulent nuttes. — HL 20 h 15:
Pierre Salvadori.

ones sont vaches; 22 h 15; Nous, on POINT - VIRGULE - (42-78-67-03), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents mquest; 21 h 30 : Nos désire font déser-

Les chansonniers

CAVRAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78. 44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : la France au clair de l'anne.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 45 : Solos sans frontières.

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 : Bill CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95),
22 h; J. Dulac et le mime Daniel.
SENTIRR DES HALLES (42-36-37-27),
20 h 30 : K. Kacel, L. Beansonge,
H. Christisni, S. Mandrisno, J.-L. Mah-TOURTOUR (48-87-82-48), X. Lacon-

Les concerts

Eglise Salet - Germala - PAssources, 20 h 30 : Orchestre de chambre Loewen-guth, dir. : P.-M. Durand (Bach, Hayda, Tortelier).

Eglise Saint-Fulles la Pauvre, 19 h 30. C. Cannele, V. Raiz, C. Horder. Pfeiche-Opéra, 21 h : Barca di Vonetia, opéra d'A. Benehieri ; O comme Posu, opéra de C. Proy.

Jazz, pop. rock, folk

BAINS (48-87-01-80), 22 h : Nysse. BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Blue TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), CASINO DE PARIS (48-74-15-80), 20 h 30 : Ariane, on l'Age d'or. 20 h 30 : = 1999 = 20 h 30 : « 1999 «. MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 ; Duo R. Urtreger et R. Galeazz

NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30; Benny Golson Sextet. OPERA NIGHT (42-77-06-27) 23 h :-Cannes High. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h - B. Rangel, E. Martine, V. Char-bounier, P. Buchmann.

En région parisienne

MANDRES-LES-ROSES, (45-98-85-55), A 17 h : A. Nanaghima et J. Ganthi (Mozart, Ravel, Bartok, Saint-Saint).

cinéma

Les films marquée (*) sont interdits sux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

BEAUBOURG (42-78-35-57)

LUNDI 19 MAL 17 h, Cinéma expérimental-Musique et avant-garde: Contrepoint; 19 h, Rétrospective du cinéma vénézudien : La Propia Gente - Documentaire en trois parties (v.c.,

SALLE GARANCE .
(Programmation détaillée au 42-78-37-29) ; ilj à 14 h 30 : Vicape et le cinéma 1911-1938 ; ilj à 17 h 30 et 20 h 30 : Le ci-

Les exclusivités

ARSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) :.. Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Hauncfenille, & (46-33-79-38); George-V, 9 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parmansiens, 14 (43-35-21-21); v.f.

A DOUBLE TRANCHANT (A. V.O.) Lincoln, 8 (43-59-36-14); Espace Gallé, 14 (43-27-95-94); v.L.: Opéra Nügin, 2 (42-96-62-56).

L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg, 6-L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 5 (45-61-94-95) ; Calypso, 17 (43-80-30-11).

L'ATELIER (Fr.) : Olympic-Entrepôt, 14 (45-43-99-41). (45-43-99-41).
L'AUBERGE DU PRINTEMPS (Chin., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41).
L'AVENIR D'ÉMILIE (Al., v.o.): Olym-

L'AVENIR D'ÉMILIE (AE, v.o.): Clympie, 14 (45-43-99-41).

LES AVENTURIERS DE LA 4*
DIMENSION (A., v.o.): George V, 3*
(45-62-41-46): Français, 9* (47-7033-88): UGC Gare de Lyon, 12* (43-4301-59); Fanvette, 13* (43-21-20-6);
Monuparanse Pathé; 14* (43-20-12-06);
Orléans, 14* (45-22-46-01); Pathé Clicky, 18* (45-22-46-01); Tourelles, 20*
(43-64-51-98).

LE BAISER DE LA FEMOME ARAIGNEE (Brés., v.o.): Fomm Orient-

GNEE (Bres., v.o.) : Forum Orient-Express, 1 = (42-33-42-26) ; Studio-Cujas, 5: (43-54-89-22) ; v.f. : Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33).

Upera, 2 (41-42-007-3).
LES RALESEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Utopia, 5 (43-26-34-65); Sendio 43, 9 (47-70-63-40); Parnastiens, 14 (43-35-21-21).

BERLIN AFFAIR (v.o.) (*): UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Marbeuf, 8: 2 partir de vendredi (45-63-16-16);

v.f.: UGC Montpermasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulsvard, 9 (45-74-BiANCA (it., v.o.): Reflet Logos, 5" (43-54-42-34); Reflet Bakzac, 8" (45-61-10-60).

BRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f. ; Opéra-Night, 2 (42-96-

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Forum, 1" (42-97-53-74); Impérial, 2" (47-42-

72-52); Richelien, 2° (42-33-56-70); Saint-Michel; 9° (43-26-79-17); 14 Juniet Odéon, 6° (43-25-59-83); Colinée, 8° (43-59-29-46); George V, 9° (45-62-41-46); Gallié Rochechouart, 9° (48-77); Bestille, 11° (43-07-54-40); Fatyette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mintral, 14° (45-39-52-43); Montparnot, 14° (43-27-52-37); Patassients, 14° (43-35-21-21); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (43-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-26). 72-52); Richelica, 2 (42-33-56-70);

36-10-96).

BRAZII. (Brit., v.o.); Publicis Matignen,
4 (43-59-31-97); Parmaniem, 14 (43-20-30-19). CHÉREAU, L'ENVERS DU THEATRE (Fr.) : Olympic-Entrepot, 14 (45-43-99-41).

CHORUS LINE (A., v.o.): UGC Mar-bonf, & (45-61-94-95). LE COMMANDO DU TRIANGLE D'OR (A., v.L.) (*): Galté Boulevard, 2-(47-42-60-33); Marivanz, 2-(42-96-80-40); City Triomphe, 8-(45-62-45-76).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.) : Seint-Ambrone, 11° (47-00-89-16) ; Grand Pavois (h.sp.), 15° (45-54-46-85). DELTA FORCE (A., v.a.) : George-V, b-(45-62-41-46) ; v.f. : Rez., 2 (42-36-

FOOL FOR LOVE, film américain de Robert Altman (v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6º (42-25-10-30); UGC Roccade, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); 14 Juil-let Beaugrenelle, 5º (45-75-79-75); (v.f.): Lumière, 9º (42-46-49-07); Paramount: Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Orléans, 14º (45-40-45-91)

I LOVE YOU, film français de Marco

[LOVE YOU, film français de Marco Ferreri: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Rex, 2° (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Smdio de la Harpe, 5° (46-34-25-52); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Rotonde, 6° (45-74-94-94); Marignan, 8° (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 3° (43-87-35-43); UGC Bonlevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumont, Parnasse, 14° (43-35-30-40); Convention St-Cherles, 15° (45-79-33-100); Secré-tan, 19° (42-41-77-99).

MONEY MOVERS (*), film matra-len de Bruce Bernsford (v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); (V.F.): Rex. 2 (42-36-83-93); Galté-Rochechouart, 9 (48-78-81-77); UGC Gobelins, 13 (43-36-73-44): Imates 18 (45-36-73-36-73-44);

23-44) ; Images, 18 (45-22-47-94).

JE SACRIFICE, film franco-suédois de Andrei Tarkovski (v.o.): Gau-mont Halles, l's (42-97-49-70); St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Colisée, 8 (43-59-29-46); Esourial, 13 (47-07-28-04); Bienveous

Montpernasse, 15 (45-44-25-02).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 19 mai

56-31).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.):
George-V, 8 (45-62-41-45); UGC Erminge. 8 (45-63-16-16); v.l.: Richelieu, 2 (42-33-56-70); Paramonn-Opfre, 9 (47-42-56-31); Monspernasso-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumoot-Convention, 15 (48-28-42-27).

L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand. Pavola, 15 (45-54-46-85). L'ELU (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : la Géode, 19" (42-45-66-00).
FERESTADEH (A., v.o.): Utopia, 5" (43-26-84-65).

LES POLLES ANNÉES DU TWEST (franco-algérien): Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Sm-dio 43, 9 (47.70-53-40). GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Quintette,

5- (46-33-79-38). 5º (46.33-79-38).

HIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V, 8º (45-62-41-46); Marigman, 8º (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2º (42-36-83-93); Gafté Rochechouart, 2º (47-70-33-88); Lumière, 9º (42-46-49-07); Montparnesse Puthé, 14º (43-20-12-06).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86); 14-Juillet Parnesse, 6º (43-26-58-00).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.) : Lucernaira, & (45-44-57-34) ; UGC Marbeuf, & (45-61-94-95). L'ILE DES AMOURS (Port Jap., v.o.) :

Bonaparie, 6' (43-26-12-12).

LA LOI DES SEIGNEURS (A., v.a.):
City Triomphe, 8' (45-62-45-76); v.f.:
Arcades, 2' (42-33-54-58); Miramar, 14' Arcades, 2" (42-(43-20-89-52). MACARONI (It. v.a.) : Luxembourg, 6

(46-33-97-77).

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.):
Foram Orient Express, 1° (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Mercury, 8° (45-62-75-90);
Maxéolle, 9° (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Olympic Entropte, 14° (43-57-90-81); Olympic Entropte, 14° (43-35-21-21); Images, mer., jen., 18° (45-22-47-94).

MAINIP OCERAN (78-48-78-48)

(43-24-79-2); MAINE OCEAN (Pr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14-inillet Rasine, 6* (43-26-19-68); Reflet Balmac, 8* (45-61-10-60); Parnassions, 14* (43-26-19-20); Parnassions, 14

MAXIE (A., v.o.) : Ambassade, 8 (43-59-LES MONTAGNES BLEUES (Sov. v.o.) : 14-Juillet Parassac, 6 (43-26-58-00).

S8-00).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.a.) (*): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Espace Gafié, 14* (43-27-95-94); v.f.; UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Montparnos, 14* (43-27-52-37).

NEXT OF KIN (Ams., v.f.) (*): Gaité Boulevard, 2* (45-08-96-45); Marivanx, 2* (42-96-80-40).

CRIT OF AFRICA (A. v.a.): Gaumont

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Quintetta, 5* (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80); Pagode, 7e (47-05-12-15); Colisée, 8e (43-59-29-46)); Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23); 14-Juillet Bestille, 11e (43-67-90-81); Kimpanorama, 15e (43-05-60-50); v.f.: Gaumout Opéra, 2e (47-42-60-33); Gaumout Richetica, 2e (42-33-56-70); Nation, 12e (43-43-04-67); Fauvetie, 13e (43-31-56-85); Gaumout Sud, 14e (43-27-84-50); Miramer, 14e (43-20-89-52); Gaumout Parnasse, 14e (43-33-30-40); Gaumout Parnasse, 14e (43-33-30-40); Gaumout Convention, 15e (48-28-42-27); Maillox, 17e (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

PARIS MINUIT (Fr.): Rialto (h. sp.),

UN HOMME ET UNE FEMME, 29 ANS DÉJA, film français de Claude Lelouch : Forum, 1" (42-97-53-74) : Rex. 2" (42-36-83-93) : UGC Danton, 6" (42-25-10-30) : UGC Montpareasse, 6" (45-74-94-94) : UGC Normandie, 8" (45-63-16-16) ; Paramount Opéra, 9" (47-42-36-31) : UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-39) : UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44) ; Gaumont Sud, 14" (43-27-32-37) : Gaumont Pareasse, 14" (43-27-52-37) : Gaumont Par

(43-27-52-37); Gammont Parmane, 14 (43-35-30-40); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Pathé Wépler, 18 (45-22-46-01).

Wepler, 18: (45-22-46-01).

AFTER HOURS, film américain de Martin Sconsete (v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30): UGC Champs Elysées, 8° (45-62-20-40): 14 Joillet Bastille, 11° (43-57-90-81): 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79): (v.f.): UGC Boulevard, 9° (45-74-94-40): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44): Gaumont Parmasso, 14° (43-36-30-40).

LE LIEU DEL CHAME film francais

LE LIEU DU CRIME, film français d'André Techiné: Richeliou, 2 (42-33-56-70); Hantefoulle, 6 (46-33-79-38); 14 Juillet Odon, 6 (43-25-

79-38); 14 Juniet Ocean, 6 (47-25); Marignao, 8 (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88); 14 Juliet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gurs de Lyon, 12

57-90-81); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Mintral, 14- (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14-(43-20-12-06); Bienvenne, 15- (45-44-25-02); Gammont Convention, 15- (48-28-42-27); 14 Juliet Beau-grenelle, 15- (45-75-79-79); Mail-lot, 17- (47-48-06-06); Chichy Pathé, 18- (45-23-46-01); Gam-betta, 20- (46-36-10-96).

PARIS MINUIT (Fr.) : Risho (h. sp.), 19- (46-07-87-61).

LES FILMS NOUVEAUX

83-93); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

E DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Grumont Halles, 1: (42-97-49-70); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Hantefeuille, 6: (46-33-79-38); Saint-Germain-des-Prés, 6: (42-22-Saint-Germain-der-Prés, 6° (42-22-37-23); Pagode, 7° (47-05-12-15); Ambassade, 8° (43-59-19-08); George-V, 8° (45-62-41-46); Escurial Paporama, 13° (47-07-28-04); v.f.: Orand Rex, 2° (42-36-33-93); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); Gare de Lyon, 12° (43-43-04-67); Fam-vette, 13° (43-31-04-67); Gammont Sud, 14° (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15° (45-79-33-00); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Victor Hugo, 16° (47-27-49-75); Maillot, 17° (47-58-06-06); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01).

22.46-01).

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES
(A., v.a.): Forum, 1= (42-97-53-74);
14 Juillet Odéon, 6: (43-22-55-83);
George V. 8: (45-62-41-46); Marignan,
8: (43-59-92-82); Françaia, 9: (47-7033-88); Maráville, 9: (47-70-72-86);
Bastille, 11: (43-07-54-40); Fanvette, 13:
(43-31-56-86); Mistral, 14: (45-3952-43); Montparnesse Pathé, 14: (4320-12-06); Convention Saint-Charles,
15: (45-74-93-00); UGC Convention,
15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18:
(45-22-56-01)

BOSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE
(*) (Fr.): Stodio 43, 9: (47-70-63-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-

MENT (A., v.a.): Ambasside, & (43-59-19-081.

ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 2- (42-33-LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52),

SANS TOIT NI LO! (Fr.) : Cinoches, 6" (46-33-10-82).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.o.): UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); v.l.: Français, 9" (47-70-33-88); Ganmont Parnasse, 14" (43-35-30-40. SHOAR (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SOLETL D'AUTOMNE (A., v.o.): Gau-mont Ambasade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Optra, 2 (47-42-60-33). SOLEH, DE NUIT (A., v.a.): Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Opica, 2

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Républic Cinéma, 11st (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : . Escurial Panorama (H. sp.), 13- (47-07-

28-04). LE SURDOUÉ DE LA PROMO (A. v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58) ; Max6-ville, 9 (47-70-72-86).

SUBWAY (Fr.) : Liscoln, 8 (43-59-29-46) . SWEET DREAMS (A., v.o.) : Epéc de bois, 5- (43-47-57-47). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

QUE (A., v.I.) : Napoléon, 17. (42-67-63-42). TASRO (Esp., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65) ; Républic Cinéma (H. sp.), 11

(48-05-51-33). (48-05-51-33).

TAXI BOY (Fr.): Rex. 2* (42-36-83-93);
UGC Montpurmasec, 6* (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-53-92-82); UGC Normandhe, 8* (45-61-61-6); UGC Bonelward, 9* (45-74-95-40); UGC Gobolins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94)

47-94).

(43-36-23-44); Îmages, 18 (45-22-47-94).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.); Action-Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SORRÉE (Fr.) (*): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); Impérial, 2* (47-42-72-22); Saim-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Marignan, 8* (43-59-92-82); Saim-Germain Studio, 5* (46-33-63-20); Marignan, 8* (43-59-92-82); Saim-Lazare Pasquier, 18* (43-59-92-82); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Galarie, 13* (45-27-84-50); Parassirens, 14* (43-35-21-21); Miramar, 14* (43-20-89-52); Convention Saim-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convection, 15* (48-28-42-27); 14-Juilles Beangreuelle, 19* (48-75-79-79); Maylar, 16* (45-25-77-06); Maillot, 17* (47-58-24-24); Clichy Pathé, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (43-41-77-99); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

10-96).

37-2 LE MATIN (Fr.): Gaument Halles, 1" (42-97-49-70); Gaument Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Bretague, 6" (42-22-57-97); 14-Jullet Odéon, 6" (43-35-9-43); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); Paramount Opéra, 5" (47-42-56-31); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Notion, 12" (43-43-04-67); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont Parnasie, 14" (43-35-30-40); Miramar, 14" (43-20-89-52); PLM Saint-Jacques, 14" (45-89-68-42); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-77); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79).

TROIS HORAMDES ET UN COUFFIN

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); Capri, 2 (45-08-11-69); Saim-Garmain Huchette, 5 (46-33-63-20); Gange V. \$ (45-62-41-46); Montparros, 14 (43-27-52-37).

27-52-37).

LES TROTTOIRS DE SATURNE (Lemco-argentin, v.o.): Latins, 4* (42-78-47-86): Studio 43, 9* (47-70-63-40).

ULTRAVILENS (A., v.o.) (**): Forum Orient Engress, 1* (2-33-42-26): Quintette, 5* (46-33-79-38); George V. 8* (45-62-41-46); v.f.: City Triomphe, 8* (45-62-45-76): Lumière, 9* (42-46-49-07): Maxiville, 9* (47-70-72-86).

UNE FEMME POUR MON FILS (Algérien, v.o.): Saim-André-des-Arts. 6* (43rien, v.o.) ; Saim-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

20 JOURS SANS GUERRE (Sov., v.o.) : Commos, 6 (45-44-28-80). ZONE ROUGE (Fr.) : Marivaux, 2 (42-Z.0.8. (brit., v.o.) : Ciné Beanboarg, 3° (42-71-52-36) ; Cinoches, 6° (46-33-10-82).

Les grandes reprises

ALLAN QUATERMAIN ET LES MINIES DU ROI SALOMON (A., v.I.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-

APOCALYPSE NOW (A, va) (*):
Grand Pavoia, 15° (45-54-46-85).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A, va): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07).

LE BATEAU PHARE (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11). LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Demfert, 14- (43-21-41-01). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.): Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmassinns, 14 (43-35-

CELUI PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE (A., v.o.) : Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

(40-33-71-71).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.):
Champo, 5- (43-54-51-60).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). COMMENT ÉPOUSER UN MOLLION-NATRE (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40). COUP DE CCEUR (A., v.o.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85). CUL-DE-SAC (A.): Templiera, 3 (42-22-24-25).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-it., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11' (47-00-19)-16). DEESOU OUZALA (Jap., v.o.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

DES FILLES DISPARAISSENT (A., v.o.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47).

DON GIOVANNI (Fr.-lt.-All, v.o.): Venne, 2* (47-42-92-52).

DON GIOVANNI (dirigé par Furtwap-gler): Balzac, 8 (45-61-10-60). DRESSAGE (Fr.) (**): City Triomphe, \$ (45-62-45-76). LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.):

LES ENFANIS DU PARADIS (Fr.):
Ranelagh, 16' (42-88-64-44).
LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1=' (42-97-49-70); Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9' (45-62-20-40); Miramar (à partir de vendredi), 14' (43-20-89-52); Bienvenile Momparnasse (mer., jeu.), 15' (45-44-25-02); 14 Juillet Beangrenelle (mer., jeu.), 15' (45-75-79). LA FOLLE INGENUE (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.o.): La Boîte à films, 17º (46-22-44-21). LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). L'IMPASSE AUX VIOLENCES (Brit., v.a.): Action Christine bis, 6 (43-29-

JEUX INTERDITS (Fr.) : Deafert, 14

LADV EVE (A., v.o.): Action Ecolos, 5* (43-25-72-07); Mac Mahom, 17* (43-80-24-81). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Saint-André-dos-Aris, 6- (43-26-48-18). MANHATTAN (A., v.o.) : Templiers, 3-(42-72-94-56).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brh., v.o.): Studio Galande (h.sp.), 5 (43-54-72-71); 14 Juillet Par-mass, 6 (43-26-80-00).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): TAREOVSEI (v.o.), Républio-Cinéma, (25.08-1)-69). HONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (48-05-51-33): Andrei Roublev; Denfert, 14 (43-21-41-01), 17 h: Nos-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.a.): Rinto, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Boite à films, 17* (46-22-44-21).

NATTY GANN (A., v.f.) : Reflet Lafayetto, 9 (48-74-97-27). OPERATION JUPONS (A., v.o.): Reflex Lafayene, 9- (48-74-97-27). ORANGE MÉCANIQUE (A. v.a.) (*):

Châtelet-Victoria, 1º (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5º (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-

PARIS, TEXAS (A., v.a.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); Cinoches (h. sp.), 6º (46-33-10-82).

PETER PAN (A., v.f.): Rex, 2: (42-36-83-93): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Napoléon, 17: (42-67-63-40). POLTERGEIST (A., v.f.) (**) : Max6-ville, 9 (47-70-72-86). PORTIER DE NUIT (IL, VA) (**):

Templiers, 3 (42-72-94-56). PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A. v.o): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Reflet Balzac, 8° (45-61-10-60); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). RAN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.), Rancingh, 16 (42-88-64-44). SERENADE A TROIS (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

THAT UNCERTAIN FEELING (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16* (45-27-77-55)

THE ROSE (A., v.o.) : Temphers, 3 (42-TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). UN AMOUR DESESPERÉ (A.) : Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27).

UNDER FIRE (A., v.o.): La Boîte à films, 17 (46-22-44-21). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., vf.): Le Club, 9 (47-70-81-47). UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A., v.o.): Luzembourg, 6 (mer) (46-33-97-77).

WITNESS (A., v.o.): Boîte à films, 17-(46-22-44-21). ZAZIE DANS LE METRO (Fr.): Studio 43,9- (47-70-63-40).

Les festivals

5 FILMS POUR LE PRIX D'UN — Vive la reprise (v.o.) : Studio Bertrand, 7-(47-83-64-66), 16 h : le Mur; 18 h 05 : les Anges de fer ; 20 h : 1984 ; 22 h 05 :

Sanve qui peut la vie.
BOULEVARD DE L'ETRANCE (films de courts métrages), Panthéon, 5 (43-54-15-04); le Manvais Céil (de Jean-Louis Grou), le reviens de suits (de Henri Gravman), l'Abygène de (Anne Borie), le Ciel saisi (de Henri Herre), le Borie), le Ciel saist (de Henri Herre), le Réacteur Vernez (de Laurent Dussaux), la Fonte de Barlaens (de Pierre-Henri Salfari), Game Over (de Bernard VI-liot), la Consultation (de Radovan Tadic). CODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), 22 h : Je vont salue Marie, FIDENSAWA (e.g.) Saire-Lambert, 15a

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68), 18 h 30 : Ran.

PREMINGER (v.o.), Contrescarpe, 5-(43-25-78-37), 19 h 30 : Leura ; 17 h 25 : Carmen Jones ; 21 h 10 : Ambre. Carmet Jones; 21 h 10: Ambre.

SOIRÉE DU COURT MÉTRAGE, mardi
20 h. Calypso, 17 (43-30-30-11) : lo
Maître chanteur, de M. Le Doux; Chambres à part, de P. Bardon; les Deux Fragooard, de P. Le Guoy; Bébé, de
C. J. Elie; M. de Vidas - Atmosphère, de
V. Piones.

SAINT-GERMAIN DES TOILES: Olympic, 14 (45-43-99-41); la Nuit de Saint-Germain-des-Prés.

talghia : 19 h 30 : Solaris. VISCONTI (v.o.), Action Rive-Gauche, 5-(43-29-44-40): les Damnés.

PARIS EN VISITES

MARDI 20 MAI

La Révolution française à Versailles, du quartier Notre-Dame à l'hôtel des us Plaisirs . 14 h 30, 5, rue Hoche. «L'Opéra el ses souterrains», 13 h 30, place de l'Opéra, sur les marches (Paris passion).

«Les salons de l'Hôtel de Ville», 14 h 20, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lo-Promenade poétique et littéraire au-tour du canal Saint-Martin . 15 heures,

9, pisce de Stalingrad, et - La maison des - empestez - dans un décor de béguinage » (Paris et son histoire). • Tombes célèbres do cimetière du Père-Lachaise • , 14 h 30, entrée princinale (Arts et curionités de Paris). «Fontaines et moulins à Montmar-

tre », 15 heures, sortie métro Lamarck-Caulaineourt (M. Viré). «Le vieux village de Charonne», 15 heures, mêtro Porte-de-Bagnolei (G. Botteau).

«Le Marais, la place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). -Galeries rénovées et passages con-verts), 14 h 30, mêtro Bourse, sortie Bi-

bliothèque nationale (Les Flaneries). - Un cimetière et ses mystères -, 14 h 45, sortie escalator métro Père-Lachnise (V. de Langlade). Histoire et fonctionnement du pa-lais de justice : une audience des fla-grants délits -. 15 heures, mêtro Cité

(sortie marché aux fleurs) (M. Ragueneau).

«La mosquée de Paris», 14 heures, 15, place du Puits-de-l'Ermite (S. Ro-

MERCREDI 21 MAI «Le Montparnasse des artistes «, 15 heures, 171, boulevard du Mootpar-nasse et « Pile Sainr Louis », 15 heures, portail central Notre-Dame (Paris et

son histoire). · Hôtel de Ville . 14 h 30, devant l'Hôtel de Ville (La France et son

passé). « Collections du musée de Cluny » (orfevrerie, tapisseries, Dame à la licorne), 14 h 15, 6, place Poul-Paintevéaul à la caisse (Approche de

« Les Gobelins en activité », 14 h 45, métro Gobelins (AITC).
« Sculpture française du XIX», Grand Palais, 18 heures, et - Chofs-d'œuvre de la tapisserie du XVII an XVIII >, 15 h 45, Petit Palais

(G. Cancri). · L'hôtel de Lauzun : de la Grande Modemoiselle à Baudelaire ., 15 heures, métro Poot-Marie (M.

« De la place des Vosges à l'intel de Lamoignon «, 15 heures, 1, place des Vosges (E. Romann). - Exposition Pastels de Delacroix à Degas et Redon -, 14 h 30, Louvre,

pavillon de Flore (Arts et curiosités de Paris). Le palais de justice en octivité «,
 14 h 30, devant la grille du Palais (Ch.

«Raphaēl et Léonard de Vinci«, 14 h 30, Loovre, porte Deoco (M™ Leblanc). «Les Templiers, les hôtels du quar-

tier du Temple », 14 h 30, sortie métro Temple. « Jardins et cours de Saint-Germaindes-Prés -, 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Prés (Paris pittoresque et insolite).

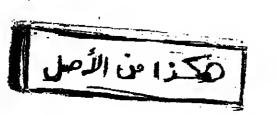
 Hôtels et jardins du faobourg Saint-Germain », 15 heures, mêtro Solferino (M. Pobyer). « Le Marais, la place des Vusges «,

CONFÉRENCES-

14 h 30, sortic métro Saint-Paul (Résur-

rection du passé).

26, rue Bergère, 19 h 30 : « Le sermon sur la montagne selon le Vedanta «, 17, rue de la Sorbonne, amphi Descartes, 18 h 15 : - La protection et la restauration des ressources en eau . (M. Lefrou, directeur au BRGM); Domus Medica, 60, boulevard Late Maubourg, 20 h 30 : «L'hystérie» (M. Dienal).



RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 19 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Cinéma: Souls sont les indomptés
Film américain de D. Miller (1962), avec K. Douglas,
G. Rowlands, W. Matthau, M. Kane, C. O'Comor...
Un gardien de troupeaux du Nouveau-Mexique dont les
idées de liberté ne carrespondent plus au mande
moderne se bat, solitaire, courre les règlements, la
polite, le progrès. Le scénario de Dalton Trumbo appelait autre chose que le lourd symbolisme de la réalistion. Mais Kirk Douglas est étomant.

22 h 10 Étoiles et toiles.
Magazine de Frèdérie Mitterrand et Martine Jouhando.
En direct de Cannes: Rosa Luxemburg, les femmes
révolutionnaires au cinéma; Woody Allen et ses
femmes; le cinéma angiais; interviews du réalisateur
Roland Jaffé, d'Ennia Moricone (pour la musique
« Mona Lisa » I, portrait de Wadeck Stanczak. Le passionné du cinéma est à la fête...

23 h 25 Journel.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Les cinq dernières minutes : les Loges du

Strie de C. Loursais, réal. J. Chapot. Avec J. Debary, M. Eyrand, M. Presle, G. Garcin (Redif.).

A Pau, un jeune comédien est assassiné dans sa loge. Le commissaire Cabrol se trouve confronté à la vie quoti-dienne d'une troupe de shéâtre.

22 h 10 Sèrie documentaire: Le défi mundial.

D'après le livre de J.-J. Servan-Schreiber, réal. D. Berto-

D'après le livre de J.-J. Servan-Schreidet, ieu. D. Louis et D. Creusot. No 3. Le monde liè. Après la crise du pètrole et les rendex-vous manqués de la décolonisation, voici le troisième volet : le développement du tiers-monde aux prises avec le néocolonialisme. La sèrie éblauissante des deux. Daniel (Bertolino et Creusot) poursuit sa leçon d'histoire magistrale (même si elle est quelque peu manichèenne). Soyez fidèles au rendez-vous avec Peter Intiam. Listinov.
23 h 00 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: Tendre Poulet.
Film français de P. de Broca (1977), avec A. Girardot,
P. Noiret, C. Alrie, H. Deschamps, P. Dubost.
Une femme, commissaire, éprise d'un professeur de
grec, enquête sur des meurites de députés commis avec
un poinçon. Le Frelon, excellent roman criminel de
Jean-Paul Rouland et Claude Olivier transformé en comédie policière. Trahison I Ceux qui ne le connaissent

pas pourrons prendre plaisir aux numéros d'Annie Girardot et de Noiret.

Girardor et de Noiret.

22 h 20 Journal.

22 h 45 Boñte aux lettres.

Magazine littéraire de Jérôme Garcin.

Sur les traces de Jacques Lanzmann. Quatorze romans et des milliers de kilomètres. Jacques Lanzmann est un vagabond èperdu, un fou du départ, il a arpenté tous les chemins du monde, et les nombreux sentiers de l'imaginaire. Comment a-t-il trouvé le temps de s'arrèter quelque temps ches Jérôme Garcin.

23 h 40 La clef des nombreus et des tarots.

23 h 45 Prévine à la nuit.

23 h 45 Prélude à la nuit.
Suite à 6 (14 mouvement) pour violon seul, de Bach,
par Gustav Rivinius.

CANAL PLUS

20 h 35, la Grande cuisine, film de T. Kotcheff; 22 h 30, Boxe; 23 h 30, Basket américain; 0 h 55, Hurlement, film de J. Dante.

20 h 30 Michel Platini racoute Platini, le célèbre footbal-leur ouvre les portes de sa résidence de Turin (et à 0 h 65). 21 h 30 Les Blens à Mexico, l'équipe de France de football à Tlaxcala (et à 1 h 05). 22 h 25 Sèrie : La cinquième dimension (et à 2.00). 23 h 15 Sèrie : supercopter

19 h, NRJ 6 (et à 23 b) ; 20 b, 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Salutation de la Terre à la comète de Halley. 21 h 30 Musiques traditionnelles : à l'approche du feu médi-

tant. 22 h 30 La noit sur un platenn.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert (enregistré en l'église Saint Jean-Saint-François, le 1st mars), Festival d'instruments anciens : œuvres de Henry VIII, Cornyshe, d'anonymes des XV et XVI siècles, Tomkins, Ravenscroît, Lawes, Purcell, Cole-man, Weckles, par la Pro Cantione Antiqua, de Londres, dir. et basse : M. Brown; sol, T. Penrose, contre-ténor, J. Griffet et J. Levington, ténors D. Beavan et N. Beavan, hasses

22 h 00 Les soirées de France-Musique: Cycle acoustique concert de l'INAGRM; à 23 h 5, Année de l'Inde; à 0 h 30 l'Eros, la musique et la notion du sacré.

Mardi 20 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Les grands ècrans de TF 1 : la Vitesse du

vent, de G. Lagorce, réal. P. Jamain. Avec M. Constantin, S. Joubert, G. Beller... Prise d'otage dans une ambassade, terroriste blessé, police, négociations... Les ingrédients truditionnels pour donner du suspense et un peu de pirrent à un sujet

22 h 15 Les enfants de la République, Série de quatre émissions d'Hubert Knapp. Trois de

Fourmies Fourmies. Chasseur infatigable, Hubert Knapp est allé chercher ceux, celles, qui sont nés à la charnière des deux siè-cles: des modestes gens qui ont maintenant quatre-vingt-dix ans. Un travail dans la mémoire saisie sur le vis. Drole, emouvant. Dans cette troisième émission, on rencontre trois représentants du petit monde du textile et du verre, à Fournies.

23 h 55 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinèma : l'Arnaque. Film américain de G. Roy Hill (1973), evec P. Newman, R. Redford, R. Shaw, C. Durning, R. Walston. Pour venger un ami assassiné par un roi de la pègre, un truand chevronné et son disciple, un petit malfrat, moment une extraordinaire machination. L'extravagance régne dans ce film de gangsters façon années 30, divertissement alègrement interprété, qui reçut sept oscars. Inédit à la télévision. Quelle chance i

22 h 40 Magazine: Cinéma-cinémas.

De A. Andreu, M. Boujut et C. Ventura.

Portrait de Roger Corman, un des cinéastes les plus singuliera d'Hollywood, producteur et détecteur de jeunes talents; à la recherche de « la Grande Illusion»; retour sur les jieux du tournage du film réalisé en 1973 par Jean Renoir: le château du Haut-Kænigsbourg; l'album de photos de Jean-Claude Brialy; hommage à Otto Preminger: le cinéaste, récemment disparu, filmé chez lui, à New-York, en 1969; questions à Anouk Almée : Bertrona Blier parle des autres sins possibles de

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : la Route de l'Ouest. Film américain d'A. McLaglen (1967), avec K. Douglas, R. Mirchum, R. Widmark, L. Albright, J. Elam.

En 1843, un senateur visionnaire entraine vers l'Oregon en 1003, un senuieur visionnaire entraine vers l'Oregon un groupe de fermiers et de petits commerçants d'une ville du Missouri. Andrew McLaglen, admirateur de John Ford, n'a jamais compris qu'il ne parviendrait pas à marcher vraiment sur ses traces. Heureusement, ici, il a une distribution formidable.

22 h 30 Journal. 22 h 55 Emissions régionales.

23 h 55 La clef des nombres et des tarots. Oh 00 Prélude à la nuit.

Divertissement pour deux pianos de M. Magin, înter-prété par lui-même et H. Goraieb.

CANAL PLUS

20 h 5, Jeu : Starquizz : 20 h 35, les Valsenses, film de B. Blier : 22 h 35, le Jolf Cosur, film de F. Perrin : 0 h 5, Manèges, film de Y. Allégret : 1 h 35, Kal, ou l'Inde revisitée ; 2 h 25, Superstars.

19 h 30 A fond in caisse (série : Knight Rider) (et à 20 h 30 Feuilleton : Flemingo Road (et à 23 h 55).

21 h 20 Arabesque, série de suspense (et à 0 h 45). 22 h 10 Jonathan, magazine de l'aventure (et à 1 h 35).

19 h, NRJ 6 (et à 23 h) ; 20 h, 6 Tonie.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le journal du corps : le thermalisme ; corps et esthétisme ; accidents de vacances.
21 h 30 Musiques : diagonales ou l'actualité de la chanson française et étrangère, rencontre avec Clairette Oddera et entrevue avec Henri Tachan. 22 h 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 b 30 Concert (en direct du Théâtre musical du Châtelet): - Scènes de Faust, pour soil, ehœur et orchestre »,
- Nachtsucke, pièce pour piano - et - Davidbundlertanzet, extraits », de Schumann, par le Nouvel Orchestre
philharmonique, les chœurs et la Maîtrise de RadioFrance, dir. M. Janowski, chef des chœurs, J. Jouineau,
ehef de la Maîtrise M. Lasserre de Rozel, chef de cham
M. Paubon, premier violan J. Prat.
23 h 00 Les soirées de France-Musique: Qu'il est doux le
son du cor...: à 0 h, Poissons d'or.

(Publicité) -A la suite de la procédure engagée par le SNES contre M. de Closets pour son ouvrage Tous ensemble, publié aux para la Agricultura y la Alimentación (FAO) NECESITA éditions du Scuil, l'auteur donne acre au SNES des inexactifudes suivantes figu-rant pages 222 et 223 de son livre et de ce qu'elles seront rectifiées dans la pro-

- L'affirmation que les statuts du SNES out été changes en 1967 par la nouvelle majorité. Unité et Action de ce syndicat, alors qu'en réalité cette - L'affirmation que cette réforme allé-

chaine édition de l'ouvrage.

guée aurait privilégié dans la structure syndicale la section d'établissement, alors qu'en réalité le rôle de la section d'établissement est défini de puis 1945.

- L'affirmation que les dirigeants du SNES sont élus à deux degrés dans les assemblées générales, alors qu'en réalité la direction nationale du SNES est élue au scrutia universel direct et secret.

- L'affirmation que les demandes de mutation sont adressées au syndicat. alors qu'en réalité ces demandes sont envoyées à l'administration.

- L'effirmation que c'est à la suite d'une grève soministrative qui a cu lieu en 1967 qu'Unité et action est devenue majaritaire, alors qu'en réalité la grève administrative a eu lieu

Compte tenu des rectifications sinsi offertes, il est mis fin à l'instance judiciaire qui opposait les parties.

La Organización de las Naciones Unidas

para el Grupo de Traducción

de su Sede en Roma TRADUCTOR-REVISOR

Requisito esenciales: - Titulo universitario o titulo de traductor de un centro reconocido.

> - Dominio del español y conocimiento a fondo del inglés y del francès.

- Très años, como minimo, de experiencia profesional como traductor, preferentemente en organizaciones internacionales.

Se ofrece un contrato de tres años, prorrogable, con un año de prueba. Los interesados deberán remitir un curriculum vitae detallado, con la mención VA 227-GIP a: Oficial de Personal, GIDX, Oficina B-264, FAO, via delle Terme di Caracalla, 00100 Roma, Italia, antes del 30.06.1986.

Sueldo anual neto entre 21.261 dólares EE.UU. y 32.107 dólares EE UU. y condiciones de trabejo en consonancia con las establecidas en el sistema de las Naciones Unidas.

ques. On les vit hautains, la parole brutale - façon Zampa -Ou perfide — feçon Guérini. sûrs de leur bon droit, fiers de leurs ascendants, poursu jusqu'à la caricature l'image de

lle échouérent du com à nous les rendre attrayants, ces pères morts brutslement, comme ils

aveient vécu - et tué, - et dont ils n'errivent toujours pas à se défaire. Des voyous, certes, mais des hommes, nous répétaient-ils, avec un penchent manifeste. sous l'éloge du hors-la-loi, pour l'ordre et l'autorité dans leurs formes les plus frustes. Car si ce débat, qui mêlait un magistrat, deux journalistes, deux anciens policiers et deux avocats, nous fit comprendre une chose, c'est bien le conservatisme foncier du monde du grand banditisme.

L'ordre

et le milieu

Le milieu, tous ceux qui en sont victimes le savent, ne fait

pas dans le mesure. Il suffisait de voir Marie-Christine Guerini et Mathieu Zampe, rejetons des clans marseillais du même nom, à « Droit de réponse », samedi soir, pour e'en rendre compte. C'est peu dire que ces héritiers

évitèrent de se rendre sympathi-

leurs pères des parrains.

Notables

On apprit ainsi que « 1968 a fait la même chose dans le milieu que dans la société normale » : une explosion, la fin des hierarchies crapuleuses. l'appel de la société de consommation et sa génération de petits malfrats sans respect, ou encore, version mythologique, le fin d'une épo-que où e il y avait encora des hommes ». Le milieu ou e la continuation du monde des affaires par d'autres moyens » sut blen résumer M. Jean-Paul Jean, président du Syndicat de la magistrature. Un univers qui marche « au profit », renchérit le journaliste Roger Colombani, où l'on veut d'abord « être reconnus comme des notables », arborer la désordre pour passer, enfin, du côté de l'ordre établi. Un désordre que le témolgnage plein d'humour d'une ancienne prostituée, âgée de quatre-vingt-un ans, sut rendre très concret : violent et sordide.

On était loin du mythe caressé par les descendants. Restait le présence chaleureuse de Pauline Sulak et de Georges Moréas. La sœur d'un vovou individualiste et talentueux (dans les bijouteries meis aussi dans les textes qu'il écrivait, avant de mourir, en prison) el le flic qui le pourchassa tout en le comprenant lavent de quitter la police, sans la renier pour trutant, pour une histoire d'amour). Le milieu ne pouvait pas comprendre.

ÉCHECS

KASPAROV EN FORME

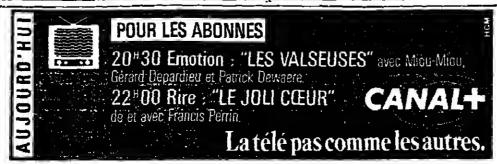
A un peu plus de deux mois de son match revanche contre Karpov, le champion du monde Garry Kasparov est en forme. Il a gagné les deux premières parties du maleh qui l'oppose eu grand maître britanni-que Anthony Miles, neuvième joueur mondial.

Ce match, qui se déroule à Bâle depuis le jeudi 15 mai, comporte six parties. Kasparov préfère ce genre de compétition pour s'entrainer, contrairement à Karpov, qui privilé gie les tournois. L'ancien champion du monde a ainsi remporté récem ment celui de Bruxelles, evec deu points d'avance sur une pléiade de grands maîtres. Le 28 juillet, nu Park Lane Hotel de Londres, ce seront bien les denx meilleurs joueurs du monde qui s'affronteron pour la troisième fois.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphanez d'abord ou veneu à le LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12



MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le hadi 19 mai à 0 beure et le mardi 20 mai à minuit.

Persistance d'un flux de sud à sudouest sur la France avec un front onduisms «CT» du sud-onest au nord-est et au centre-est du pays. Arrivée d'un nou-veau front sur l'ouest du pays mardi après-midi, à caractère oraget

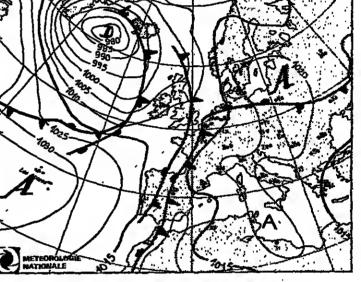
après-midi, à caractère orageux.

Demain mardi : seule la Corse bénéficiera d'un beau ciet bleu toute la journée. Sur le reste du pourtour méditerranéen les nuages voileront le soleil. De la Normandie au Bassin parisien jusqu'aux froutières du Nord, le temps sera mitigé : unages et éclaircies. Sur la Bretagne après les éclaircies matinales, le ciet se couvrira l'après-midi avec des pluies. Partout ailleurs, c'est un temps

très unageux on couvert qui règnera avec de faibles ondées éparses, mais en Aquitaine les pluies seront plus mar-quées l'après-undi et des orages éclate-rotn dès le milieu de la journée.

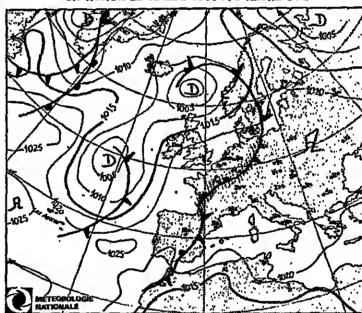
Les températures seront donces le matin : 10 degrés de la Bretagne à la Normandie et an Nord-Pas-de-Calais, 16 à 18 degrés dans le Sud-Ouest, 14 à 16 à 18 degrés ailleurs. Les températures maximales atteindront 27 à 28 degrés près de la Méditerranée, 25 degrés dans le Centre-Est, 16 à 17 degrés de la Bretagne à la Normandie et au Nord-Pas-de-Calais, 20 à 22 degrés partout ail-

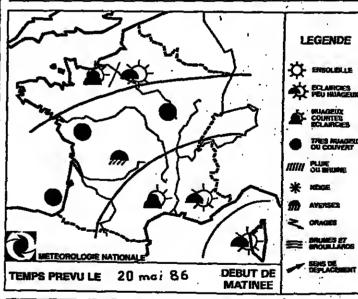
Les vents seront faibles de secteur and dominant.



PRÉVISIONS POUR LE 21 MAI A 0 HEURE UTC

SITUATION LE 19 MAI 1986 A 0 HEURE UTC





ļ	TEMPÉ	RAT	UR	S	maxin	18 -		nini	M8,	- te	mps c	be	arvi	3
ļ	FRA		E		TOURS		19	13	C	LOSANGE	LES	23	14	S
l	AIACCID	24	34	S	TOULOUSE		22	16	C	UMBOO	ORG	21	12	N
i	MARRIEZ	21	14	P	RUNTEAR	IDE	_	~	-	MADRID		26	14	N
	BORDEAUX	20		Ç		TRA	IC.	R		MARRAKE	CZ '	34	. 58	S
	BOXINGES			P						MEXECO .		28	14	C
	MEST			č	ALGER		25	15	Ŋ	MILAN		28	17	S
	CAEN	ĵ2	12.	Ç	AMSTERDA	M ~~~	17	7	S	MONTRÉA	L	30	13	C
	CHEROURG		.7	N	ATHÈNES .	******	4	16	\$	MOSCOU.		19	7	S
	CLERNONT-FERE	23	16	•	BANGKOK		=	-	=	NATROBE .		24	16	C
	GRENORES-ME	24	15	Ÿ	BARCELON	£	23	13	8	NEW YOR		30	16	S
		18	16	Ş	MIGRADE.	- 141 141	24	16	8	O\$1.0		12	8	P.
	LIMOGES	20	.7	S.	MENLIN		~	12	S	PALMA-DE	MAI	33	IJ	N
	CAMPA	19	15	P	TROATE		26	.8	S	PEKIN		22	îi	N
i	LYON		16	ç	LE CAIRE .		28	17	S	RIODEJA	(FIEC)	33	23	N
ı	KANCY	27	16	N	COPENEAG		13	6	N	ROME		×	15	S
ļ	NANTES	22 19	15 13	ç	DAKAR		26 39	22 24	S	SINGAPOU			_	9
	NOCE	26	13 19	Š	DELHI		35		Ş	210CXH0		16	2	ē
	FARIS-MONTS	مبر 21	_	ç	DIESSA	****		16	S	SYDNEY .			_	N
1	AU		13	-	GENEVE			16	Ċ	TOTAL .	·/ MEI 1 //	Ž1	17	
ł	PERPICHAN	23 22	16 14	Č.	BONGKONG			25	٨	TOKYO	••••	23	18	Ç
1		-22	•		STANKIL.		19	14	Č.	TUNES	*****	23	14	S
1	STETIENOB	20 26	11	N	FRISALFM		25	••	Ş	VARSOVIE	*****	21	11	N
ı	SACTIFIED		16	ē	LISTONNE	·17***	25	13	S	Venise	/*/*! **	X	16	Ş
ł	STRASBOURG	25	15	P	LONDRES		17	-6	Ş.	VENNE	/ 1 84 84T	25	15	C
Į	AE	3	(;	N	0	.]	F		S	T		*	
	averse bra	me	COL	rert	DURZOUX	Oraș	8	plu	ie	soleil	tempê	to	neig	pe
														_

l Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE 45-55-91-82, peste 4344

de spent A LINE BE 2 THE PERSON 10 mg SOME THE

그 사람들

42.54

1000

が多い数

11

7.13

State .

20.00

-

6.00

1 V.E.

.

3.177

1.1.5 (<u>4.5</u>44)

A comment

T Take

こう 一方 大学 本書

2.4

627 2

يكس داف

· Fire States

he former

1 15 19 1

Territor To

£35

7 . 3. dig.

CAT PROPERTY

5 5 Octo

4 19 19

112 1.14 1.456

\$ 27 mag

and

10 10 10 E

N Title

The second

ALCOND DE LOCET

The second second

The second secon The second

a me

And the state of t

Same Same

A CT MAIL

State of the de

State - Book

3000

The sea of the

1

MA

mark §

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The transfer on A STATE OF THE STA

1975. 1811. The many 1

....

11

'بند جند

trume 2.

*** ** **

mara "

120

41,4190

E. .

36.45

حت للتا إنا

Market State of the Control of the C

.

INTERNATION

SP. FEFE THE STREET VIRGINIA Today See Transition € 4

Service Service भाषा । स्टब्स्ट्रेस्ट्र HOTO AND **** SA.44

A 22 -7 de justi de

Le Monde

Nuages sur le nucléaire

E nucléaire est-il une énergie d'avenir et qui le resgie d'avenir et qui le restera? La catastrophe de
Teheraobyl, premier accident
majeur de sa conrte histoire, de la consommation d'électricité.

Ayant tablé sur une progression avoir été un mythe dans les années 50 et le grand espoir des deux décennies suivantes, l'élec-tricité nucléaire traversait déjàdepuis 1979 une crise majeure au niveau mondial. Le secteur commençait seulement à en entrevoir

Le désastre soviétique, réveil-lant les résistances politiques et sociales, remet tout en question et sociales, remet tout en question et conduit plus que jamais à s'interroger sur la place future du nucléaire dans le bilan énergétique. Toujours marginal, puisqu'il représente moins de 4 % de la consommation mondiale d'énergie res pays de l'OCDE

Moius iudispeusable, le nucléaire est aussi devenu dans la chances de le rester encore long-plupart des cas moins rentable.

Contrairement à ce on'ester

confiance. Dans les pays dévo-loppés, les deux chocs pétroliers accélérée et investi en conséquence, de nombreuses compa-gnies d'électricité se retrouvent menacées on encombrées de surplus, ce qui compromet leur ren-tabilité: le nucléaire, comme l'hydroélectricité, supposant des investissements très lourds, il est vital, pour obtenir un coût de revient satisfaisant, de faire tour-ner les centrales à plein régime. ner les centrales à piem regune. En 1983, selon l'Agence internationale de l'énergie, le surplus de capacité électrique atteignait 90 gigawatts (milhards de watts) sur un total de 1 320 gigawatts dans les pays de l'OCDE.

The same of

Après Tchernobyl, l'atome encore plus marginalisé

France, remis dans les cartons. Même dans l'Hexagone, où le choix uncléaire est irréversible et les résultats économiques bien meilleurs qu'ailleurs, le rythme d'engagement des tranches est revenu de six à une par an, et la construction en série de surgénérateurs a été repoussée au siècle

Les généralisations sont difficiles, chaque programme constitue un cas particulier; mais aujourd'hui on peut dire grosso

technologie craignant qu'ils n'utiliscut l'énergie nucléaire comme base de départ d'une industrie militaire. Il s'agit par exemple de l'Afrique du Sud, du Pakistan, de l'Iran ou de l'Irak

Le bloeage des décisions d'investissement, alors que la consommation d'électricité continue de craître lentement, et l'absence d'alternative évidente au nueléaire pour la production de cette électricité conduisaient toutefois l'industrie à repreudre

par les produits pétroliers, surtout le fuel. Ainsi, même en France où le kilowatt nucléaire est l'un des moins chers du moude, EDF estime que la baisse du prix du fuel lui fera perdre cette année un marché potentiel de 1 milliard de kilowatts/heure.

Quant à la catastraphe de Tchernobyl, elle risque de renforcer les réticences des pays déve-loppés, même les plus décides. Le Japon, par exemple, pourrait éprouver des difficultés accrues pour trouver de nouveaux sites. Elle peut aussi affecter les programmes des deux seuls groupes

grammes des autres pays du bloc, faute de capacités de construc-

Dans les pays du tiers-monde, cet accident pourrait aussi avair des répercussions. Au vu des difficultés soviétiques pour maîtriser la catastrophe, an comprend qu'il est vital, pour tout pays désirant se lancer dans le nucléaire, d'avair les potentiels technique et administrauf permettant de faire face à un événement par nature imprévisible. On imagine ce que pourraient être les conséquences d'un tel désastre dans des pays comme l'Egypte, la Turquie, le Pakistan,

 Le problème des pays indus-trialisés, explique un observateur, est qu'ils ont conçu des outils nucléaires adaptés à leurs pro-pres besains. Ceux-ci sant paur la plupart déjà satisfaits au sur le point de l'être. Mais ils n'ont pas pris en campte jusqu'ici les besains du tiers-monde, qui constitue pourtant le seul vrai marchė d'avenir. »

Dans leur ouvrage, écrit avant la catastrophe, MM. Chevallier, Barhet et Benzani, déjà, met-taient en doute la possibilité pour l'électricité nucléaire d'atteindre la part pourtant modeste de la consommation mondiale - 7% que lui attribuaient la plupart des études praspectives pour l'an 2000. L'exacerbation des tensions éconamiques et sociales internes à la filière nucléaise (...) conduit à s'interrager non pas sur l'avenir de cette énergie, mais sur sa capacité à fournir une alternative satisfaisante à la crise énergetique mandiale », écrivaient-ils.

Des 600 000 mégawatts de puissance prévus au début des années 70, seulement un tiers (220 000 mégawatts) sant aujourd'hui produits. Les constructeurs prévoyaient jusqu'ici, au vu des programmes connus, un doublement de cette puissance à la sin du siècle. . Une vue conservatrice », assuraient-ils. Va-t-elle se révéler optimiste? En tout état de eause, ce n'est pas demain que le nucléaire détrônera le pétrole.

VÈRONIQUE MAURUS.

(1) Etats-Unis Grande-Bretagne, France, Allemagne fédérale.

(2) Economie de l'ènergie, Presses de la Fondation nationale des sciences poli-tiques et Dalloz, 1986, 366 pages, 198 F.

Commander et (projets)

2 (+ 1)

3 (+ 1)

(2)

(2)

(3) Etats-Unis, Union soviétique, Canada, France, RFA, Suède, Royaume-Uni.

Le chib du neutron: 10 pays en 1965 Pays disposant d'une capacité nucleaire installée (en gigawatts 19 en 1975 Pays sans capacité nucléaire instalée à ou des projets d'ici à l'an 2000.

LES « RÉSERVÉS »

Pays (1)	Réacteurs installés (au 1=1-86)	Réacteurs en construction (au 1=1-86)	Commandes et (projets)
Etats-Unis* (15.5 %)	-		~. 2 ···
Allowague fédérale*		\$1.00	2 T 2 T
(31,2%)	19	7	1 (+ 3)
Camada* (12,5 %)		6	-(1)
Saède* (42,3 %)	12	-	<u> </u>
Reyname-Uni* (19,2 %) .		[4	1
Belgique (59,8 %)	8	l – I	(1)
Suisse (38,8 %)	5	2	<u> </u>
Finlande (38,2 %)	4	_	(1)·
Afrique da Sad (7%)	2	1	<u> </u>
Argentine (11,4%)		1	- . ·
Yougoslavie (6 %)		_	(1)

Les pays signalés d'un astérisque ont annulé des réacteurs en commande ou en construction. commande on en construction.

(1) Les chiffres entre parenthèses indiquent la part du cléaire dans la production électrique de chaque pays.

« gâteau énergétique ».

Fleuron de la technologie, cette sénergie de l'an 2000 devair, pensait-on au début des années 70, assurer la relève des sources traditionnelles - charbon, pétrole, gaz, - sur le déclin. Les prévisions de l'OCDE, en 1970, avant même le premier choc pétrolier, tablaient sur une puis-sance installée, en 1985, de 600 000 mégawatts, soit près de trente fois les capacités alors disponibles. Limité à cinq grandes puissances en 1960 (1), le elub des fervents du nucléaire civil s'élargissait rapidement : dix pays en 1965, quinze en 1970, dix-neuf

Un coup de fouet

L'envolée des prix du brut, après 1973, donnent un coup de fouct décisif aux programmes. Comme l'expliquent les profes-seurs Jean-Marie Chevallier, Philippe Barbet et Laurent Benzoni dans leur récent manuel Economie de l'énergie (2), l'industrie nnoléaire, après une première phase consacrée au développement de filières nationales, puissamment soutenues par les Etats, se lance après 1974 et jusqu'en 1979 à la « conquête du marché mondial ». En dix ans, de 1970 à 1980, la capacité installée est multipliée par près de sept.

lancés, ce sera maintenant mira- daient les exploitants, la standarcle s'il parvient à plus que doubler disation et le passage au stade à la fin du siècle sa part du industriel n'ont pas entrainé la baisse des coûts escomptée. Cette d'intérêt, la sous-utilisation des centrales, l'alourdissement des contraintes liées à la sécurité après le « pépin » de Three Mile Island, tout se mèle pour réduire le comprétitiuité du purifaire. la compétitivité du nucléaire.

Enfin, surtout aux Etats-Unis, les délais de fabrication s'allongent : de huit ans en moyenne avant 1979; le temps de construction des réacteurs ontre-Atlantique passe, selon l'AIE, à treize ans après 1980. Cet allongement des délais est notamment le résultat de la montée, après 1979, dans les pays industrialisés sauf en France, des pressions sociales et de l'opposition écologiste. En découle un foisonnement de contrôles, procédures, référendement autre en entre les contrôles procédures, référendement de contrôles, procédures, référendement en entre en le contrôles de contrôles dums et autres obstacles qui, dans certains cas limites comme celui de l'Autriche, aboutit à laisser inutilisée une centrale déjà construite!

Résultat : les annulations de commandes se multiplient. Au total, cent cinquanto-neuf reacteurs en commande, voire en construction, ont été abandonnés dans le monde (dont cent vingt-huit aux Etats-Unis). Les uouvelles commandes sont partout ralenties, voire stoppées net. Des solvante réacteurs « en cammande - recensés en 1985 par le CEA, une bonne part le sont

modo que des quelque trente-cinq pays possédant des ceutrales uncléaires ou se préparant à en installer, seuls une dizaine, appartenant pour la plupart au Come- monde. con, conservent des programmes très ambitieux. Une partie des autres ont très fortement raienti on arrêté leurs programmes. · Un tout petit groupe, parmi lesquels la France et le Japon, poursuit encore son effort, mais à un rythme modèré. Enfin restent une

ans, aucune annulation de com-mande n'a été enregistrée dans le

Dans un certain nombre de pays, jusque-là plus ou moins échaudés, comme les Etats-Unis, la Suède ou les Pays-Bas, les auto-rités semblaient prêtes à revenir sur certaines dispositions régle-

espoir depuis un an. En 1985, pour la première fois depuis treize

On ne connaît pas encore l'origine de l'accident, mais il a des chances de ralentir un moment le

tiers-monde.

développement de la filière soviétique concernée. Si Moscou décide de reporter tous ses efforts sur l'autre filière, proche des techniques américaine et française, mentaires ou politiques entravant qu'elle a développée, cela risque le développement du nueléaire d'affecter par ricochet les pro-

Pays

.

de pays ayant de fortes ambi-

tions : le Comecon et les pays du

Paya (1)	Réactours installés (au l=-1-86)	Réacteurs en construction (au 1=-1-86)	Commandes et (projets)
URSS (11 %)	51	33	22 (+ 17)
RDA (12 %)	5	6	(2)
Balgarie (30-33 %)	4	3	`5
Tchécoslovaquie (14,5 %)	5	11	2
Hongrie (2,5 %)	2	2	2 (+ 2)
Inde (2,6 %)	7	4	4 (+ 10)
Coree du Sud (2,7 %)	4	5	(2)
Pakistan (1,5 %)		- 1	(1)
Brisil (1,5-2 %)	1	2	_
Italie* (3,8 %)	3	3	2 (+ 2)
Pays-Bas (6,1 %)	2	- 1	(2)

LES « AMBITIEUX »

RDA (12 %)	5	6	(2)
Bulgarie (30-33 %)	4	3	5
Tchécoslovaquie (14,5 %)	5	1 11	1 2
Hongrie (2,5 %)	2	2	2 (+ 2
Inde (2,6 %)	7	l 4	4 (+ 10
Corée du Sud (2,7 %)	4	5	(2)
Pakistan (1,5 %)	1	-	lä
Brésil (1,5-2 %)	1	1 2	1,7
Italie* (3,8 %)	3	3	2 (+ 2)
Paya-Bas (6,1 %)	2	_	(2)

(1) Les chiffres entre parenthèses indiquem la part du léaire dans la production électrique de chaque pays.

LES « PERSÉVÉRANTS »

Pays (1)		Réacteurs en construction (au l=1-86)	Commandes et (projets)	
France* (64.8 %)	33 8	17 11 6	2 (+ 2) 7 (+ 13) 3 (2)	ŀ

Les pays signalés d'un astérisque ont annulé des réacteurs

Les chiffres entre parenthèses indiquent la part du nucléaire dans la production électrique de chaque pays.

Toutefois, ce boom est de courte durée. Le nucléaire, porteur d'autant d'espoirs que de symboles, n'a pas tenu ses pro-messes. Après l'accident, pourtant bien maîtrisé, de Three Mile Island en 1979, une remise en cause quasi générale des pro-grammes se développe, particulièrement dans les pays angio-saxons qui avalent jusque-là été à l'origine du décollage.

une triple crise : crise de débou-chés, crise financière et crise de génération nucléaire, sont, sauf en

depuis quatre, cinq, voire dix ans, la date de mise en construction étant sans cesse repoussée.

Aux Etats-Unis, en Allemagne fédérale, en Grande-Bretagne, en Snède, en Espagne, en Suisse, au Canada, en Belgique, aucune nou-velle commande n'a été passée depuis 1981. On se contente de laisser les programmes en. construction courir sur leur erre.

Les projets de réacteurs à neu-Le nucléaire est confronté à trons rapides, les surgénérateurs, petite dizaine de pays, pour la plupart du tiers-monde, qui souhaitent se doter d'une capacité nucléaire d'ici à la fin du siècle.

Si dans les pays développés, l'essor du uneléaire se heurte encore surtout à l'incertitude planant sur les débouchés et à l'opposition politique, les pays du tiersmonde, eux, sont confrontés à d'autres obstacles, d'ordre essentiellement financier on structurel. Leur endettement ne permet pas à des pays comme le Brésil, le Mexique, l'Egypte de financer les investissements nécessaires. La Chine même vient, pour des raisons analogues, de repousser le Jancement d'un programme jusqu'à présent très ambitieux.

En outre, dans de nombreux cas, la faiblesse des réseaux élec-triques de distribution et des ingénieurs formés localement n'est guère compatible avec l'installation d'outils aussi puissants et sophistiqués que les réacteurs nucléaires. Enfin, quelques pays sont bloqués pour des raisons poli-tiques, les Etats détenteurs de la

depuis huit ans. Ce efrémissement » mettait un peu de baume au cœur des industries exportatrices mondiales (3) dont, sauf l'Union soviétique – chargée du programme organisé dans le cadre du Comecon, – les carnets de commandes restaient désespérément plats depuis six ans.

Des réticences

Toutefois, la chute des prix du pétrole, la crise financière aggra-vée du tiers-monde et la catastrophe de Tehernobyl risquent de tuer eet espoir. La plongée récente des cours du brut aug-mente en effet l'incertitude pesant sur l'évolution à terme de la consommation d'énergie, et sur le poids respectif des différentes sources. Cerres, le uncléaire demoure ponr la production d'électricité, largement moins cher que le pétrole même à ses prix actuels, et souvent concurrentiel avec le charbon (sauf dans les pays gros producteurs).

Mais au niveau du consommateur final, l'électricité, elle, est désormais vivement concurrencée

Faites vos séminaires dans un Monument Historique.

LES « CANDIDATS »

Réseteurs en installés construction (au 1=1-86) (au 1=1-86)

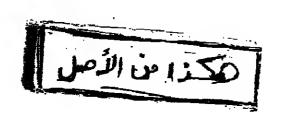
unique d'Holiday Inn Republique L'hôtel d'étail pour vos seminaires (hôtel d'étoiles, salle pouvant contenir 300 personnes, 16 salles de sémina fourissement

625 F. Ce prix comprend par personne Hébergement en chambre double (215 F de supplément pour une chambre individuel
 Peut déjeuner buffet américain.
 I salle de réunion.

2 pauses café.
Déjeuner avec boissons et café compris. Offre valable du 1/7/86 au 31/8/86, selon disponibilité et réservation préalable:
 10 place de la République - Paris 75011

Tel.: (1) 43 55 4434 · Telex: 210651 Holifre F. La rencontre du Paris Historique et du Paris des Affaires.





OS gouvernents ont — ce n'est pas un nouveau at mène - les yeux fixés sur l'Allemegne fédérale. Ils ont raison dens la mesure où ce pays est notre principal client et notre principal fournisseur, et au-dalà des relations purement commercielee, notre perteneire à beaucoup d'égards le plus important. Ils n'ont pas non plus tout è feit tort dans le mesure où ils scrutent l'évolution de le situation économique et financière outre-Rhin, non seulement pour an tirer d'utiles indications concernant la conjoncture, meia aussi pour a'inspirer das déciaions qui sont prises à Bonn et e Francfort en ce qui concerne le politique das finences publiques, des taux d'intérêt, etc. S'il faut absolument un modèle, calui-là, il faut en convenir, n'est pas le plus mauvais qu'on pourrait trouver.

Il n'empêche que les admirateurs du modèle ellemand courent la risque qui guette tous les imitateurs. Ce risque est de surestimer le valeur exemplaire de ceux qua l'on cherche à égaler. Il est presque impossible de l'éviter, car, en accordant en toutes circonstances le bénéfice du doute à ceux qu'on regarde comme les représentants de la sagesse, on justifie la choix qu'on a fait de régler sa propre action sur la leur.

Bien qu'il ne s'egisse encore que d'estimations provisoires, éminemment révisables, les plus récentes indications chiffrées sur les performances da l'économie allemande ne sont pas aussi bonnes, sauf an ce qui concerne l'inflation ou plutôt l'absence d'infletion - je reviendrai sur ce point capitel - que celles que le chancelier Kohl et ses ministres avaient quasi triomphalement annoncées à Tokvo. Le ministre da l'économie, chef du petit parti libéral,

Le risque dominant

ÉCONOMIE

M. Sengemann, avait été à cette occasion jusqu'à dire : « On nous demande de jouer les locomotives, mais e'est inutile puisqua nous sommes déjà cette locomotive de l'économie européenne. »

Selon les différents instituts de conjoneture, notemment celui, réputé, de Munich, einsi que les axperts de la Bundesbank, l'activité se serait sensiblement ralentie depuis le début de l'ennée. Per repport è la même période de 1985, la croissance na serait que de 2 %. Il est encore trop tôt pour en conclure que la prévision du gouvamement fédéral équivalent pratiquement à une promesse - d'une croissance de 4 % pour l'ennée an cours ne sera pas vérifiée.

La question est cependant déjà posée. Elle l'est d'eutant plus que l'anjeu pourrait être considérable étant donnée le valeur de test politique ettachée en Allemagne, comme on l'a déjè rappelé dans cette chronique, à l'élection qui aure lieu au mois de juin en Basse-Saxe. La coalition des socialistes et des Verts sortiraitelle victorieuse des umes avec une avance confortable que le peysage politique de la République fédérale pourrait s'en trouvar transformé.

La perspectiva, si elle se confirmait, d'une majorité à l'échalle nationale des « rouges » et des Verts pourrait, des ce printemps, faire sentir ses effets sur l'Allemegne, provoquant par example un spectaculeire retournement des mouvements de capiteux, qui prendraiant à nouveau la direction des Etets-Unis.

Les raisons mises en avant par les observeteurs allemands, et notamment, à leur corps défendant, par les économistes de la Bundesbenk, pour expliquer le rafentissement sont peutêtre plus intéressantes encore que le phénomene lui-même. Ils en ellequent essentiellement deux. La première est la diminution des commandee à l'exportation, celles notamment qui émanent de l'URSS, dont la RFA est le plus important fournisseur capitaliste. On peut penser que le chute du prix du pétrole a délà fortament réduit les recettes soviétiques en devises.

A deuxième raison enfin reconnue est qu'on assista actuellement en Allemagne, et pas seulament dans les industries utilisatrices de produits pétroliers, à un extraordinaire renversement des anticipations. Les stocks, dont les variations, comme on sait, jouent un rôle prépondérant dans la cycle économiqua, na se gonfient pas, en dépit de l'incentation gouvernementale à l'expansion. On n'evait pas vu depuis au moins deux générations un pareil comportement de la part des industriels et des commercents de arcs : ils different leurs achats dans l'attente de prix plus bas.

On constate en France, dens plusieurs secteurs, notamment dens la chimie, la même spirala défletionnista. Bien fini est le temps où l'on se précipitait sur les marchandises parce qu'on redoutait de les payer plus cher demain et à un prix encore plus élevá après-demain. On espèra aujourd'hui les obtenir à mailleur compte dans les

mois suivants. Cela n'empêche pas les gouvernements de continuer à être obnubilés par l'indice des prix à le consommation.

مكنا من الاصل

Les Français sont particulièrement impressionnés de voir les Allemands prévoir pour cette ennée una inflation zero, sinon négative. Sans douta feraiant-ile mieux de porter leur ettention sur les indices de prix de gros plus propres à faire comprendre les réactions des producteurs. Cet indice eccuse non seulement en Allemegna mais dans pratiquement tous les pays industrialisés, y compris donc la France, une baisse depuis le 14 jenviar qui atteint an rythme

ennuel 6 à 8 %, parfois davantaga. Imparturbeblement, la Bundesbank règle sa politique sur la danger désormais probablement mythique de l'inflation. Ella s'oppose de toutes ses forces - ce qui e impressionné, comme on la sait, Peris - à une nouvelle et significative baisse des taux d'intérêt. C'est globalement qu'il faut jugar une politique. Au moment où la coalition conservatrice-libérale e succédé à Bonn au gouvernement socialiste-libéral de Helmut Schmidt, le taux de chômage était en Allemagne de 7,5 %. Il dépasse eujourd'hui 9 %. Cette évolution est d'eutant plus dramatique que le risque dominant a changé de signa. La probabilité d'un dérapage inflationnista est désormeis faible, celle d'un dérapaga déflationniste se fait de plus en plus.

Que le défi lancé aux dirigeants européens soit global, leur succès ou leur échec devant être mesuré tant à

l'aune de la stabilité monétaire retrouvée qu'à celle de l'emploi, il est encore moins possible d'en douter si l'on tient compte des demiers développements politico-économiques que l'on constate de l'autre côté de l'Atlentique. Le vote par vingt voix contre zéro, au sein de l'influente commission finencière du Sénat, d'un projet de réforme réduisant considérablament le progressivité de l'impôt sur le revenu, qui ne comporterait plus que deux taux, l'un à 15 % et l'autre, pour les hauts revenus, à 27 % (1), a révélé une remarquable évolution eu sein du monde politique et de l'opinion publique.

L n'existe plus à ce jour, aux Etats-Unis, d'opposition à l'idée d'une refonte da la fiscalité comportant un ebaissement substantiel du taux marginal d'imposition (le taux marginai est celui que l'on paie pour un frenc de revenu aupplémentaire) eyant pour contrepartie un élargissement de l'assiette de l'impôt par suppression de la plupart des exemptions et déductions (y compris, sauf pour l'achat de l'habitation principale et d'une résidence secondaire, du taux d'intérêt des emprunts). Supposons, ce qui est possible, qu'une telle. réforma soit votée dans les mois prochains. N'aurait-elle pas pour conséquence d'accentuer l'attrait des Etats-Unis non seulement pour les capitalistes en quête de placements bon marchá (le dollar est bas) et rémunérateurs, mais aussi pour des milliers et des milliers de jeunes cadres salariés allemands, scandinaves, britanniques et, pourquoi pas, français?

(1) Il est vrai que le projet du Sénat aurait pour conséquence de porter effective-ment à 32 % le tanx d'imposition pour les revenus étagés entre 75 000 et 150 000 dol-lars (le taux revenant à 27 % au-delà).

A travers les revues françaises

théorie économique de M. Raymond Barre

A littérature scientifique s'eorichit de deux nouvelles publications, le Revue française d'économie et les Annales d'économic et de statisti-

La Revue française d'économic s'ouvre sur un « Entretien avec M. Reymond Barre ., dont lc titre aurait pu être : « La théorie économique de M. Raymond Barre - (1). Celui-ci réfléchit à l'efficacité de la politique economique, remise cu cause par le théoric des anticipetions rationnelles. L'ancien premier ministre n'est pas ioin de penser, comme les tenants de cetto théorie, que les agents économiques analysent eussi bien que l'Etat la situation economique.

Il n'en déduit pas pour eutant, comme le feit la théorie, que la politique économique est inefficace. Il estime, au contraire, que la politique économique doit être pratiquée sans changement pendant un temps assez long pour persuader les egents qu'il n'y aura pas de retournement de situation et que la politique ne sera pas changée au gré des vents. De ce point de vue, M. Reymond Barre se situe aux antipodes d'une politique de stop and go.

Reste alors à avoir de bons critères d'évaluation de la situation économique. De ce point de vue, l'ancien premier ministre préfère se référer à un ensemble de critères. Il oe lui semble plus possible de s'en tenir à des ootions simplistes comme celle - du - taux d'intérêt, comme s'il o'y en evait qu'un seul, ou de « la » masse monétaire, comme si les frontières entre ses différentes composantes n'étaient pes largement des conventions.

Sur le chômage, M. Raymond Barre estime que soo importance actuelle résulte de l'inflation des années antérieures. Au début des années 70, les entreprises ont conservé des sureffectifs, trop bien rémunérés; du fait du prolongemeot de la crise, l'augmentation du chômage a été d'autant plus brutalc. Actuellement, estime-t-il, il faudrait relaocer l'investissement de capacité, et non l'investissement de rationalisation, car, citant Adam Smith, « l'emploi est limité par le capi-

Enfin, M. Raymond Barre analyse l'impact du niveau élevé des taux d'intérêt réels. Ce niveau dépend, pour une part, du besoin de financement des edministra-

tions, c'est-à-dire du déficit budgétaire ; mais il dépend eussi de la parité monétaire, co particulier avec le deutschemark. Le développement du système financier avec ses très nombreuses innovations n'est pas sans danger, si lo rendement des actifs finaociers reste durablement supérieur au rendement des actifs physiques: on aura, co effet, tendance è placer les excèdents de trésorerie sur le marché financier plutôt qu'à les

Les femmes et le chômage

M. Edmond Malinvaud analyse, dans la même revue, « Les causes de la montée du chômage - (2). Deux facteurs principaux expliquent l'évolution de la population ective : la démographic ct le teux d'ectivité des femmes. Le pur effet de la démographie e fait augmenter le force de travail de 201 000 personnes catre 1975 et 1982, puis de 208 000 entre 1982 ct 1984, pour une eugmentation totale de le force de traveil de 242 000 personnes entre 1975 et 1982, puis de 23 000 personnes entre 1982 et

Au cours de ces ennées 1982-1984, le taux d'ectivité des bommes, quel que soit leur âge, e fait diminuer la force de travail de 280 000 unités. L'augmentation rapide du taux d'activité des femmes demarre co 1967, à l'époque où la situation sur le marché du travail commence è se détériorer. Actuellement, le taux d'activité des Françaises est identique à celui des Américaines, mais la durée du travail est plus importante chez nous. Il en est résulté uoc augmentation de le force de travail cgale à 113 000 personnes eotre 1968 et 1975, puis dc 156 000 personnes entre 1975 et 1982, enfin de 95 000 personnes entre 1982 et 1984.

Face à une offre de travail par les ménages en croissance rapide, la demande par les eotreprises est restée globalement à peu près stable, s'accroissant dans les service ct diminuant dans l'agriculture, l'industric et le bâtimeot. Cette quasi-stabilité de l'emploi depuis 1973 s'explique par la baisse de la demande de biens adressée aux eotreprises fraoçaises.

Comment caractériser la situatioo des dix dernières années? La profitabilité des entreprises a baissé de 1972 à 1976-1977, ang- dc 430 000 licenciements,

Aux antipodes du stop and go

par DANIEL VITRY (*)

menté en 1978-1979, puis est passée par un point bas, soit 1,9 %, en 1981. Elle e de nouveau augmenté jusqu'à attcindre 2,7 % cn 1983-1984. Le taux d'utilisation des capacités de production e certes diminué depuis 1974-1979, mais d'un à deux points seule-

La substitution du capital an travail s'est poursuivie, comme eu début des années 60, probablement plus du fait que le travail devenait un fecteur de production quasiment fixe que du fait de l'évolution relative des salaires et du coût du capita). Cependant, le fecteur essentiel de l'explication de le stagnetion de l'emploi depuis 1973 est l'évolution de la demande, intérieure et internationale, Tous les autres facteurs produisent leurs effets beaucoup plus tentement que la demande.

Le directeur de l'INSEE porte une attention toute spéciale eu chômage frictionnel. Celui-ci a vraisemblablement eugmenté, mais pas pour la raison souvent évoquée d'un décalage croissant entre les structures d'offre et de demande de travail ; ce décalage croissant n'est en effet pas prouvé stetistiquement. En revanche, deux raisons peuvent expliquer l'accroissement du chômage frictionnel ; l'amélioration de le couverture sociale et l'accroissement du dualisme du marché du travail, opposant les travailleurs très qualifiés aux autres.

La revuc de l'IPECODE a publié, sans nom d'auteur ideotifié, un article sur « Le coût des licenciements et soo incideoce sur l'emploi • (3). Les licenciements ont touché 430 000 personnes en 1984. On constate une graode différence entre les secteurs d'ectivité et entre les types d'entreprises. C'est dans le secteur du bâtiment et do genie civil que le taux de licenciement a été le plus fort, 7.9 % des effectifs en 1984, contre 4,9 % dans les industries de biens de consommation courante ct 4.2 % dans les industries de biens intermédiaires; au contraire, les organismes financiers et les assurances ont pratiquement assuré la garantic de

Le teux de licenciements décroît très sensiblement avec la taille des entreprises. Sur un total 123 000 ont été prononcés à la suite d'un règlement judiciaire ou d'une mise ca liquidation de biens. Depuis 1975, ces causes de licenciements out toujours oscillé eutour de 30 % du total.

Combien les licenciements coûtent-ils à l'entreprise ? L'évaluation n'est pas aisée. L'article retient comme coût le salaire versé pendent la période de préavis, estimant que le productivité du salarié pendant cette période est à peu près nulle. Il faut y ajouter les indemnités de licenciement, c'est-à-dire an moins un mois de salaire après dix ans d'ancienneté, ainsi que des collts dus aux délais administra-

Les collts strictement réglementaires s'élèveraient à 48 000 francs on moveme par personne licenciée. Il feut cependant ajouter des coûts dus eux refus de l'edministration (15 % des demandes no sont pas acceptées par l'inspection du travail) et au contentieux, c'est-à-dire environ 14 600 francs par personne

La suppression de l'autorisation administrative

de licenciement

L'IPECODE e recherché à chiffrer ce qui pourrait se pro-duire si l'autorisation edministrative de licenciement était supprimée ic 1= juillet 1986. lci, il convient de bien distinguer deux types de délais, les délais administratifs, d'un côté, les délais d'ejustement économique, de l'autre. Les demandes de licenciements eo cours portent sur 17 000 cas, ce qui se traduirait par autant de licenciements immédiats, puisque le délai administratif serait réduit à zéro. En outre, 41 000 refus de liceociements oot été prononcés par l'inspection du travail, qui se traduiraient en quelques mois par eutant de licenciemeots.

Cependant, tous les modèles économétriques intègrent des délais économiques d'ajustement de l'emploi effectif au niveau de l'emploi souhaité par les entreprises. Ces délais varient beau-

(*) Professeur à l'aniversité de

trimestres dans l'industrie pour le modèle DMS, mais seulement de quatre trimestres dans le modèle mini DMS, et de douze trimestres pour le modèle Metric. Ce n'est qu'à supposer ces délais d'aiustement nuls, ce qui o'e pas la moin-dre justification économique, qu'on eboutit en chiffre de 200 000 licenciements évoqués par certains.

La suppression de l'autorisation administrative aurait deux effets différents. Le premier serait d'alléger les charges des entreprises, à production constante. Le second effet serait de diminuer les revenus et donc les dépenses des 58 000 personnes supplémenteires licenciées en 1986 (17 000+41 000). Le modèle de l'IPECODE permet d'estimer que la mesure prise permettrait de voir augmenter, toutes choses égales en outre, le PIB de 0.1.% de plus en 1988, 0,2 % en 1989 et 0.3 % en 1990.

En termes d'emplois, cela se traduit, en 1990, par une hausse du chômage de 17 000 personnes par rapport à la situation de référence; cela se traduit aussi par une hausse de 0,2 % du taux de marge brut des entreprises. Les auteurs soulignent que tous ces calculs font comme si la suppression de l'autorisation préalable de licenciement ne modifiait pas le comportement d'embauche des entreprises; or il est évident que

coup d'un modèle à l'autre; ils celui-ci serait modifié, sans qu'il sont, par exemple, de six à buit soit possible d'en chiffrer l'impact.

La seconde publication nouvelle à laquelle nous faisions allusion en commençant cette chronique sont les Annales d'économie ct de statistique (4) publiées par l'INSEE dans le cadre de l'Association pour le développement et la recherche co économie et en statistique. Son premier ouméro est intégraloment consacré à l'économie industrielle vue d'un point de vue théorique et sortement for-

Citons par exemple l'article de M. Jean Fraysse sur . L'existence des équilibres de Cournot : un tour d'horizon ». L'auteur s'interroge sur la situation d'une entreprise qui prend en compte la production des eutres entreprises du secteur lorsqu'elle cherche à maximaliser son profit.

(1) La Revue française d'économie, publiée par les Editions Fayard, sons la direction de Gilles Etrillard, Jean-Paul Fitoussi et François Surezu. Nº 1, juin

(2) Edmond Malinvard : - Les causes de la montée du chômage en France », Revue française d'économie.

(3) IPECODE : « Le coût des licenciements et son incidence sur l'emploi ».
Revue de l'IPECODE, nº 11, mars

(4) Annales d'économie et de statis-fique. Nº 1. janvier-mars 1986, publié par l'INSEE.

CORRESPONDANCE

A propos de l'Asie centrale soviétique

A la suite de l'article publié dans e le Monde de l'économic » du 29 avril, sous le titre « Voyage en Asie centrale soviétique, entre Marx et Mahomet », Mª Françoise Berry, qui dirige le CEDUCEE (Centre d'études et de documentation sur l'URSS, la Chine et l'Europe de l'Est), nous signale deux études sur cette région parues dans le Courrier des pays de l'Est; « Le dualisme du développement », de Mas Marie-Agnès Crosnier et Michèle Kahn dans le numéro 276 de cette revue mensuelle; « Complémentarités et dépendances à l'égard de l'URSS », de M. Hervé Gicquian dans le nnméro 277 (31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07).

Mes Barry souligne qu'il est possible de trouver dans ces études « un important complément d'informa-

tion > sur les caractéristiques économiques de l'Asie centrale soviétique · à l'abondante main-d'auvre que le pouvoir central tente à présent d'insérer dans de petites unités industrielles disséminées dans le pays, alors que la production cotonnière de type colonial a provoqué un déséquilibre du développement et une dépendance très lourde ». Elle sioute: . Mais le niveau de vie relativement élevé, obtenu grâce aux revenus de transfert et à une politique des prix favorable, contribue effectivement à maintenir d l'Asie centrale son statut de vitrine de l'Union soviétique, en tout car à 'égard du tiers-monde, dont c'est le but de visite obligatoire, et notamment lorsqu'il s'agit de représentants du monde musulman. »

And the second second second second this is the state of a potions **du l**

·2

200

100

St. Committee

Un préside

7.00

French B West

-

The period of the last of the per-THE PROPERTY SAFE Disk to with the Company Statement of the second Congress of the Contract of th ter than I am a to be # ## 1 1# 1 1## 1 We have a second State of the state To day the me than The service of the se And the second s A Company of the Comp **** the same things A SEASON SERVICES NO. - THE OFF -AND ST. T. I Warra

the district April (1900) With the later of the for a produce agency Service of the servic The second Sandy Sandy The second A Company of the Party

Economie de FEGROFS . MANAGEMENT Section 18 April 19 A San Brant le ANVERSITE OF OREM 47 X 28040 Granous

Mephone 76 424

En apparence, la cause est enten-due : M. Claude Quin, dernier communiste à la tête d'une entreprise publique, vit ses derniers jours de président de la RATP. En refusant d'apphiquer intégralement le pland'éconumies exigées par MM. Edouard Balladur, ministre de l'économie, et Jacques Douffiagnes. ministre chargé des transports. M. Quin commet un acte d'indiscipline caractérisée qui devrait le faire tomber, à gauche certes, mais tombor quand meme.

En réalité. M. Quin représenters pour le gouvernement un « cactus » de helle taille pendant les deux semaines qui restent, jusqu'an ven-dredi 30 mai, jour où le conseil d'administration de la RATP donnera tort ou raison à son président. En attendant cette échéance, quatre personnages vont devoir pratiquer

Un seul n'a rien à perdre ; Clande Quin. Il a su « vendre » son action à une presse qu'il apprécie et qui le lui rend bien. Dans son numéro d'équilibriste, qui exaspère autant ses cadres que ses camarades du parti, les syndicalistes de la Régie que les fonctionnaires des finances, il est parvenn à défeudre la RATP. Cherchez la dialectique! Commu-niste, il prêche la productivité; économiste, il fonde son action sur le dialogne social. Le gouvernement

3rre

1.25

socialiste veus il lui imposer un directeur général? Il ubitent en échange doux cents créntinus d'emplois dans un budget 1986 plus que serré. La Rue, de Rivoli lui reprend des prêts du Fonds de déve-loppement, économique et social avantageur. Il lui arrache une ang mentation de capital de 1,8 milliard de francs. Sommé par le gouverne-ment. Chirac d'économiser 80 mil-lions de francs de dépenses, en renonçant notamment à deux cents emplois, et 200 millions de francs d'investissements, il répond « non ». Pour lui, tant que la réforme du financement des transports parisiens ne sera pes engagée, imposer des économies excessives annulerait vingt-cinq ans de politique en faveur des transports collectifs. Donc. c'est non; mais il cassiora de faire quelques sacrifices quand memu

Le deuxième protagoniste, lui, a beaucoup à perdre puisqu'il débute : c'est M. Jacques Douffingues, nouveau ministre des transports. Il sem-ble avoir cherché à mettre M. Quin en porte à faux, soit par rapport à ses idées politiques, soit par rapport au code du bonne cenduitu des entreprises publiques. Il n'a pas pu prendre en défaut M. Philip Essig, président de la SNCF nommé par le précédent gouvernement socialiste,

qui a astucieusement présenté de soire - du président de la RATP, il son propre chef un plan d'écono-Tout se passe comme s'il hi fallait, au moins, la tête du dernier président communiste en exercice. Mais il n'a pas su éviter certaines contradictions. Lui, le libéral, intervient dans les comptes et même dans la gestion quotidienne d'une entreprise en disant où et comment réali-ser des économies et mettre fin à une grève de balayeurs. Il réagit à coup de communiqués pincés qui le placent on position d'infériorité. Et, au bout du compte, c'est lui, le libéral et le vainqueur, qui paraît agres-

Le maire de Paris tranchera

sif, et le communiste sercin.

Le troisième protagoniste est Le troisième protagoniste est M. Pierre Méhaignerie, qui, en tant que ministre de l'urbanisme, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, « coiffe » M. Doulfingues. Taillé pour la cohabitation, il lui répugne de se livrer à une chasse aux sorcières. Il laisse son ministre délégué s'en débrouiller. Il ue lèvera pas le petit doigt pour sauver la mise de M. Quin, nords tout adversaire politique, mais nprès tout adversaire politique, mais il ne participera pas à l'hallali. .

Reste le maire de Paris et premier ministre, M. Jacques Chirac. L'issue de Pempoignade dépendreade lui. Pour le maintien - au moins provi-

dispose de plusieurs arguments. Une telle décision embarrasserait les ministres PR de la « bande à Léotard . dont M. Douffiagues fait partie; elle maintiendrait la paix sociale dans les bus et les métros de la capitale grâce aux sympathies politico-syndicales de M. Quin et témoignerait d'une largeur de vue d'homme d'Etat capable de se servir même de ses ennemis. Sans oublier que la cohabitation gauche-droite reste chère aux Français.

M. Chirae ne manque pas non plus d'arguments pour mettre fin au mandat de M. Quin. Il peut être sensible aux accusations de cryptosocialisme laucées par l'extrême droite contre sou gouvernement. La résistance du président de la RATP risquerait de provoquer celle des cheminots, confrontés au même problème d'économies budgétaires, et, par contagion, de susciter la mau-vaise volonté d'autres eutreprises publiques. M. Balladur fera peut-être valoir qu'une discussion budgé-taire 1987 nvec l'irréductible Quin se transformerait en guerre de tran-chées médiatique où le président de la RATP marquerait beaucoup trop de points contre le gouvernement.

La RATP, modèle de cohabitation on dangereux cheval de Troie?
M. Chirac tranchera.

ALAIN FAUJAS.

REPÈRES-

SOFIREC transforme

vos factures en Argent Frais

Essence : hausse de la consommation en France

La consommation de carburants a augmenté, en France, au cours des quatre premiers mois de l'unnée, du fait notamment de la baisse des prix, nlors qu'elle avait diminué l'an demier. De janvier à avril, les ventes d'essence — ordinaire et super — ont progressé de 2,4 %, celles de gasoit de 9,6 % nt celles de kérosène da 8,2 %. De même, la demande de ficul domestiqua a'est accrue de 5.1 %. Seules les livraisons de fioul lourd, pour l'industrie, continuent de diminuer, à un rythme toutefois moins forz que l'an dernier: - 7,2 % au cours des quatre premiers mois de l'année contre - 20 % l'an dernier.

Grandebaisse en Inflation: Bretagne

En rythme annuel, l'inflation est revenue à 3 %, en avril, en Grande-Bretagne, son niveau le plus bas depuie dix-huit ans. Une désescalade, après le taux de 4,2 % enregistré en mars, qui est intervenue en dépit des effets de la hausse des impôts indirects annoncés fors du budget de la mi-mars par le gouvernement de Mme Thatcher. En avril 1985, l'inflation était encore de 6.5 %. Désormais, les analystes prévoient la poursuite du ralentssement de la hausse des prix, grâce notamment à la baisse des prix de

Production industrielle: stagnation

Le production industrielle (hors bâtiment) est restée stagnante en mars par rapport à février, selon l'indice général mensuel publié par l'INSEE. En série corrigée des variations saisonnières, cet indice (base 100 en 1970) s'est établi à 133 en mars, c'est-à-dire au même niveau qu'en février, et un point au-dessus de janvier 1986 et de décembre 1985. La moyenne mobila, sur trois moia, de l'indice de la production industrielle (hors BTPI est de 132 pour janvier à mars 1986, ainsi que de décembre à février 1986 et de 133 de novembre à janvier 1986.

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

AU CHEVET DE LA DATAR

Les potions du D' Guichard

L'aménagement du territoire va-t-il enfin sortir de la période de flottement aul ternit son image depuis plusieurs années ? Le nouveau ministre en charge de ce secteur, M. Pierre Méhaignerie, le pense en tout cas. Il s rendu publics, le jeudi 15 mai, les noms des personnalités qui; autour de M. Olivier Guichard, à la fois président (RPR) du conseil régional des Pays de la Loire et inventeur, praticien, archiviste et cpapeso de l'aménagement do territoire, siégeront à la commission chargée de redéfinir, vingttrois ans après la création de la DATAR, lus objectifs et les moyens d'une politique censée corriger les déséquilibres géograiques: Il s'agit de MM. Emile Amphi de Casanova, ancien président du comité économique et social de Corse : Roger Fauroux. directeur de l'ENA; Jacques Maisonrouge, ancien président A: World trade Coro... ques Lesoume, ancien président de la SEMA, professeur su Consarvatoire des arta ot métiers. Un sixième membre représentant la sensibilité rurale sera désigné dans les prochains...

iours. concurrence très vive que se Syrent Etats et régions en Europe pour attirer les investissements américains ou japonais, la nouvelle donne de la décentralisation, les contraintes européennes et, à écouter M. Méhaignerie, «l'absence d'orientation politique claire depuis acelques: années ont brouillé le message de cette politique ».

De sorte que chez les chefs d'antraprise, parmi les élus locaux et régionaux et à l'inténeur même de la majorité et du ragant aur la juatification, aujourd'hui, de poursuivre une relle politique et de maintenir en l'état ce qui la symbolise, c'està-dire la DATAR.

Définir les priorités

.. M. Mehaignerie, ku. croit à une politique qui a porté ses fruits et qui veut réussir se mise à jour moyennant des adaptations voire des révisions déchirantes, « Vous devez définir clai-rement les priorités, a dit le ministre à M. Guichard, et énumérer aussi les non priorités », ce. qui sera évidentment le plus diffi-cile. « Nous essaierons de ne men considérer comme sucré », lui a repondu M. Guichard, qui a souhaité disposer jusqu'à la mioctobre pour déposer ses conclu siona. D'ici lè, toutefois, il aura fallu tracer les principales lignes de force, ne serait-ce que pour les trecuire dans le projet de budget 1987.

Ecartelé entre deux légitimités La crise, la multiplication des économique et le solidarité géo-baseine d'emplois sinieurés, la graphique - l'aménagement du territoire a besoin d'un bitau général de senté. Au-delà des potions immédiates que pourrait ordonner le grand docteur Guichard, la commission mise en place peut utilement ouvrir un large débat dans le pays. C'est en ce sens que M. Méhaignene espère voir « repopularisée » une politique un peu fanée

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Jean Marlan

La fantaisie de l'été

 $650 \, \mathrm{F}$

Paris : 12, rue Tronchet at, rue du Four

74, rue de Passy Tour Maine-Montparnasse

Lyon - La Part-Dieu

L'ARRÊT DES TRAVAUX DU PHARE D'OUESSANT

«Une remise en cause particulièrement grave» selon M. Le Pensec

sécurités,

Après l'arrêt des travaux de construction du grand phare d'Ouessant par le gouvernement, M. Louis Le Pensec, qui fut ministre de la mer de 1981 à 1984, a publié le communiqué suivant :

« La remise en cause d'une protection dont la France devait doter ses côtes à l'encontre des « chauf-fards de la mer » est particulièrement grave. L'implantation de l'Aide majeure à la navigation, décision approuvée par toutes les formations politiques en 1982, devait permettre;

- - de fournir à tout navire, quels que soient ses équipements, un point de repérage pour franchir le passage entre l'Atlantique ét la Manche;

de repousser plus loin de nos côtes la principale « autoroute maritime » du monde afin d'accros-

tre, en cas d'accident, nos possibilités d'intervention. . Actuellement, aucun autre systême d'aide à la navigation n'est susceptible d'apporter les mêmes

». Le recours au repérage par satellite implique l'existence de navires équipés et d'équipages formés. (...) Quant aux économies invoquées, en renonçant aux équipe-ments de prévention, elles apparai-tront coûteuses lorsqu'il faudra de nouveau réparer un accident mari-time pour imprévoyance », ajoute M. Le Pensec, qui conclue : « Les Bretons, ainsi que l'ensemble des Français, n'ont pas la mémoire courte. Ils se souviennent du drame écolagique que fut l'Amoco Cadiz. Ils sauront, le moment venu, rappeler au gouvernement qu'il vient de priver la France d'un moyen important de protection de son environnement maritime. >

ETRANGER

Les prêts au tiers-monde sont devenus un « meilleur risque »

estime le FMI

Les conditions d'une reprise des prêts aux pays endettés du tiersmonde - pratiquement · gelés · depuis 1983 - sont réunies. Sur ce thême, le directeur général du Fonds monétaire international, M. Jacques de Larosière, et le secrétaire adjoint au Trésor américain, M. David Mulford, ont tenté de combattre le septicisme persistant des banques américaines lors de la convention annuelle de le Bauker's Associetinu far Foreign Trade, à Phoenix, en Ari-

Tous doux out insisté sur un double phénomène, qui permet aux pays en déveluppement d'apparaître aujourd'hui comme un - meiller risque e qu'il y a quelques mois : la baisse des prix de l'énergie pour les pays importateurs et la désescalade des taux d'intérêt pour tous facilitéront les remboursemunts de ces nations endettées. Par ailleurs, les banques ont réussi à accumuler des bénéfices suffisants pour augmenter leurs réserves et se prémunir contre les créances douteuses.

Ce nouvel appel à la concrétisa-tinu de l'initiative laucée à l'automne dernier par le secrétaire au Trésor, M. James Baker, et visant à augmenter l'effort des organisations multilatérales, des gouverne ments créanciers et des banques pri-vées, a été reçu assez fraicbement. M. de Larosière e souligné que, dans les quinze pays lourdement endettés qui figurent sur la liste du = plan Baker », les - deux tiers - se sont engagés dans des programmes de redressement susceptibles de rassu-rer les milieux bancaires. Pour sa part, M. Mulford a dénoncé le manque de coopération interbancaire et les réticences des petites et moyennes banques à s'engager à nouveau dans le tiers-monde.

M. Mulford a illustré l'importance de ces rappels à l'intérêt bien compris de chacun au travers du cas mexicam. Le gouverneur de la Banque centrale du Mexique, M. Miguel Mancera, a déclaré à

Phonix, le 17 mai, que son pays espérait aboutir bientôt à un accord avec le FMI sur un programme global de redressement économique tenant compte de la chute probable de 8 milliards de dollars de recettes petrolières cette année. Mais lu secrétaire adjoint au Trésor américain u's pas caché son inquiétude face à l'immobilisme des banques créancières, qui ne semblent pas nvnir suffisamment préparé leur participation à une nouvelle opération de sauvetage financier, essentiel an Mexique, des que l'hypothèque FMI sera levée.

RENDONS A L'UNION BELGO-LUXEMBOURGEOISE.

Les performances de la France à l'exportetion peuveut apparaître satisfaisantes si on s'en tient à des classements. Ainsi, sur dix ans (1973 comparé à 1984), la France reste-t-elle au quatrième rang des pays exportateurs, derrière les États-Unis, la RFA et le Jepon. Mais alors que sa part en pourceutage de la valeur des exportations mondiales était de 6,3 % en 1973, elle u est plus que de 4,9 % en 1984. Les Etats-Unis perdent 0,8 point et la RFA 2,8 points. Seul le Japon pro-gresse, passant de 6,4 % à 8,9 %.

Un autre type de classement est parfois retenu, celui des exporta-tions par habitant. La France, selon ce critère, se maintient au sixième rang (et non pas au troisième comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 3 mai). En tête des pays exportateurs per capita vient l'Union éconumique belgoluxembourgeoise, suivie des Pays-Bas, du Canada, de la Suisse et de la RFA, pour s'en tenir aux pays qui, selon le GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), ant exporté, en 1984, pour plus de 50 milliards de dollars.

SOFIREC: Plus de risque d'impayés!

grâce à la clause de garantie du contrat d'affacturage

outes les entreprises ont Le Club Sofirec besoin d'argent frais pour leur développement bien avant la date d'échéance normale de leurs factures clients. Il leur faut, en effet, payer "cash" les salaires, les charges fiscales et sociales, les frais administratifs et les frais divers.

Sofirec vous propose la formule la plus souple et la mains chère car vous ne confiez à Sofirec que les factures concernant les clients de votre choix. La formule la plus simple et la plus rapide puisque Sofirec échange vos factures dans les 48 h. contre un paiement immédiat.

Sofirec vous aide à dépister les mauvais payeurs.

Sofirec assure, pour vous, tnutes les tâches de recouvrement de vos créances, de la simple relance au contentieux, simplifiant ainsi les tâches de vos propres services de comptabilité-clientèle.

Sofirec, grace à son service d'informatinu enmmereiale, vous aide aussi à dépister les clients suspects et peut vous mettre en garde contre les mauvais payeurs et les clients en difficulté.

Sofirec garantit vos créances Sofirec garantit tous les risques d'impayés pour les créances qui lui sont confiées dans la limite des montants approuvés.

Les clients de Sofirec farment, ensemble, un graupe d'amis : le

"Club Sofirec" La Lettre du Club Sofirec les informe périodiquement des activités et des services du Club. Ce dernier offre à ses adhérents conseils, assistance comptable et juridique.

Sofirec coûte moins cher et respecte votre indépendance Sofirec u'exige de vaus aucune exclusivité et ne traite que les clients que vaus décidez de lui confier.

Comparé à ce que cnûterait l'affacturage de la totalité de vos factures, les services "à la carte" de Sofirec sont incontestablement les moins chers du marché.

	Pour recevour, sans engagement le Dossier spécial Affacturage Sotilec' adressez-nous ce coupon. Merci.
	Nom:
	Adresse:
	Tet:
1	Expédiez ce coupon au service commercial O SOFIREC, 16, rue d'Aguesseau. 75006 Paris.

PARIS & 16, rue d'Aguessent Tél (1) 47,42,73.97

24, rae F. Davso 13231 Cèdex 01. Tel 91.54.92.76

171, copes Lalayette T# 78.24.98.65

– (Publicité) –––

DEA Economie de l'Energie OUVERT AUX : ingénieurs des grandes écoles (scientifiques et

LABAGAGERIE

diplômés de l'Universités (maîtrise aciences économiques, maîtrise de THEMES ABORDES : modélisation énergétique, planification énergétique, tarification de l'énergie, études de marchés énergétiques,

ORGANISE PAR l'institut économique et juridique de l'énergie (IEJE) de Granoble, laboratoire du CNRS IIE à l'Université des sciences socialns at à l'Institut national polytechnique, de Grunoblu.

Demandes à adresser avant le 15 juin à l'IEJE UNIVERSITÉ DE GRENOBLE-II BP 47 X 38040 Grenoble Cedex Téléphone : 76-42-45-84

SOCIAL

LE RASSEMBLEMENT DE LA JOC A LA COURNEUVE

Cent mille pour bâtir l'avenir

La Jeunesse ouvrière chrétienne a gagné son pari en rassemblant, dimanche de Pentecôte à la Courneuve (Seine-Saint-Denis), près de cent mille jeunes venus de toute la France, pour bătir, l'espace d'un jour, la . Villavenir ». Ville de toiles, ville-symbole d'un monde où les jeunes veulent - exister - . - créer et - s'éclater -, pour reprendre les noms donnés aux trois quartiers de

« Ils sant venus là pour être ensemble, partager, dire leur angoisse et leur lutte dans une société qui les contraint à vivre nu jour le jour et ne leur propose que rucisme, précurité, chomnge », explique Daniel Faburel, président du mouvement. Dans les carrefours, il est question d'avenir des métiers manuels, d'emplois précaires, de nouvelles technologies, de TUC. Les jeunes ouvriers ebrétiens ne se contement pas de dénoncer leurs conditions de travail. Ils fonyt des l'imagination est au pouvoir.

La JOC entend « porter l'espérance des jeunes ouvriers face o une situation oggravée par le resour de la droite au pouvoir ». Loin de rester passive, elle a décidé de déranger. Au patronat, aux pouvoirs publics, elle rappelle que « l'avenir ne se fera pas sans elle • et • qu'elle ne se contentera pas de promesses ». Aux organisations ouvrières, la JOC demande . d'etre davantoge branchée sur les préoccupations des jeunes ». A l'Eglise d'être plus accueillante aux exclus, car c'est avec et pour eux qu'elle doit grandir.

Un pas vers l'Ealise

Si la JOC de 1986 n'est plus celle de 1927, quand elle a été créée, en France, par l'abbé Guérin et que l'on chantait . Nous referons chrétiens nos frères », elle n'est plus celle des années 70, crispée dans le débat obrétiens-marxistes.

Aujourd'hui, le mouvement ehrétien de la jeunesse ouvrière ne renie nullement ses choix politiques. La

revendications. D'où une participa-

tion active aux Etets généraux du

développement, lancés par

M= Edith Cresson, ou des interven-

tions dans les administrations, les

des modes du développement capita-

liste l'avait confiné. Non pour met-

sations professionnelles dans les-

concoît comme un mouvement de

politique, par exemple sur les ques-

fois la diffieulté classique de beau-

coup d'associations : comment être à

la fois un mouvement de jeunesse,

état par définition passager, et un

mouvement de transformation

sociale, action qui demande une cer-

Opération de reprise en main

Concretement, le MRJC entend

investir plus encore sur le développe-

ment local, en participant aux tra-

vaux sur les ebartes intercommu-

nales ou les contrats de pays. Dans

le domaine scolaire, ses militants devraient être plus actifs dans les

conseils de classe ou les projets

d'action éducatifs (PAE). Au plan

social, il propose un minimum social garanti, la constitution de colloctifs de chômeurs et la création d'un sta-

tut intermédiaire pour les jeunes en

fin de formation et en attente

d'emploi. Il envisage enfin d'investir

dans la communication : journaux et

Organisation catholique de gau-

ebe. le MRJC est sur ses gardes. Il

eraint, comme le montre l'exemple

du CCFD, une opération de reprise

en main par la hiérarchie de l'Eglise. Institutionnellement, le MRJC

dépend de la Commission épiscopale du monde rural. Mais 70 % de son

budget proviennent de subventions

des ministères de la jeunesse et des

sports, de l'agriculture, de la coopé-ration et de l'Association nationale

(ANDA). L'organisation est inquiète pour la reconduction de son

budget. Déjà les coupes du collectif

dans le budget jeunesse et sports ont atteint les associations. En second

lien, l'orientation politique du

MRJC peut conduire le ministère de

l'agriculture à supprimer les crédits

1981, qu'un agrément provisoire,

JACQUES GRALL

renouvelé chaque année.

promotion collective, tout comme l'ANDA à retirer son obole. De fait,

développement agricole

radios locales, vidéo, etc.

du tiers-monde. Il rencontr

taine durée ?

L'assemblée de Nancy devrait

ministères et les régions.

présence des syndicats et des partis de ganche à Villavenir est là pour le rappeler. Mais il proclame avec la rappeter. Mais it proclame avec in même vigueur son attachement à l'Eglise. Depuis 1978, quand le cardinal Etchegaray lançait en forme d'avertissement: « JOC., prends garde de perdre tan âme. Eglise, prends garde de perdre ta JOC.», beaucoup de chemia a été parcouru.

L'Eglise de France a mené une réflexion pour une meilleure comprébension du monde ouvrier, de ses valeurs, de ses solidarités, qui a abouti, en 1983, à un texte des évêques sur la mission ouvrière. Aban-donnant sa méliance systématique à l'égard de l'institution, la JOC a elle-même fait de grands pas vers l'Eglise. Quelques signes qui ne trompent pas sont les témoins de cette évolution, comme les encoura-gements à la JOC du cardinal Pironio, président de la commission pon-tificale pour les laïcs, et la présence dans ce rassemblement de combreux évêques, dont le cardinal Decourtray, qui a présidé la célébra-tion eucharistique.

ACCORDS SUR L'AMÉNAGEMENT **DU TEMPS DE TRAVAIL**

Deux accords sur l'aménagement du temps de travail viennent d'être signés. Le premier a été conelu entre la direction d'Alsthom (36 000 salariés) et l'ensemble des organisations syndicales, sauf la CGT, pour une confirmer et preciser ces axes. Le MRJC a le souci de sortir de la durée de dix-hult mois, considérée comme expérimentale. Il met en marge dans laquelle sa contestation place trois équipes sur six jours (au lieu de deux équipes sur cinq jours), travaillant chacune trente-six heures tre son drapeau dans sa poche, mais au lieu de trente-buit heures trente. pour être mieux perçu par les acteurs du monde rural et les organisans perte de rémunération pour les salariés. En outre, des équipes de fin de semaine pourront être créées quelles ses militants entendent jouer un rôle. En ce sens, le MRIC se avec des volontaires ou de nouveaux embauebés, et des garanties seront accordées aux salariés choisissant le formation qui a une fonction d'éveil travail à temps partiel. Des négociations fixeront les modalités d'appli-cation de l'accord dans les quarante tions posées par le développement établissements d'Alsthom.

> Un autre accord a été signé aux magasins du Printemps, aussi, par les syndicats CFDT, FO, CGC et CFTC. Il offre aux six cents ven-deurs et vendeuses de plus de cinquante ans la possibilité de travailler rente-deux heures par semaine, avec deux jours de repos consécutifs comme les autres salariés pour un salaire correspondant à trento-cinq beures trente, s'ils viennent le samedi. Leur salaire actuel sera main-tenu, mais ils ne recevront pas d'augmentations jusqu'à ce que leur rémunération corresponde aux trente-cinq beures trente. Les vendeurs concernés ont jusqu'à la fin du mois pour choisir. La direction espère qu'une centaine d'entre eux operont pour cette formule.

LA CFDT VA ORGANISER DES COLLOQUES EN PROVINCE SUR LES & FONCTIONS DE L'ENCADREMENT »

 Une vision plus claire du deve-nir des fonctions est indispensable pour les cadres afin d'orienter leur propre devenir professionnel .. estime l'Union confédérale des ingénieurs et cadres UCC-CFDT, qui souhaite qu'- un bilan professionnel soit réalisé tous les sept ans pour chaque cadre ». Voulant « donner à chacun les moyens de gérer soimême sa propre évolution profes-sionnelle., l'UCC va organises dix colloques nationaux dans les régions sur le devenir des fonctions des cadres. Le premier, sur les cadres de l'informatique, aura lieu en novem-bre 1986 à Toulouse. Cette série de colloques s'aebèvera en octobre 1987 à Paris par le congrès de

L'UCC-CFDT aborde cette campagne avec d'autant pins de confiance qu'elle vient de voir sa place renforcée au sein de la CFDT. Lors du dernier conseil national confédéral (le Monde du 29 avril), il a été décidé, à une très large majorité, la création d'un service d'accueil - pour de nouveaux adhérents ingénieurs et cadres, qui pourront y conclure leur adhésion et être aiguillés vers le syndicat de base de leur secteur » (avec un timbre d'adhérent « spécifique » pour les ingénieurs et cadres). Ce résultat entre dans le cadre du « plan Svoomore » de l'UCC (« syndicalisation, communication, organisation, efficacité »). Pour M. Daniel Croquerte, secrétaire général de l'UCC, le syndicalisme des cadres doit . évi ter deux écuells : le repli catégoriel, sans perception d'ensemble, et la marginalisation au sein de syndicats multicatégoriels », ce qui passe par la reconnaissance d'un « syndicalisme pluraliste ..

PLUSIEURS CENTAINES DE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS CHEZ MOULNEX

Moulinex tire aujourd'hni les conclusions des mauvais résultats de 1985 et a annoncé 561 départs en préretraite (sur 9 500 employés) à la réunion du comité central d'entre-prise de la semaine dernière. Ces départs constitueront les premières suppressions d'emplois d'une entre-prise longtemps bénéficiaire, mais qui a subi 35 millions de francs de qui a subi 35 millions de francs de pertes l'année dernière, après un bénéfice de 54,3 millions de francs en 1984 (le Monde daté 4-5 mai). La situation s'est encore aggravée an premier trimestre, le chiffre d'affaires consolidé du groupe reculant de 7,6 % par rapport à la même période de 1985, en raison de difficulté sur certains marchés du cultés sur certains marebés du Moyen-Orient et de l'Europe.

Ces snppressions d'emplois s'expliqueut également par les importants investisements auxquels avait procédé Moulinex (236 millions de francs pour la seule année 1985), dont 70 % étaient destinés à accroître la productivité, mais tout licenciement avait jusque-là été évité par le PDG et fondateur du groupe, M. Jean Mantelet. Seuls quarante-trois jours de chômage technique avaient été aumoncés en janvier. Les suppressions d'emplois témoignent donc d'une nouvelle politique, soutenue au comité directeur par le trinmvirat constitué par MM. Miebel Vanoorenberghe, Roland Darueau et Gilbert Torelli. Agé de quatre-vingt-six aus, M. Mantelet a été, eu effet, provisoirement écarté de la gestion de l'entreprise pour des raisons de

On apprend, par ailleurs, une série de suppressions d'emplois dans plusieurs entreprises en difficulté; A la Société nouvelle des aciéries de Pompey (SNAP), en Meurthe et-Moselle, la direction a annoncé le 16 mai l'arrêt, le 26 mai, du dernier haut fourneau du site, ainsi que la fermeture de l'acièrie électrique, le 25 juillet. Cette déci-sion, qui entraîne 300 suppressions

d'emplois sur un effectif de 1084 salariés au la mai, était pré-vue dans le plan élaboré en novembre dernier. Mais les dates d'arrêt de fermeture out été avancées de plusieurs mois. A l'usine de produits chimi-

ques Atochem, de Lannemezan (Hantes-Pyrénées), 300 emplois seront supprimés d'ici à 1987. La direction présenters au comité d'entreprise, convoqué le 21 mai, « l'ensemble des mesures qui conduiraient à remanier l'effectif de l'établissement aux environs de

 A la Société rouennaise de montage (SOROM), une ancienne entreprise d'intérim reconvertie dans la construction métallique et la chaudronnerie, l'administrateur-syndie a établi un plan de redressement prévoyant le licenciement de 206 salariés, a-t-on appris le 16 mai de source syndicale. L'eutreprise, dont le siège est à Darnétal, près de Ronen, avait déposé son bilan le 22 avril. La SOROM conservera une centaine de salariés

La Côte-d'Ivoire prête à participer

MATIÈRES PREMIÈRES

à l'accord cacao La fin du cavalier seul ?

ticiper à un quatrième accord sur le cacao. » Par cette déclaration conciliante faite récemment à Abidjan devant les représentants de l'alliance des producteurs, le ministre ivoirien de l'agriculture, M. Bra Kanon, a nettement musneé le discours véhé-ment qu'il réservait, jusqu'ici, à l'accord international. C'est précisément son refus de participer à un nonvel arrangement sur le cacao qui avait précipité l'échec, en mars, des négociations entre producteurs et consommateurs, pour la quatrième fois en deux ans. A l'issue d'un entretien avec M. Mitterrand en février, le président ivoirien, M. Félix Houphouët-Boigny, s'était déjà élevé contre l'accord cacao : « A partir du moment où les intérêts de nos planteurs ne sont pas sauve-gardés, ne nous demandez pas de dire merci à ceux qui nous spolient », lançait-il avant de prévenir : «Si on continue à ne pas payer les produits, in Côte-d'Ivoire fern comme les autres et arrachera les

La volonté maintenant affichée par M. Bra Kanon - de rechercher par une meilleure organisation des marchés, y compris des accords de produits, la concrétisation d'une plus grande solidarité » suscite done certaines interrogations. Quel calcul a poussé les autorités ivoi-riennes à vouloir reprendre le dialogue avec les consommateurs, dans le cadre d'un mécanisme si vivement critiqué par le président et le ministre de l'agriculture? S'agit-il d'une véritable volte-face ou d'un artifice utilisé pour ne pas avoir à endosser la responsabilité de l'échec des négociations?

cocaoyers. »

Ne pas « casser » les cours

L'actuelle faiblesse des cours mondiaux, qui sont tombés en mai à des niveaux incomnus depuis trois aus (1 300 F par quintal à Paris). incite probablement Abidjan à revoir sa position. Dans un marché alourdi par la surproduction, il peut paraître préférable aux Ivoiriens de défendre une fourchette de prix même inférieure à leurs revendications, soit 110-160 cents par livre plutôt que d'abandonner leur cacao au scul jeu de l'offre et de la

Le premier producteur mondial de cacao (une récolte de 552 000 tonnes est attendue pour la campa-gue 1985-1986 commeucée le le octobre) voit surtout se profiler avec inquiétude la menace liée à l'expiration de l'accord international. Si ancun compromis n'est réalisé entre producteurs et consommateurs d'ici au 30 septembre, cet accord disparaîtra automatiquement, après deux prorogations, en

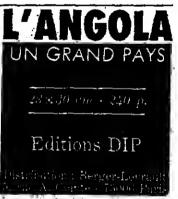
« La Côte-d'Ivoire est prête à par- 1984 et en 1985. Les 100 000 tonnes de cacao constituant le stock régulateur seront alors remises sur le mar-

Le mois prochain, à Londres, les parties prenantes nux discussions tenterent de rapprocher leurs vues sur les questions qui les séparent : le niveau des prix à garantir et le principe de révision de ces prix avec la durée de l'accord. Parallèlement, les membres de POIC (Organisation internationale du cacao) réfléchi-ront aux modalités de réintroduction da stock sur in marché, en cas d'échec définitif des débats. S'il est certain que l'écoulement des stocks sera progressif, afin de ne pas « casser » les cours, ce volume de fèves apparaît déjà comme une redoutable épéc de Damoclès.

De là à considérer que ces dan-gers forceront les Ivoiriens à négocier sur de nouvelles bases un accord cacao, il y a un pas que les consom-mateurs u'osent encore franchir. · Les déclarations de M. Bra Kanon ne doivent pas faire oublier que le dossier cacao est entièrement entre les mains du président », rappelle un observateur. D'aucuns estiment aussi qu'Abidjau ne croit pas aujourd'hui plus qu'hier à la réussite de l'accord ; mais qu'il refuse de perdre la face en passant pour son fossoyeur. - Jusque-là, la Côted'Ivoire s'est conduite comme l'OPEP en 1974. Mais elle o campé seule sur ses positions, et le produit qu'elle représente n'est pas de pre-mière nécessité », entend-on du côté des consommateurs.

Compte tenu de la situation plé-thorique du marché, la signature d'un nouvel accord (que les membres de l'Alliance ont réclamé, le 16 mai, à Abidjan) peut apparaître comme un moindre mal pour le lea-der mondial du cacao. A condition que ses exigences en matière de prix soient compatibles avec l'évolution des cours mondiaux. Paradoxe piquant : le sort de l'accord est maintenant entre les mains de son pourfendeur de toujours, le président Houphouet-Boigny. On verra bientôt si le « bélier de Yamoussoukro», comme certains l'appellent à Abidjan, a l'intention de sortir de son isolement. Lui seul le sait.

ERIC FOTTORINO.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL



EMPRUNT À TAUX VARIABLE TMO 1986-1994 F 1.200.000.000

Caractéristiques de l'émission

Prix d'émission et de remboursement : le pair soit F 5.000 Date de jouissance et de règlement : 2 juin 1986 Intérêt: 95% du TMO avec un minimum de 6%

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DE PARIS

BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE - SOCIÉTÉ LYONNAISE DE BANQUE - CRÉDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE - SOCIÉTÉ NANCÉIENNE ET VARIN-BERNIER BANQUE SCALBERT DUPONT - CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST - BANQUE RÉGIONALE DE L'OUEST - SOCIÉTÉ BORDELAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL - CRÉDIT INDUSTRIEL DE NORMANDIE - BANQUE RÉGIONALE DE L'AIN BANQUE BONNASSE FRÈRES - BANQUE TRANSATLANTIQUE - BANQUE POUR L'INDUSTRIE FRANÇAISE - BANQUE TRANSATLANTIQUE DE MONACO.

Une note d'information (Visa COB nº 86-161, en date du 14.05.1986) est tenue à la disposition du public sans frais, au siège de la Compagnie - 66, rue de la Victoire 75009 PARIS - et dans les agences des banques du Groupe CIC. Balo du 19.05.1986.

Le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne veut être un lieu d'éveil politique

Le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne (MRJC) a tenu, les 17, 18 et 19 mai, à Nancy, une assemblée générale d'orientation. Trois cent vingt délégués doivent y participer. Organisation de jeunesse eatbolique du monde rural, le MRJC s'appuie sur six mille groupes locaux, qui touebent envi-ron quarante mille jeunes.

Le MRJC vit sur les orientations définies en 1981. Dépassant sa structure tri partite (scolaires, agriculteurs, salaries), il prenalt alors en compte la globalité du moode rural, à travers des actions telles que la contestation des centrales nucléaires ou de l'extraction de l'uranium. Il se voulait aussi un mouvement de propositions et non plus seulement de

LA CFTC DEMANDE **UNE RELANCE** DE LA PARTICIPATION

M. Jean Bornard, président de la CFIC, a souhaité une relance de la participation, en se réjouissant que l'entreprise n'apparaisse plus . seulement comme un lieu d'affronte-ment. L'opposition, longtemps systémotique entre focteurs economiques et facteurs sociaux, fuit progressivement pluce à lo nécessité d'une meilleure association des splaries, reconnue comme une condition de plus grande efficacité économique ». La CFTC repouvelle ainsi des propositions déjà anciennes sur la participation, potamment en attribuant un tiers des sièges aux salariés dans les conseils de surveillance des sociétés anonymes les plus importantes.

Mais la CFTC demande surtout une relance de la participation financière aux résultats, M. Bornard estimant que la priorité donnée à l'investissement et aux aides aux entreprises appelle « une contrepartie en faveur des salaries . Elle propose notamment un élargissement de la réserve spéciale de participation, instituce en 1967, et le rétablissement de l'exonération fiscale pour cette réserve. Elle souhaite aussi que les distributions d'actions soient encouragées. Elle propose que l'ordonnance de 1967, qui a rendu obligatoire la participation des salariés aux fruits de l'expansion pour les entreprises de moins de cent salariés soit étendue aux entreprises de plus de cinquante salariés.

CONSOMMATION

DU TACAUD MASQUE

Ça se mange. Ce n'est plus du poisson, mais une pate de poisson, et cela va se transformer, grâce à la magie des laboratoires alimentaires, en · fibres protéiques aromatisées » qui serviront à la fabrication de « produits d'imitation de crustacés «. Ainsi le vulgaire tacaud, poisson voisin de la morue, à dos brunâtre, va-t-il trouver ses lettres de noblesse, mais on ne sait pas encore s'il se déguisera en crabe, en homard ou en langonste. C'est moins franc, mais ça fait chic. Les étiquettes de ces produits, qui devraient être mis en vente en 1987, mériteront sans

doute d'être lues de près. An fait, il y a quelques années, on avait beaucoup parlé de biftecks qui ne devaient rien au bœuf mais tout au soia ou au pêtrole. Le contenu de notre frigo va finir par ressembler à un bal

en tant qu'organisme de développement, la situation du MRJC est fra Connaissez-vous le surimi? gile puisqu'il n'a obtenu, depuis

• La candidature de M. Yvon Chotard à la présidence du CNPF. - M. Yvon Chotard, ex-premier

vice-président du CNPF et ancien président de la commission sociale de l'organisation patronale, qui avait démissionne de ses fonctions le 17 mars dernier, a annoncé, le 17 mai, au cours d'une émission de Radio-Fréquence-Nord, que, selon le succès d'un livre sur son expérience qu'il écrit actuellement et qui doit paraître à l'automne, il décidera « soit de mettre fin à sa carrière de syndicaliste patronal, soit de tenter d'aller plus loin avec une éventuelle candidature à la présidence du CNPF . Il a aussi indiqué qu'il ne faut pas - se faire d'illusions sur les délais de réponte » des employeurs aux mesures gouvernementales en faveur de l'emploi. - (Corresp.)

AFFAIRES MARCHÉS FINANCIERS

TEXTILE, CHAUSSURE, BONNETERIE

L'inquiétante rentabilité

Comment un socieur en crise peut-il être rentable? Tel est bien le paradoxe, relevé par la revue de l'INSEE. Economie et statistique de mars 1986, pour plusieurs biens de consommation traditionnels, dont la chaussure, l'habillement et la bonneterie. Nulle raison de se réjouir cependant : loin d'être un signe de bonne santé, le maintien de la rentabilité à tout prix par la réduction des boine sause, le manueau de la realis-billité à tout prix par la réduction des effectifs plusôt que par l'investisse-ment affaiblit encore l'industrie française, notamineau par rapport à ses concurrentes étrangères, analyse M'Michel Delattre l'antent de M. Michel Delattre, l'auteur de

Pinsieurs solutions s'offraient aux secteurs concernés pour remédier à la stagnation du marché observée depuis 1973 dans le vêtements, et depuis 1979 dans la chaussure. La première surait été d'investir. Au contraire, la tendance traditionnelle des entransiers des contraires de contrai des entreprises au sous sivestis-sement s'est encore accentuée entre 1979 et 1984. Le taux d'investisse-ment du secteur s'est réduit de deur on trois points sur la période et n'a repris, à partir de 1984, dans l'habillement qu'en raison des mesures d'aides gouvernementales.

Ce n'est donc pas la modernisa-tion de l'équipement qui explique les gains de productivité importants (1) observés, notamment dans l'habille-ment (plus de 4%), supérieurs à ceux d'autres branches telles le matériel électrique ou la machine-outil (moins de 1%), mais l'ajustes ment rapide des effectifs, qui dimi-nuent de 4% par an entre 1979 et 1984. L'habillement, précise l'INSEE, est, derrière l'automobile, le secteur qui perd le plus d'emplois (onze mille chaque année). De plus, les producteurs de biens de consom-mation traditionnels ont particuliè-rement réussi à modérer les coûts Ce n'est donc pas la modernisarement réussi à modérer les coûts salariaux : employant en majorité des ouvriers non qualifiés, ils leur versent même des rémunérations relativement plus faibles qu'ailleurs. Le salaire moyen est de 29000 F dans l'habillement, contre 48 000 F dans la chimie companye. dans la chimie organique.

Il en est de même pour les autres coûts de production comme ceux du pétrole et des matières premières, investissant pen, les entreprises considérées ont, en outre, moins souffert de la progression des taux d'intérêt. Au total, ces secteurs obtiennent donc une rentabilité (2,1 % dans l'habillement, 11 % dans la bonneterie et 13,3 % dans la

à la moyenne de l'industrie (-- 4,5 %), mr la période 1981-1983.

Control of the second for the second for the control of the second secon

Pour autant, cette bonne santé financière n'a pas favorisé la compétitivité des produits français. An contraire, les balances commerciales de ces anciennes spécialités de l'Hexagone dans les années 60 se sont effritées devant le concurrence formées au les années de les sont effritées devant le concurrence formées au les années de les des les d strangère; tant des pays à bas salaires que des Etats européens. Le tanx de converture (pourcentage des importations financées par les exportations), notamment dans l'habillement, a perdu près de 16 points enire 1979 et 1984, alors qu'il régagnait 1,3 point dens l'ensemble de l'industrie

La poursuite de la rentabilité à tont prix n'explique pas l'ensemble de la dégradation des échanges. La première arreur stratégique des producteurs, note M. Delattre, a en effet été une erreur de « positionne ment ». « Ils ont choisi, pour résister à la concurrence, de se spéciali-ser dans les produits haut de gamme, et de renforcer leurs liens privilégiés avec le commerce tradi-tionnel. « Ce faisant, ils laissaient ouverte la porte de la grande distribution — en pleine croissance — aux produits importés.

Mais c'est surtout parce que les mais c'est surtout parce que les entreprises ont préféré réduire les effectifs plujôt que s'investir, que les entreprises se sont enfermées dans un cercle vicieux. «Sans effort sur les prix et la rentabilité des produits, sans modernisation des produits, sans modernisation des processus (...), le recul de la produc-tion risque fort de s'accélérer », avertit M. Delattre.

L'ajustement à la crise s'est donc L'ajustement à la crise s'est donc effectué vers le bas . Un processus bénéfique à court terme pour la rentabilité, mais désastreux pour l'emploi et inquiétant pour l'avenir. Les biens de consommation traditionnels illustrent bien le danger que courront certaines branches de l'industrie franchies de l'industrie de l'industrie franchies de l'ind l'industrie française, qui ont ten-dance à sacrifier leur compétitivité future, pour des apparences de santé. à court terme. Au risque de démontrer que l'on peut mourir guéri. D. B.

(1) Il s'agit d'une productivité per salarié, dont la crossance est plus lente que la productivité boraire, du fait de la busse de la darée de travail.

ENTREPRISES-

1985, année faste pour les sociétés d'assurances

1985 aura été un bon cru pour les sociétés d'assurances dans leur ensemble. Le bénéfice net consolidé (part du groupa) de Drouot-Assurances (fillala principale du groupe Axa) e ainsi progressé da 36;7 % l'an passé, pour s'élever à 380 millions de francs. Quant aux sociétés d'assurances du groupe Présence (permi lesquelles Providence, passée, en 1986, sous le contrôle d'Axa), elles ont enregistré, en 1985, un résultat net de 260,5 millione, soit un bond de 117 %. De leur côté, les trois sociétés principales du GAN (Groupe des assurances nationales) ont vu leurs bénéfices, avant consolidation, s'accroître de 19,5 %, à 699 millions de francs. De l'evis du Groupe, la consolidation de ces filiales ne devrait pas déboucher sur un chiffre e sensiblement différent ». Estimé à 17 milliards de francs en 1985, le chiffre d'affaires du GAN a plus que doublé en cinq ans.

Enfin, les sociétés d'assurances du groupe da Paris ont réalisé, pour l'année écoulée, un résultat net consolidé (part du groupe) de 496 millions da francs, contre 346 millions de francs en 1984 (+ 43 %). Ces sociétés appartiennent au groupe de la Compagnie

s intéresse

à Canada Dry et Sunkist

Le groupe agro-alimentaire

britanoiqua. Cedbury-Schweppes envisage d'acheter au groupa américain RJR-Nabisco Canada Dry et Sunkist. Cadbury-Schwappaa, qui a connu des résultats et un chiffre d'affaires en baisse en 1985, cèda dapuis qualques mois divers actifs pour se recentrer sur les confiseries, la chocolat et les boissons sans alcool, Il s'est séparé da sa division Jeves (boissons, aliments) aux Etats-Unis et devait fusionner sas activités australiennes et néo-zélandaises au sein d'une filiala commune avec Coca-Cola. S'il reprenait Canada Dry et Sunkist, acquis par R.J. Raynoda en 1984, Cadbury-Schwappes daviandrait ·le numéro trois des boissons sans alcool aux États-Unis, loin derrière Coca-Cola et son rival Pepsico, passant de 0,7 % à 5,3 % d'un marché estimé à 30 milliards de dollars. Mais, avec ces produits, Cadbury-Schwappes

Cadbury-Schweppes serait le leader, avec 45 %, du marché des boissons à mélanger (e mixer drinks s). De son côté, RJR-Nabisco charche à réaliser quelques actifs pour réduire sa charge financière à l'issue da l'acquisition, en 1985, de Nebisco Brands par R.J. Reynolds.

Les appétits de British Caledonian

British Caledonian Airways la numéro deux aérien britannique, négocie une fusion avec International Laisura Group, antreprise propriétaire d'une chaîne d'hôtals et d'une petite flotte da moven-courriers, a déclaré, le 16 mai. Sir Adam Thomson, PDG de la compagnia aérienne. La décision finale doit être annoncée d'ici quinze jours. a-t-il aiouté. Sir Adam Thomson a, d'autra part, démenti un quelconque lien entre les négociations en cours et l'annonce faite la veille d'un plan de redressement qui prévoit la suppression de mille emplois et une réduction des dépenses de 30 mil-

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à veristion

ACTF	Au 7 mai	PARSE	
I OR et CRÉANCES SUR		11 BELLETS EN CIRCULA-	
L'ETRANGER	417 469	TION	209 941
dont:	412 400	2) COMPTES CRÉDITEURS	
Or	210 163	EXTERIEURS	12 963
Disponibilités à vue à	710 IO		12 303
	104 000	3) COMPTE COURANT DU	
l'étranger	124 650	TRÉSOR PUBLIC	55 266
ECU	65 275	4) COMPTES CRÉDITEURS	
Avances au Fonds de ste-	40.000	DES AGENTS ÉCONOMI-	
bilisation des changes	17 370	QUES ET FINANCIERS	87 724
CRÉANCES SUR LE TRÉ-			6/ /64
\$0R	33 390	dont:	
dont:		Comptes courants des	
Concours au Trésor		etabliseements astroints	
public	25 540	à la constitution de	37 397
CREANCES PROVENANT		rásscyss	3/ 49/
D'OPÉRATIONS DE		SI ECU A LIVRER AU	
REFINANCEMENT	161 243	FECOM	62 693
dont:		6) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-	
Effets escomptés	80 229	TION DES AVOIRS	
OR ET AUTRES ACTIFS		PUBLICS EN OR	242 868
DE RÉSERVE A RECE-		7) CAPITAL ET FONDS DE	
VOIR DU FECOM	64 537	RÉSERVE	3 129
DIVERS	9 855	8) DIVERS	11 919
Total	686 496	Total	686 496

FAITS ET CHIFFRES

ment de Renault-Donai. - Le tribu-nal de Douai a déclaré, vendredi 16 mai, irrecevable l'action en référé qui ont pris la majorité an comité d'établissement à la CGT, pour obtenir que celle-ci libère une partie des locaux qu'elle occupe toujours. Il a en effet jugé nécessaire au préa-lable une délibération du comité. Une nouvelle action va être engagée, M. Patrick Kntyla (FO), nouvean secrétaire du CE, ayant été mandaté vendredi par celui-ci pour engager - toute action auprès des juridiction financière du comité, sur « vols nombre des navigants (qui est passé de documents - du CE et pour obte- de 23 000 en 1980 à 15 000 en 1986 nir les clés de l'ensemble des locaux et de 8 000 à 5 000 pour les seuls

• Regroupement des écoles de la marine marchande. — M. Guel-lec, secrétaire d'Etat à la mer, a annoncé, le 14 mai, que les capacités engagée par les syndicats FO, de formation dans l'enseignement CFDT et CGC de Renault-Douai, supérieur maritime seraient repronpées sur les écoles de Nantes, de Marseille, du Havre et de Saint-Malo. A Paimpol (Côtes-du-Nord), où sera fermée l'École nationale de la marine marchande, le gouvernement envisage d'installer un centre de traitement des prestetions sociales des marins. M. Guellec a précisé que la concentration des écoles et le « gel » du recrutement dans les écoles maritimes étaient la tions pénales et civiles » sur la situa- conséquence de la diminution du et « disposer pleinement » de ceux-ci. officiers) et, en conséquence, des ci. besoins de formation.

STAGE CONFÉRENCE par JACQUES BESSIÈRES « TÉLÉINFORMATIQUE PERSONNELLE »

- (Publicité) -

Communiquez avec le monde des affaires Branchez vos PC sur les marchés nord-américains 27 mai 1986 Sté ALLOCONIMS (1) 30-61-15-00 SI-GERMAIN-EN-LAYE

ABIDJAN, DOUALA, LAGOS, BRAZZAVILLE, LIBREVILLE EN VOLS DIRECTS. PRENEZ LES RACCOURCIS UTA.

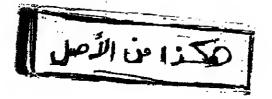
Entre la France et cinq des plus grandes villes d'Afrique il existe désormais un raccourci: les vols directs UTA.

En supprimant ses escales intermédiaires sur la plupart de ses lignes, UTA vous permet d'atteindre les principaux marchés de l'économie africaine, dans le minimum de temps et avec une diminution de fatigue appréciable.

Ces lignes, desservies par DC10 ou par le nouveau 747 Big Boss, bénéficient bien sûr du service 3 classes UTA: classe économique, super classe affaires Galaxy, Première de Luxe.

La prochaine fois que vous partez en Afrique, contactez UTA ou votre agence de voyages. Vous verrez qu'il existe sûrement un raccourci UTA.





LE PÈLERINAGE A LA ROCHE DE SOLUTRÉ

M. Mitterrand se pose en «arbitre» mais n'exclut pas sa démission aient eux aussi interprété de cette façon l'attitude de M. Mitterrand, si

De notre envoyé spécial

Solutre. - Le site préhistorique de la roche de Solutré, où il se rend en famille chaque dimanche de Pentecôte, depuis quara ete ans, a tou-jours inspiré à M. François Mitterdiverses réflexious métaphysico-politiques sur le thème éternel de la relativité du temps et des choses. Depuis l'élection présidentielle de 1981, ce pèlerinage est donc devenu un classique de l'actua-

Les méditations du chef de l'Etat, généralement distillées sous forme de « petites phrases » au milieu des vignes ensoleillées de Pouilly-Fussé (Saône-et-Loire), y prenneat désormais valeur d'oracles. Il était donc distribution de Missergad profit previsible que M. Mitterrand profiterait de ce rendez-vous annuel pour délivrer ses impressions après denx mois de cohabitation - pardon, de · coexistence · (il préfère ce terme) - avec M. Jacques Chirac.

Le présideat de la République, ce dimanche 18 mai, u'a pas deçu son auditoire journalistique. Pour la première fois, il s'est, en effet, longuemeat exprimé sur le nouveau fonctionnement des institutions et a dévoilé une partie - mais une partie seulement - de la stratégie qu'il veut développer pour essayer de traasformer en atout politique majeur la position d'isolement qui est devenue la sienne dans l'exercice du pouvoir exécutif.

Puisque les Français apprécient positivement la courtoisie de bon aloi qui prévaut en ce moment dans les relations entre le chef de l'Etat et le chef du gouvernement, ainsi que l'indiquent tous les sondages, il n'est pas question de les décevoir. M. Mitterrand réaffirme donc son souci de respecter la nouvelle règle du jeu imposée par les résultats des élections du 16 mars : « Mon premier devoir est de permettre à la majorité élue par le peuple de gouverner (...). La majorité parlemen-taire a parfaitement le droit, dans le domaine qui est le sien, de faire adopter ses vues (...). Je n'ai pas dans la tête d'empécher le gouvernement de gouverner (...). Je n'ai pas à m'opposer à sa politique (...). Je respecte tout ce qui se passe (...). Je n'ai pas à faire la guérilla et je ne la fais pas.

Pour rien au monde M. Mitterrand ne voudrait donner l'impression. de mettre des bâtous dans les jambes de M. Chirae, et il apprécie que ses concitoyens, dans leur majorité, lui ea sacbent gré. Peu importe que cette reconnaissance se manifeste assez tardivement : - Les Français me trouvent plutôt sympathique Ils ont mis du temps. Ils aiment le fait que je leur aie évité une crise plus grave. Ils ont souhaité que je leur épargne une crise

Ou'on ne compte done pas sur lui pour dégaicer le premier, même si l'exercice - n'est pas aise - parce que, évidemment, « l'antinomie des prises de position sur le fond est évidente . Farce traaquille j'étais, force tranquille je reste, dit ea substance M. Mitterrand. Voilà pour le - premier devoir - de sa charge.

raient souffrir d'un manque de jus-Toutefois, il est un autre devoir, tout aussi impérieux à ses yeux, et e'est dans l'affirmation de celui-ci que réside pour l'essentiel l'apport nouveau des déclarations présiden-tielles faites ce dimanche à Solutré : un devoir de vigilance pour tout ce qui touche à lu sauvegarde de l'unité nationale et à la protection de ceux des citoyens dont les droits élémentaires risqueraient d'être sacrifiés saus les effets du libéralisme

Ce devoir, M. Mitterrand l'a déjà rempli, en plusieurs circonstances, au cours des deux mois écoulés, en intervenant uu conseil des ministres pour dire ses craintes, formuler ses réserves, voire certaines mises en garde, chaque fois que les projets annonces par le gouvernement lui inspiraient quelques inquiétudes. Mais il a'entend pas se borner à ces interventions formelles. Le gouvernement et la majorité sont maintenant prévenus : si la politique suivie dépassait un jour les bornes du tolérable - ce doct il est seul juge, - le président de la République pourrait aller jusqu'à remettre sa démission pour en appeler au suffragu universel. M. Mitterrand a été extrêmement clair: - Je ne sais pas du tout quel sera le terme, dont je suis le

 Jean Lacauture prix des sériuux toilettage u'est guère envisa-Ambassadeurs. - Le prix des Ambassudeurs 1986 (daté de 10 000 fraces) a été remis, le 17 mai, à Bordeaux, à Jean Lacousimplement parce que ça m'arrange ture pour sa biographie du général de Gaulle, publice au Seuil.

maître, de cette expérience, mais j'ai aussi pour devoir d'intervenir chaque fois qu'une décision pourrait nuire à l'unité des Français. pourrait apparaitre lajuste ou pourrait apparaitre tajuste ou exclure du mouvement général une partie des Français. (...) Je a'ai pas de préjugé contre ce gouvernement mais il peut y avoir des points limites. (...) Je dois veiller à ce que les décisions du gouvernement ou de la majorité ne solent pas attentatoires à ce qu'il y a de sain, de bon et de nécessaire dans l'unité natio-

Trois exemples

Le chef de l'Etat a illustré sa pen-

sée ea prenant trois exemples. La

suppression de l'autorisation admi-

nistrative de licenciement : - Je ne

voudrais pas qu'en plus d'un certain blocage des salaires, des millions de

Français, ceux qui produisent, les

travailleurs, se sentent comme en dehars du dévelappement de la

France - La remise en cause d'un

certain équilibre ea Nouvelle-

Calédonie : « Je ne voudrais pas

qu'un groupe ethnique, une fraction de la populatian, une collectivité se

sente comme exclu et en souffre

gravement parce que privé de ses propres droits. » Les dénationalisa-

tions : . Il y a un point limite : on ne

peui acheter à l'Etat dons des

conditions qui ne correspondraient

pas aux conditions posées lorsqu'on a vendu à l'Etat. C'est une des rai-

sons de refuser de signer des ordon-

nances qui concerneraient les natio-

nalisations d'avant 1981, surtout de

la période 1945-1946, en particulier

parce qu'il n'y avait pas eu de règles

d'évaluation » Et si les seuils qu'il

juge iafrauchissubles étaleat

depassés, le président de la Républi-

que - c'est tout aussi elair - s'en

« Il vaudrait mieux pour lo

France » que l'échéance présiden-

tielle ait lieu au terme prévu, dans

deux ans. - mais cela suppose que

soient respectées les règles impé-

rieuses de la République. Si c'est

oublie cette verité première », tient-

M. Mitterrand se pose ainsi en

commandeur de l'unité nationale et

en protecteur suprême des catégo-

ries sociales les plus visées par le

la portioz congrue dans la pratique

du pouvoir exécutif, il cherche à

magnifier la fonction arbitrale que

lui confère la Constitution : - Une

idée nouvelle se dégage peu à peu :

en 1958, les Français avaient gagné

un chef de l'exécutif. un pouvou

fort dans l'usage. Ils aat oujourd'hui l'impression d'avoir

gagné avec moi un arbitre, d'avoir

retrouvé une fonction arbitrale. Je

dois à la fois marquer des domaines

essentiels, ceux qui relèvent des pouvoirs du président de la Répu-

blique définis par la Constitu-

tion. (...) Et pour tous ceux qui

sont minoritaires, je dois exercer ce

pouvoir arbitral, représenter les

catégories de Français qui pour-

■ Douze ans, c'est mieux... >

L'untre enseignement de ce Solu-

tré 86 est que M. Mitterrand a'envi-

sage de u'utiliser, au besoin, qu'une

seule arme pour sauctionner les

éventuels « manquemeats » : sa pro-

pre démission. Le président de la

République a, en effet, expliqué

pourquot ses deux autres armes

potentielles lui paraisseat inadé-

quates. Organiser un référendum?

il. A la rigueur, ajoute-t-il en subs-

tance, je pourrais reprendre à mon

compte le projet de Georges Pompi-

dou tendant à réduire le mandat pré-

sidentiel à cinq ans, mais ce projet

soulève une autre question puisqu'il

implique que le président en place

aille au bout de son mandat de sept

aas . Ce a'est pas farcement

l'idéal », souligne t-il. M. Mitter-

rand veut surtout conserver la mai-

trise du temps à venir et brandir son

eventuelle démission comme une

arme de dissuasion. En outre, même

si l'expérience de la cohabitation

le fonction

invite plus que jamais à réfléchir sur

à prévoir de les améliorer, un

geable dans l'immédiat : . Je ne

veux pas tordre les institutions et

créer de grands débats dans ce pays.

nement des institutions et

C'est une arme très élimée », dit-

ait au jugement du pays :

M. Chirac sait dauc ce qui

Quant à l'arme de la dissolution de l'Assemblére nationale, M. Mitde l'Assemblere nationale, M. Mil-terrand ne la considère pas comme appartu ac : « Je l' al dit à M. Chirac parce que je lui parle très librement. Je n'ai pas l'inten-tion de dissoudre. Pourquoi je dis-soudrais? La dissolution n'est intéressante qu'après une élection présidentielle, jamais avant. Et puis pourquoi mener une bataille sur 577 circonscriptions alors qu'on peut la mener sur une seule ? .

l'utteud s'il donne à M. Mitter-



randl'occasion de mettre sa menace à exécution. Il sait que l'argumentation du president de la République cherche à rejeter par avance sur le gouvernement et la majorité la resonsabilité d'une éventuelle crise. Mais il devra attendre encore pour savoir si dans un tel cas de figure M. Mitterrand solliciterait le renouvellement de son mandat, quitte à assortir l'annonce de sa décision d'un programme de révision de la Constitution. En bonne logique la démarche de M. Mitterrand devrait le conduire, en pareille hypothèse, à faire à nouveau acte de candidature. SI le présideat de la République démissionnait pour en appeller au pays des atteintes portées à l'unité nationale par la nouvelle majorité, cette décision n'impliquerait-elle pas, ipso facto, qu'il sollicite personavant deux ans, je suis le seul à pouvoir en décider, on semble avoir nellement du suffrage universel le mandat nécessaire pour mettre fin à un tel dévoiement des institutions? Il semble que les dirigeants du PS

geants socialistes, mais leurs offirmations sont indépendantes de moi. Il faudra bien un jour ou l'autre s'habituer à se passer de moi (...). Je n'al jamais été préoccupé depuis 1981 par une éventuelle réélection (...). Je n'al jamais Inscrit dans ma tête qu'll me faudralt être une deuxième fois président de la Répu-blique (...). Il ne faut pas s'incrus-ter. » Au passage, le chef de l'État a même en nn mot gentil pont M. Michel Rocard: Si Rocard ; allait, ce serait un très bon candidat. Je n'entends pas du tout le gêner. » Comme d'habitude, cependant, M. Mit entretenu l'ambiguité quand il a ajouté : « Il faut laisser un peu de souplesse à lo vie (...). Quatorze ans, c'est trop (...). Douze ans, c'est mieux... » Rendez-vous, pour la suite de l'énigme, à Soluté 87... ou uvant. : .. -

l'on en juge par les appels en faveur de sa candidature qu'ils ont multi-pliés au début de la semaine der-

nière, après un dîner en sa présence, le vendredi 9 mai, à Alfortville.

Mais on a'a jamais va M. Mitter-

rand brûler toutes ses cartouches à

la fois. Bien an contraire, dimanche à Solutré, le président de la Républi-

que a tout fait pour qu'on ne tire

aucune conclusion de son pragma-tisme. Candidat, hui? « C'est très

sympathique de la part des diri-

ALAIN ROLLAT.

SELON UN SONDAGE IFOP

Le chef de l'Etat tire un plus grand profit que M. Chirac de la situation politique

dans un nouvel « état de grâce » pré-sidentiel ? Selon m sondage IFOP, effectné les 12, 13 et 14 mai auprès d'un échantillon national représentad'un échantillon national representa-tif de 1012 personnes, que le Jour-nal du dimanche a publié le 18 mai, la cote de popularité du président de la République augmente de huit points un passant de 44 % en avril à 52 % en mai. Le pourcentage de en mai. Le pourcentage des ntents baisse de 36 % à 30 %.

Il faut remonter à mai 1982 pour retrouver un tel score de satisfaction de M. Mitterrand.

Le chef de l'Etat, qui obtient un soutien quasi unanime dans l'électo-rat socialiste (89 % de bonnes opinions), progresse de douze points chez les communistes (55 %), de quatorze points an RPR et de six points à l'UDF.

M. Jacques Chirac enregistre également une augmentation de sa cote de popularité en passant de 36 % à 43 % de satisfaits, le pourcentage de mécontents restant à peu près stable (28 % en mai contre 29 % en uvril).

M. François Mitterrand entre-t-il Le premier ministre gagne quatre points dans l'électorat socialiste (21 % de bonnes opinions), reste peu apprécié par les communistes (9 %), gagne dix points chez les sympathisants UDF (67 %) mais en perd neuf dans l'électorat RPR (80 % contre 89 % en avril). Enfin, M. Mitterrand tire un phus

grand avantage que son premier ministre de la « cohabitation » en passent, sur cette question dn = plus grand bénéficiaire > de 25 % à 28 % en mai alors que M. Chirac recule de 35 % à 27 % ce mois-ci. Si toutes les personnalités de la majorité et de l'opposition enregistrent une hausse de leur cote de popularité -M. Rocard, 54 % coatre 44 %;
M. Fabius, 49 % coatre 39 %;
M. Delors, 50 % contre 42 %,
M= Veil, 49 % contre 40 % et
M. Giscard d'Estaing, 40 % contre
35 %, — seul M. Raymond Barre stagne avec un pourcentage de 49 % de satisfaits et une légère augmentation des mécontents (37 % contre

La cohabitation selon M. Baudouin: « Ce n'est pas l'amour mais ce n'est pas la haine»

M. Denis Baudouin, porteparole du premier ministre, a déclaré le dimanche 18 mai sur CVS, radio privée de Versailles, que ela cohabition se vit très bien » et que «chacun y trouve son bénéfice ». c Elle se vit d'autant mieux, a ajouté M. Baudouin, que les sondages, unanimes, prouvent que c'est ce que souhaitent les Français. »

eDire que c'est l'amour, c'est faux, a déclaré le porte-parole du premier ministre, mais dire que c'est la haine aussi, c'est faux. Nous sommes des gens civilisés et nous vivons cela, de part et d'eutre, d'une manière conventn'y a pas de suspicion, et comme le président de la République et le premier ministre sont des légaes, chacun a le respect de la fonction de l'autre, chacun applique la Constitution (...). Il y a eu quelques transferts (...). Il semble bien que Matignon ait repris quelques pouvoirs à l'Elysée, meis cela, c'est le résultat des M. Baudouin a explique qu'il y

avait ou cun évenement, d à vivre», le sommet de Tokyo, mais qu'il e s'est passé tout à fait correctement s. c Cela a demandé des adaptations sur le plan du protocole, a-t-il dit. Il y a eu des prudences. C'est vrai que, après tout, il y avait quelqu'un de plus ancien dans le grade le plus élevé. (...) [mais] la France a parlé d'une seule voic, après une préparation très minitieuse et très pointilleuse de part et

e Cela dic, a commune M. Bau-douin, quand M. Fabius dit e C'est une paix armés», il y sommes ni dans un optimisme béat, ni, non plus, dans un pessi misme qui serait da mauva aloi. > La situation est différente de ce qui se passait avant le 16 mars mais, estime M. Baudouin, ce n'est pas « la IV* République, parce que la président a un certain nombre de pouvoirs ».

M. VIGOUROUX SUCCESSEUR DE GASTON DEFFERRE

L'opposition conteste pour la forme la légitimité changement de politique. Réduit à du nouveau maire de Marseille

De notre correspondant régional

Marseille. - . Il m'est fort difficile de m'asseoir dans ce fauteuil. • Ea ce samedi 17 mai, M. Robert Vigouroux vit des secondes de plomb. Il fixe intensément une place vide. Celle qu'u occupée pendant trente-trois ans d'affilée son ami Gaston Defferre. Celle du maire de Marseille. Désormais la sienne. Le chapitre mouvementé de la « guerre de succession » socialo-socialiste est définitivement clos. Par 62 voix sur 63 suffrages exprimés (1), M. Robert Vigouroux est devena le quarante septième maire de Mar-seille depuis la Révolution.

L'histoire municipale marseillaise ne retiendra pas le discours d'intro-nisation du brillant professeur de neurachirurgie - aa bammage convenu à l'œuvre accomplie par Gaston Defferre, — le serment prêté devant le conseil de poursuivre dans

PRÈS DE 8 MILLIONS **POUR LE PSAUTIER** D'AVRANCHES

Le psautier du XII siècle. chef-d'œuvre de l'art médiéval destiné à Agnès de Méranie, a été adjugé, le dimanche 18 mai, pour la somme record de 7,8 millions de francs, lors d'une venta aux enchères qui a eu lieu à Ayrunches, dans la Munchu (le Monde daté 18-18 mai

Deux négociants l'ont finalement acquis par téléphone.



Le numéro du « Monde » daté 19 mai 1986 a été tiré à 439 315 exemplaires

ABCD

M. Jean-Claude Gaudin, le chef de file de l'UDF, u réitéré ses critiques à l'adresse des socialistes, coupables d'avoir « tiré aux dés la tunique . Les socialistes de Paris, u insisté le député (PR) des Bouchesdu-Rhône, ont imposé le maire de Marseille. Quelle légitimité voulezvous que nous vous accordions?. Le nouveau président da conseil régional a même agité une menace.

Vous aurez souvent besoin, a-t-il averti, de l'appui de l'assemblée régionale. Vous ne l'aurez que si vos projets sont conformes aux réels oins de Marseille. .

M. Guy Hermier (PC) a rendu hommage hii aussi, à Gaston Defferre, mais il a prévenu que le groupe communiste serait « particulièrement attentif à l'évolution de la situation et vigilant en ce qui concerne la stricte application des

Les porte-parole des antres groupes de l'apposition - RPR, Renouveau libéral et Marseille Sécurité - out évoqué, comme M. Gaadia, la e veritable héance - des élections municipales de 1989, tandis que le leader du Groupe d'action municipale, économique et sociale (GAMES), allié de la gauche, M. Jean-Claude Gautier, a brossé à grands traits le programme auquel la municipalité devrait s'atteler dans la deuxième partie de son mandat.

M. Vigouroux a écouté les orateurs impassible et comme absent.

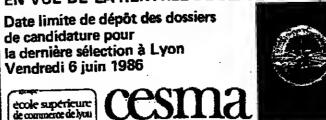
la même voie, «afin de mettre en Surprise! le nouveau maire de Mar-place le Marseille de l'an 2000 ». Seille sait renvoyer les flèches de ses Les joutes politiques, déjà, ont adversaires. M. Vigouroux a relevé l'appui apporté un député PR des Bouches-du-Rhôae par l'avocat d'extrême droite Bernard Manovelli. Conservez vos amis, u conseilié le maire à M. Gaudin, nous sourons conserver les nôtres. » M. Vigouroux a apprécié, en revanche, la rigueur politique - des commu-

> L'ordre du jour du conseil municipal comportait ensuite l'élection de vingt-neuf adjoints (un trentième poste étaut laissé vacaat). M. Michel Pezet avait annoncé la veille qa'il abandonnerait son écharpe de troisième adjoint en même temps que la présidence du groupe socialiste. Il a été remplacé dans ces deux fonctions par la doyenne da conseil, Mas Irma Rapazzi, sénateur. Comme prévu également, M. Jean-Victor Cordonnier a retrouvé le poste de premier adjoint, avec 61 voix et quatre bulletins blancs on auls. Les aatres postes ont été reconduits dans un ordre légèrement différeat et an déchet » un peu plus important de voix pezétistes. M. Philippe San-marco, député. l'un des deux exdauphins présumés de Gaston Defferre avec M. Pezet, a été élu treizième adjoint, à la place de M. Vigouroux, par 55 voix, avec 9 builetins blancs on nuls.

GUY PORTE.

(1) L'opposition (37 élis) u'a pas-participé az vote. Sur 65 votants, M. Pezet s rocueilli une voix. Il y a cu un bulletin blane et un mil

EN VUE DE LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE 1986 Date limite de dépôt des dossiers de candidature pour



23, Av Guy de Collangue - 6P 174 - 69132 Ecully Cenex - Tél 78 33 8122

En provenance d'Afrique du Nord

DES TRAVAILLEURS SAISON-**NIERS BLOQUÉS A LA FRON-**TIÈRE FRANCO-ITALIENNE

(De notre correspondant.)

Nice. - De nombreux ressortissants maghrébins, pour la plupart travailleurs saisonniers, ont été bloqués à la frontière franco-italienne, à Menton (Alpes-maritimes) en attendant le visa des autorités italiennes qui devrait leur permettre de retrouver leur emploi dans des entreprises agricoles d'Italie du Nord. Depuis les mesures mises en place par Rome après lu piratage du paquebot Achille-Lauro, le visas d'entrée sont, en effet, obligatoires pour les travailleurs originaires d'Afrique du Nord.

Cette situation, a entraîné une concentration à Menton, au demou-rant parfairement légale, des candidats au passage. C'est autour de la gare, où ils sont contrôlés deux fois par jour par la police mentonnaise, que les émigrants sont rassemblés, sans que l'ordre public en soit trou-

A Limeil-Brévannes

QUARANTE PERSONNES INTOXIQUÉES DANS UN INCENDIE

Quarante personnes agées out été ntoriquées, le dimanche 18 mai, au cours d'un inceudiu à l'hôpital Emile-Roux de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne). Six d'entre elles ont été gravement atteintes.

L'incendie a éclaté peu avant 17 h 15 dans un local de service du deuxième étage. Un membre du personnel affirme avoir vu - une gerbe d'étincelles » puis des flammes sor-tir d'une machine à laver, ce qui pourrait être dû à un court-circuit. Alimente par les produits d'entretion, le feu s'est rapidement propagé à l'ensemble du deuxième étage, brillant chambres et lits.

L'état-major de la brigade des sapeurs pompiers de Paris a décien-ché immédiatement le « plan rouge ». Combattu par une centaine

greeniens

120 5 74 4 5

100

....

2 Fire - 2 1

≠ ******

20

. . .

المام المستعادية

in-Dominau

grand and the second section

2.5 N : 2 15 EW

C (5)

graen with the technology

was an in a state of

أوهيدة الحسابق الكالها يعيير

The same statement of the same statement of

San and a second

Charles and France

\$2.20 Jan 15 LA 6 28

Contract of the second

the second second second

Security and according

tan tumbra i 🖘 👑 i sama i

amend to the entertail.

turning, her a second

Mitter Contract

र क्षेत्र । १६० - १८५० वर सुरक्ष

 $\overline{\mathbf{v}}(T) = 2(1-\epsilon) \mathbb{E}[\mathbf{v}_{T} \cdot \mathbf{v}_{T}] = 2$

State of the second

The state of the s

British to a long to the state of

that are progressive that the

the less seed and a great

Sammera, ein um Grant.

Min trut was to more

in the second seconds.

Contract of the second

140 62 200.0. January

Contraction has

E remarkable in the contract of

with the same of the same of the

When the straining were

property in the second of the Second

20277 214 2

The Patronian a

Bargania and and

gen bien im. tir ba

in the property of the state of

The second of the second

A Brack till, 1862 av av 1

In the same of the same

to the same

Carlo W. Jan.

Sto Pari

Saparation - and Column

Party Party Sail

the party than the late of the

Sevi Lagarin

Selected of Copies

Section 1

the substitute of

The Carrier

The second second

fundaments.

Search (Ag)

Photo of Second

the one pared

A CHEST CHECKS

2 1/2 1/2 Tiles

A CHARLES EE

A STATE OF THE STA

11 11212

12:00

The same

THE RESERVE

Part Contention |

All Anter Mark

A POLICE OF

A Section .

San State of the

The state of

le complete ST IS STATE AL THREAD.

The mark

A Transfer of the Contract of

A STANCE The state of

THE RESERVE OF district the s PROPERTY BOOKS

34- A 135 100 pical To an

land had the The Approximation AT STATEMENT white the Market Total State of the Control of the Co HATTER THE REST

Continue de la contin TOUR ME THE Personal States

Ancycumps. Sideral plan state The should have The paper of the p

des des Wind the second

the same of the sa